

DOCUMENTS HISTORIQUES

No 83

**TOPONYMES FRANÇAIS DE L'ONTARIO  
SELON LES CARTES ANCIENNES  
(AVANT 1764)**

Sous la direction de  
Gaétan Gervais

André Bertrand — Daniel Dalcourt  
Peter Campbell — Roma Méthé — Michel Rodrigue  
Jean-Marie Wissell



**SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU NOUVEL-ONTARIO  
UNIVERSITÉ DE SUDBURY  
SUDBURY  
1985**

DOCUMENTS HISTORIQUES

No 83

**TOPONYMES FRANÇAIS DE L'ONTARIO  
SELON LES CARTES ANCIENNES  
(AVANT 1764)**

Sous la direction de  
Gaétan Gervais

André Bertrand — Daniel Dalcourt  
Peter Campbell — Roma Méthé — Michel Rodrigue  
Jean-Marie Wissell



**SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU NOUVEL-ONTARIO  
UNIVERSITÉ DE SUDBURY  
SUDBURY  
1985**

# LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU NOUVEL-ONTARIO

## CONSEIL DE DIRECTION

### *Président sortant*

Robert Toupin

### *Président en exercice*

Serge Dignard

### *Vice-président*

Stanislaw Chojnacki

### *Trésorier*

Yves Tassé

### *Secrétaire*

Jean-Pierre Pichette

### *Conseillers*

Lucienne Bergeron - Glorette Blais  
Dominique Chivot - Gaétan Gervais - Denis Laforest  
Émile Maheu - Normand Vallée

## INTRODUCTION

En 1610, Samuel de Champlain, gouverneur de la Nouvelle-France, envoie le jeune Étienne Brûlé chez les Hurons apprendre leur langue et leurs coutumes. Trois ans plus tard, Champlain entreprend lui-même un premier voyage dans le pays des Grands Lacs. Il remonte la Grande Rivière, aujourd'hui la rivière des Outaouais, mais ne peut dépasser l'île aux Allumettes. Une nouvelle tentative, en 1615, le conduit jusqu'en Huronie. Dans les récits qu'il rédige pour rendre compte de ses voyages, Champlain donne une description des lieux visités. Il dresse même les premières cartes qui montrent des détails de la région qui formera un jour la province de l'Ontario.

Au cours des décennies suivantes, plusieurs autres visiteurs se rendent dans le futur territoire de l'Ontario: le frère Sagard en 1623, de nombreux jésuites à partir de 1626, les sulpiciens Bréhant de Galinée et Dollier de Casson en 1669-1670, le chevalier de Troyes en 1686, le baron de Lahontan, le père Hennepin et plusieurs autres. Ils ont laissé des récits qui décrivent les régions visitées. Tous ces écrits informent aussitôt certains cartographes qui préparent et publient des cartes montrant la région des Grands Lacs et différentes parties de la Nouvelle-France.

Durant le régime français, les cartographes de la mère-patrie acquièrent donc une grande connaissance des régions situées à l'intérieur du continent nord-américain. On appelle alors *Pays d'en Haut* toute la région entourant les Grands Lacs qui se trouvent au coeur de l'empire de la fourrure. *Mer de l'Ouest* désigne les territoires à l'ouest du lac Supérieur (lac la Pluie, lac des Bois, lac Quinipic et les terres jusqu'aux Rocheuses). Les nombreux Français — missionnaires, explorateurs, commerçants et militaires — qui parcourent l'intérieur du continent, ne cessent d'enrichir la connaissance cartographique des régions fréquentées. Peu à peu, de plus en plus de cours d'eau, de portages, de sites géographiques et de lieux reçoivent des noms français. Le choix d'un toponyme s'inspire tantôt d'un aspect physique, tantôt d'un caractère facile à repérer, tantôt de l'intention d'honorer une personnalité politique ou une figure religieuse, tantôt d'un fait d'histoire.

Comme en témoignent les divers écrits et les nombreuses cartes publiées à l'époque, les toponymes se multiplient. Vagues et mal construites à cause de la pénurie des renseignements, les premières cartes cèdent bientôt la place à de nouvelles interprétations beaucoup plus précises. Cette amélioration reflète le progrès des connaissances sur la région des Grands Lacs et sur l'intérieur du continent. Cette familiarité avec le milieu, les explorateurs l'ont puisée auprès des Indiens, ces grands voyageurs et fins connaisseurs pour qui les réseaux hydrographiques et les routes à suivre pour se rendre d'un bout à l'autre du continent n'ont pas de secret. Mais la fréquentation assidue de ces régions par les Français explique aussi la qualité des renseignements que les cartographes possèdent sur les Pays d'en Haut.

Cette situation met en relief les trois niveaux de toponymes qui se trouvent en Ontario. Les plus anciens noms sont indiens. Les Européens les connaissent mal, les traduisent à tout hasard, les transcrivent de différentes manières, ne les reproduisent qu'exceptionnellement. Mais



certaines de ces noms indiens émergent et s'imposent. Par-dessus cette première couche, les Français autour des Grands Lacs et les Anglais autour de la baie d'Hudson, imposent une nouvelle nomenclature au pays. Plus tard encore, les Britanniques effaceront assez systématiquement les noms français de lieu.

Ce répertoire prend la forme d'une liste d'entrées selon un ordre alphabétique des toponymes. Chaque entrée contient trois éléments :

- le *nom du toponyme*, suivi d'une indication de ce qu'il désigne (lac, rivière, portage, fort, etc.)
- une *brève explication* de l'endroit où il faut situer ce toponyme, au besoin de son équivalent moderne, enfin de tout autre renseignement utile sur ce toponyme.
- une *série de mentions* provenant des cartes dépouillées. À côté du nom abrégé de chaque carte (la liste de celles-ci se trouve dans la bibliographie à la fin du répertoire), le lecteur lira la transcription exacte du toponyme tel qu'il apparaît sur chaque carte et en respectant la graphie ancienne.

Cette première tentative pour relever systématiquement les toponymes du régime français en Ontario (1610-1764) procède d'un dépouillement de plusieurs cartes anciennes. Toutefois, il existe une autre importante source de renseignements, les écrits de l'époque. L'équipe n'a pas pu procéder à cette étape, à deux exceptions près.

La première exception porte sur un document très riche que le professeur Robert Toupin a bien voulu nous transmettre. Il s'agit d'un extrait de la Gazette du père Pierre Potier, rédigée vers 1750 et dont nous avons utilisé une transcription préparée par notre collègue. Ce document contient de nombreux toponymes décrivant, étape par étape, tous les noms de lieux entre Montréal et le Détroit d'une part, puis entre Montréal et la Mer de l'Ouest d'autre part. Souvent, et surtout quand le nom n'apparaît sur aucune autre carte, nous avons noté ces toponymes. Ce document de Potier est d'une très grande richesse car il contient aussi de nombreux toponymes en langue huronne, souvent la version originale des noms que les Français ont attachés à certains lieux. La publication des manuscrits de Potier par le professeur Robert Toupin constituera un apport important à notre connaissance de l'Ontario au XVIII<sup>e</sup> siècle. Notre deuxième exception s'applique à un mémoire rédigé en 1757 par Louis-Antoine de Bougainville (*L'État de la Nouvelle-France*), document dont on trouvera copie dans le *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec* 1923-1924, p. 42-70.

À l'exception de ces deux documents, la présente liste des toponymes ne tient pas compte des écrits de l'époque. Il peut donc exister, la chose est plus que probable, d'autres toponymes qui nous ont échappé, mais ils sont probablement peu nombreux.

## NOTES

1 — Les anciennes mesures françaises variaient selon les régions. L'arpent vaut 180 pieds français (ou 192 pieds anglais). Une lieue commune (84 arpents de longueur), en France, valait 4000 mètres (2,76 milles anglais). La lieue terrestre correspondait à un vingt-cinquième de degré (ou 4.444,4 mètres, c'est-à-dire 4,4 km).

2 — Selon l'usage de l'époque, on voudra se rappeler que le chiffre huit (8) indique le son "ou". Ainsi, Mata8a se lit Matawa.

3 — Sur les anciennes cartes, la lettre "u" a souvent la forme de la lettre "v". Dans nos transcriptions, nous avons respecté la forme et les caprices des imprimeurs, copiant "u" ou "v" selon l'original.



## — A —

ABITIBIS, fort des. Nom d'un fort situé au sud-est du lac des Abitibis et au nord du lac du Labyrinthe. Les cartes montrent le fort des Abitibis à l'extrémité sud du lac des Abitibis, sur la rive est (donc présentement au Québec). Sur la carte de Lahontan, le village indien porte plutôt le nom de "Tabitibi". (Mentions: Lotter - 1756: "Fort des Abitibis"/Bellin - 1744: "Fort des Abitibis"/Ottens - 1745: "Fort des Abitibis"/Châtelain - 1719: "Fort des Abitibis"/Delisle - 1703: "Fort des Abitibis"/Fonville - 1699: "Fort des Abitibis".)

ABITIBIS, lac des. Lac situé dans le nord-est de l'Ontario. Il se trouvait sur la route de la baie James, comme l'indique la carte de Champlain dès 1632: "Lacs par lesquels l'on passe pour aller à la mer du Nord". (Mentions: Bellin - 1764: "Lac des Abitibis"/Bellin - 1760: "Lac des Abitibis"/Lotter - 1756: "Lac des Abitibis"/Bellin - 1744: "Lac des Abitibis"/Châtelain - 1719: "Lac des Abitibis"/Fer - 1705: "Lac et Fo[r]t des Abitibis"/Canada - 1702: "Lac des Abitibis"/Delisle - 1702: "Lac des Abitibis"/Fonville - 1699: "Lac des Abitibis"/Jaillot - 1685: "Lac des Tabitibis".)

ABITIBIS, rivière des. Cette rivière relie le lac du même nom et la baie James. Sur les cartes anciennes, les rivières des Abitibis, Monsoni, Perrai, à l'Original, Matagami et autres ne sont pas toujours clairement identifiées. Elles changent même parfois de place. Tantôt appelée Tabitibi, tantôt Outabitibi, la rivière des Abitibis est plus facile à reconnaître parce qu'elle sort du grand lac des Abitibis. Toutefois, sur la carte de Ottens - 1745, elle se trouve à l'ouest de la rivière Matagami, contrairement aux noms des rivières d'aujourd'hui où la rivière Abitibi se trouve à l'est de la rivière Matagami. De même, sur la carte de Delisle - 1703, on trouve la succession suivante: Rupert, des Iroquois, Pointe de Confort, Matagami, Outabitibi puis Monsoni-du Perrai. Sur la carte de Fonville - 1699, la rivière qui s'appelle aujourd'hui Moose se divise en deux grands embranchements: un vers le nord-ouest (Missinaibi) appelé du Perrai, un vers le sud (rivière des Abitibis) qui va rejoindre le lac des Abitibis et que la carte appelle rivière Monsoni. La carte de Jaillot - 1685 montre clairement la rivière des Tabitibis, reliant le lac du même nom et la rivière "Mosonitcq ou des Orignaux" juste avant de se déverser dans la baie James. Sur la carte Bellin - 1738, la rivière "Monsony" relie le lac des Abitibis et la baie James. Voir à: MONSONI rivière et à: MATAGAMI, rivière. (Mentions: Ottens - 1745: "Outabitibi R."/Bellin - 1738: "Monsouny"/Delisle - 1703: R. Outabitibi"/Fonville - 1699: "R. Monsony"/Coronelli - 1688: "Riv. des Outabi[...]").

ALBANI, rivière et fort. Transcription française de la rivière et du fort Albany. Voir à: ALBANY.

ALBANY, fort. Fort anglais situé à l'embouchure de la rivière Albany (appelée rivière Sainte-Anne par les Français). Le fort se trouvait sur la rive droite, à l'embouchure de la rivière qui se déverse dans la baie James. (Mentions: Bellin - 1760: "F. S.<sup>e</sup> Anne auj. Albany"/Buache - 1754: "F. Albany"/Jeremie - 1742: "F. Albany".)

ALBANY, rivière. Nom anglais de la rivière Sainte-Anne (voir à ce nom). Les deux cartes de Jeremie - 1742 et Buache - 1754, qui se ressemblent beaucoup, indiquent que la rivière Sainte-Anne (Albany) possède deux sources, alimentant deux embranchements de la rivière. Entre la source de la rivière Sainte-Anne (Albany) et la source de la rivière des Saintes-Huiles (Severn), se trouve un lac avec la description suivante: "Lac des décharges ou l'on soupçonne des Portages". Ce

“lac des Deux Décharges” alimente aussi la “R. New Severn ou des S.<sup>tes</sup> Huiles”. Sur la carte de Bellin - 1760, toutefois, la source de la rivière Sainte-Anne (Albany) se trouve dans le lac Sainte-Anne ou Quitchechouan, alors que le lac des Deux Décharges alimente les rivières Equam et une autre rivière plus au nord (sans doute Severn, c’est-à-dire Neuve Savane). (Mentions: Bellin - 1760: “R. Albany”/Hudson - 1744: “Rivière de Quitchidechouen ou R. S.<sup>e</sup> Anne aujourd’ R. Albani” et “F. S.<sup>e</sup> Anne auj. Albani”).

ALEMIPIGON, lac. Selon certaines cartes, ce lac est la principale source du fleuve Saint-Laurent. Le nom viendrait soit de “annassipagan” (lac dont on ne peut voir au bout) ou de “awinipigo” (lac clair et profond). Les cartes françaises l’appellent habituellement Alemenipigon, Alemipigon, même Alepimigon. C’est le lac Nipigon. Voir aussi à: NIPIGON, lac. (Mentions: Ottens - 1745: “Lac Alepimigon”/Châtelain - 1719: “Lac Alepimigon”/Fer - 1705: “Lac Alemipigon”/Delisle - 1703: “Lac Alemipigon”/Delisle - 1702: “Lac Alemipigon”/Fonville - 1699: Lac Alepimigon”/Delisle - 1696: “Lac Alemipigon”/Coronelli - 1688: “Alemenipigon”/Jaillot - 1685: “Lac Alemenipigon”/Dablon - 1670: “Lac Alemépigon”).

ALEMIPIGON, rivière. Nom de la rivière qui sort du lac Nipigon (Alemipigon) et se déverse dans le lac Supérieur. Voir à: NIPIGON, rivière. La carte de Coronelli - 1688 donne la note suivante: “La Riu. Alemipissaki a 7 portages”. (Mentions: Buache - 1754: “Alemipissaki”/Jeremie - 1742: “Alemipissaki”/Fonville - 1699: “R. Elimipissac”/Delisle - 1696: “Alemipissaki R.”/Coronelli - 1688: “Riu. Alemipissaki”/Dablon - 1670: “R. Alemepissaki avec 7 portages”).

ALEMIPISSAKI, rivière. Voir à: ALEMIPIGON, rivière.

ALEXIS, mission. Nom d’une mission située au nord du lac Érié. (Mention: Sanson - 1656: “Alexis”).

ALGONKINS, lac des. Voir à: HURONS, lac des.

ALGONQUINS, île des. C’est un nom ancien de l’île des Allumettes. Dufrénoy - 1760 donne: “I. des Algonquins (I. des Allumettes)”. Voir à: ALLUMETTES, île aux.

ALGONQUINS, lac des. Autre nom du lac des Hurons. Voir à: HURONS, lac des.

ALGONQUINS, rivière des. Autre nom de la rivière des Outaouais. Voir à: OUTAOUIS, rivière des. (Mentions: Canada - 1677: “R. des Prairies ou des Algonquins”/Champlain - 1632 (1643): “R. des Algommequins” et “R. des Algommequins”).

ALLUMETTES, île des. Île dans la rivière des Outaouais. (Mention: Champlain - 1632 note: “Isle de Tesouac, Capitaine Algommequin, où les Sauvages payent quelque tribut pour leur permettre le passage à venir à Québec”).

ALLUMETTES, saut des (aux). Nom d’un saut dans la rivière des Outaouais. On distinguait entre les Petites Allumettes, plus au nord, et les Grandes Allumettes, plus au sud. Dans sa Gazette, rédigée vers 1750, Pierre Potier mentionne aussi ce saut. Voir à: PETITES ALLUMETTES, saut et à: GRANDES ALLUMETTES, saut. (Mentions: Fer - 1705: “Sault des Allumettes”/Coronelli - 1688: “Saut aux Allumettes”/Coronelli - 1688: “Saut aux Allumettes”/Baudrand - 1680: “sault aux allumettes”).



ALLUMETTES, GRANDES, saut. Voir à: GRANDES ALLUMETTES, saut.

ALLUMETTES, PETITES, saut. Voir à: PETITES ALLUMETTES, saut.

AMASCOU, pointe. Voir à: MASCOUTIN, pointe à.

AMICOÛE, baie. Nom d'une baie située sur la rive nord du lac Huron, au nord-est de l'île Manitouline et juste au nord de la rivière des Français et de la Pointe Plate. Les Amicoûes, ce qui veut dire "castor" en langue indienne — on les appellera également les Amekoyés —, étaient une tribu habitant la région de l'embouchure de la rivière des Français, au nord du lac Huron. (Mention: Coronelli - 1688: "Baye d'Amicoüe.")

AMICOÛE, village. Nom d'un village tirant son nom de la tribu qui l'habitait. Ce village se trouvait juste à l'ouest de la rivière des Français, sur la rive nord du lac Huron. (Mentions: Franquelin - 1679: "Amicoüe"/Galinée - 1670: "amik8e")

ANAOUISES, Lac. Nom d'un petit lac qui est à l'origine de la rivière Wye, en Huronie. (Mention: Corographie - 1631: "Lac Anaouises")

ANATARI, île. Nom d'une île dans la moitié nord du lac Ouentarionk (Simcoe). (Mention: Corographie - 1631: "Anatari")

ANGLAIS, fort des. Voir à: SAINTE-ANNE, fort.

ANSE À LA MINE, anse. Sur la carte dressée par J.B. Franquelin en 1679, ce nom semble désigner le lac Témiscamingue dans son ensemble.

AOUECHISSATONON, village. Nom d'un village indien sur la rive nord du lac Huron. (Mention: Sanson - 1656: "Aouechissatonon")

APISSENTAS, rivière. Voir à: APISSINTAS, rivière.

APISSINTAS, rivière. Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans le lac Supérieur. On trouve dans l'ordre, d'ouest en est, les rivières Nipigon, Bagouache, Apissintas, aux Élans, aux Renards, Michipicoton. Sur la carte de Coronelli - 1688, on trouve l'ordre suivant: Alemipissaki, Bagouache, Piguigouche, Apissintas, le Pic, Missinaigan ou Escriture, Michipicoton. (Mentions: Bellin - 1764: "R. Apissintas"/Bellin - 1760: "R. Appissintas"/Ottens - 1745: "Apissentas R."/Bellin - 1744: "R. Apissintas"/Châtelain - 1719: "Apissentas R."/Fonville - 1699: "Apissentas"/Coronelli - 1688: "Apisintas"/Dablon - 1670: "Apisintas")

ARASQUE, GRAND, rivière. Voir à: GRAND ARASQUE, rivière.

ARETSI, village. Village huron, au nord du lac Ouetaren (Simcoe), où les jésuites tenaient la mission de Saint-Ignace. (Mention: Huronie - 1651: "S. Ignace ou Aretsi")

ASCENSION, île. Petite île au nord-est de la péninsule de Pénétanguishene. (Mention: Bressani - 1657: "I. Ascensionis")

ASSENIPOUALS, rivière des. Nom d'une rivière se déversant dans le nord-ouest du lac Supérieur, à l'est de la rivière des Groseillers et à l'ouest d'un groupe de trois rivières appelées "les 3 rivières". (Mentions: Fer - 1705: "R. des Assenipouals"/Dablon - 1670: "Riv. des Assenipoualacs")

ATARATIRI, village. Nom d'un village huron, au sud-est de la baie Georgienne, où se trouvait la mission Saint-Jean. (Mention: Huronie - 1651: "Ataratiri S. Jean")

ATIGOUATAN (ATIG8ATAN), lac. Voir à: HURONS, lac des.

ATTIOUANDARONS, village. Nom d'un village indien situé juste au nord de la rivière de Niagara. (Mention: Sanson - 1656: "Attiouandarons")

AUX SABLES, anse. Voir à: SABLES, anse aux.

AVENT, village. Nom d'une mission sur la péninsule de Pénétanguishene, près de la baie de Nottawasaga. (Mention: Corographie - 1631: "Avent")

AVETHSI, village. Nom d'un village indien au sud-est de la baie Georgienne. Voir aussi à: ARETSI, village. (Mention: Corographie - 1631: "Avethsi")

— B —

BACHIANON, rivière. Voir à: BACHOUANAN, rivière.

BACHOUANAN, baie. Nom d'une baie à l'est du lac Supérieur et qui porte aujourd'hui le nom de Batchawana. (Mentions: Bellin - 1744: "Baye de Bachouanan"/Sault - 1744: "Baye de Bachouanan"/Bellin - 1740: "Baye de Bachouanan")

BACHOUANAN, rivière. Nom de la rivière se déversant dans la baie de Bachouanan (Batchawana). (Mentions: Bellin - 1764: "R. de Bachouanan"/Bellin - 1760: "R. Bachianon"/Ottens - 1745: "Batechionon R.)/Bellin - 1744: "R. Bachouanan"/Sault - 1744: "R. de Bachouanan"/Bellin - 1740: "R.ve de Bachouanan"/Châtelain - 1719: "Batechionon R.)/Fer - 1705: "Batechianon R.)/Delisle - 1703: R. Batchianon"/Fonville - 1699: "Rivière Batchianon"/Coronelli - 1688: "Riv. Batchianon".) Dablon - 1670: "R. Batchianon")

BAGONAGACHE, rivière. Voir à: BAGOUACHE, rivière.

BAGOUACHE, rivière. Nom d'une rivière se déversant dans le lac Supérieur, juste à l'est de la rivière Nipigon et de la rivière du Brochet, devant les îles Saint-Ignace et autres. (Mentions: Bellin - 1764: "R. Bagonagache"/Bellin - 1760: "R. Bagouagache"/Ottens - 1745: "Bagouache R.)/Fer - 1705: "Bagouache R.)/Delisle - 1703: "R. Bagouache"/Canada - 1702: "Bagouache"/Delisle - 1702: "R. Bagouache"/Fonville - 1699: "Bagouache"/Coronelli - 1688: "Bagouache"/Dablon - 1670: "Bagouache")

BANDITS, rivière aux. Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans le lac Supérieur. Elle se trouve juste à l'ouest de la rivière Michipicoton. (Mention: Bellin - 1744: "R. aux Bandits")

BARBUE, île à la. Nom d'une petite île à la sortie du lac Saint-François, sur le Saint-Laurent supérieur. (Mentions: Léry - 1744: "I. a la barbue"/Léry - 1726: "Islet a la Barbue")

BARBUE, rivière à la. Nom d'une rivière se déversant dans le lac Érié, la deuxième rivière à l'ouest de la Longue Pointe, après la rivière à la Voile, juste avant la rivière à la Chaudière. Dans son manuscrit des environs de 1750, Pierre Potier

mentionne aussi cette rivière. (Mention: Érié - 1752: "R. alabarbüe".)

**BARIBAU**, portage. Dans sa *Gazette*, rédigée vers 1750, Pierre Potier situe un portage Baribau, long de trois lieues, entre le portage des Pins (à l'est) et la décharge "le Vaseux" (à l'ouest). Ce portage se trouve donc à l'ouest du lac Supérieur.

**BARIBAU**, rapide. Dans l'itinéraire décrit par Pierre Potier, vers 1750, le rapide Baribau se trouve juste entre la Roche Capitaine, située en aval, et les Deux Rivières, situées en amont. Il s'agit donc d'un rapide sur la rivière des Outaouais.

**BARIL**, pointe au. Pierre Potier place cette pointe de terre en amont de La Galette, sur le Saint-Laurent supérieur.

**BARQUE**, pointe à la. Nom donné à la pointe de terre la plus au sud de la presqu'île de Kinté. S'agit-il de la pointe actuelle de Petre? (Mentions: Labroquerie - 1757: "p.† a la Barque"/ Léry - 1744: "P. a la barque".)

**BATAILLE**, pointe à la. Nom d'une pointe située sur la rive de la rivière des Outaouais, à mi-chemin entre la rivière Rideau et le lac des Chats. (Mention: Canada - 1694: "pointe ala bataille".)

**BATEAU**, île au. Nom d'une île à la sortie du lac Saint-François, entre la pointe Mouillée et l'île à la Barbue. (Mentions: Léry - 1744: "I. aux bateaux"/Léry - 1728: "I. au Batteau".)

**BATECHIANON**, rivière. Voir à: BACHOUANAN, rivière.

**BATTURES DE FLACCON**, portage. Voir à: FLACCON, portage.

**BEAUHARNOIS**, havre de. Nom d'un havre, à l'est du lac Supérieur, en face de l'île Beauharnois. (Mentions: Bellin - 1744: "Havre de Beauharnois"/Bellin - 1740: "havre Beauharnois".)

**BEAUHARNOIS**, île. Nom d'une île au large de la rivière Beauharnois, près de la rive orientale du lac Supérieur. Il s'agit de l'île Montréal. (Mentions: Bellin - 1764: "Isle Beauharnois"/Bellin - 1760: "I. Beauharnois"/Bellin - 1744: "I. Beauharnois"/Bellin - 1740: "I. Beauharnois".)

**BEAUHARNOIS**, rivière. Nom d'une rivière coulant vers l'ouest et se déversant dans le lac Supérieur (le havre de Beauharnois). Il s'agit peut-être de la rivière Agawa. En descendant du nord, on trouve les rivières Michipicoton, Rouge, aux Têtes boules, Beauharnois, à Charon, au Galop et Bachouanan. (Mentions: Bellin - 1764: "R. Beauharnois"/Bellin - 1744: "R. de Beauharnois"/Bellin - 1740: "R. Beauharnois".)

**BÉCANCOURT**, FONTAINE, lieu. Voir à: FONTAINE BÉCANCOURT, lieu.

**BELLE ROCHE**, rivière. Nom de la rivière se déversant sur la rive nord du lac Supérieur, entre la rivière aux Élans et la rivière de Michipicoton. Voir à: ROCHE, rivière à la. (Mention: Bellin - 1760: "R. a la Belle Roche".)

**BICHE**, marais à la. Nom d'un marais à l'ouest de la rivière Niagara, au sud-ouest du lac Ontario. (Mentions: Labroquerie - 1757: "marais a La Biche" et "Marais a la Biche" selon la transcription de Pettigrew/Léry - 1744: "Marais a la biche".)

**BICHES**, pointe aux. Nom d'une pointe de terre à l'ouest de la baie formée par la Longue Pointe. Pierre Potier, dans son manuscrit rédigé vers 1750, mentionne le nom de cette pointe avant de traverser le "marais et traverse de deux lieues". (Mention: Érié - 1752: "Pointe aux biches".)

**BINAUX**, pointe à. Nom d'une pointe de terre juste avant le début de la rivière de Niagara. Cette pointe s'appelle en anglais "Abino". (Mention: Érié - 1752: "Pointe a Binaux".)

**BLANC**, île au bois. Voir à: **BOIS BLANC**, île.

**BOIS**, lac des. Lac situé à la frontière entre l'Ontario et le Manitoba. Les Indiens semblent l'avoir appelé Minittic. (Mentions: Buache - 1754: "Lac Minittic ou des Bois"/La Vérendrye - 1750: "Lac du Bois"/Jeremie - 1742: "L. Minittic ou des Bois"/Bellin - 1738: "Lac des bois"/La Jemmerais - 1733: "Lac des Bois de 4 jours de Marche" et "Lac Minittic ou Lac des Bois" - sur une autre version de cette carte, on trouve "Ministic"/Ochagach - 1729: "Lac des Bois qui ne se passe d'Isle en Isle qu'en quatre jours"/La Vérendrye - 1728: "Lac des Bois de 4 jours de Marche".)

**BOIS BLANC**, île. Cette île se trouve à la sortie de la rivière du Détroit, près de la côte canadienne et en face de la Grosse Île (appelée déjà, au XVIII<sup>e</sup> siècle, "la grosse isle"). Vers 1750, Pierre Potier désigne cette île par "Ile aux Bois Blancs". Les anglophones de la région ont capricieusement transformé ce nom en Bob-lo Island. (Mentions: Détroit - 1752: "Isle aux bois blanc"/Boishébert - 1733: "I. au bois blanc"/Boishébert - 1730: "Isle au bois blanc".)

**BOIS BLANC**, portage. Dans sa Gazette rédigée vers 1750, Pierre Potier indique que ce portage se situe à l'ouest du lac des Bois-Blancs. Il ajoute que "là est un village de Sauteuls".

**BOIS BLANCS**, lac des. Pierre Potier (1750) situe le "lac des Bois Blancs" entre la Carpe (à l'est) et le portage des Pins (à l'ouest). Ce lac se trouve donc à l'ouest du lac Supérieur.

**BONNECHÈRE**, rivière. Rivière coulant vers le sud-est et se déversant dans la rivière des Outaouais. La rivière de la Bonne Chère (Dufrénoy - 1760) reçut ce nom dès le XVII<sup>e</sup> siècle. (Mentions: Lotter - 1756: "Riv. a la bonne Chere"/Canada - 1745: "R. a la Bonnechere"/Bellin - 1744: "R. de la Bonne chere"/Canada - 1744: "R. à la Bonne chère"/Delisle - 1703: "R. de la bonechere"/Delisle - 1702: "R. de la bonechere"/Canada - 1694: "R. a la bonne chere".)

**BORDEL**, rivière au. Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans le lac Érié. À l'est de cette rivière, on trouve successivement les rivières aux Roches, au Sable et la Grande Rivière. Dans son manuscrit rédigé vers 1750, Pierre Potier mentionne aussi cette "Rivière au Bordel". (Mention: Érié - 1752: "R. au Bordel".)

**BORGNE**, île du. Nom d'une île dans la rivière des Outaouais, en bas des Grandes Allumettes et des Petites Allumettes. Au XVII<sup>e</sup> siècle, on trouve aussi Bourgogne, au lieu de Borgne. (Mentions: Bellin - 1764: "I. du Borgne"/Lotter - 1756: "I. du Borgne"/Bellin - 1760: "I. du Borgne"/Canada - 1745: "I. du Borgne"/Bellin - 1744: "I. du Borgne"/Canada - 1744: "I. du Borgne"/Châtelain - 1719: "I. du Borgne"/Delisle - 1703: "I. du Borgne"/Delisle - 1702: "I. du borgne"/Coronelli

- 1688: "Is. BoUrgogne"/Baudrand - 1680: "Isle du Borgne".)

**BOULE, TÊTES DE**, rivière aux. Voir à: **TÊTES DE BOULE**, rivière aux.

**BOURBON**, fort. Ce nom désigne un fort français à l'embouchure de la rivière Moose (à L'Original, Monsoni, etc.). Pris par les Français en 1686, ce poste s'appelle Fort Monsoni, Fort Mississippi et, chez les Anglais, Fort Moose (ou Moose Factory). Les Anglais s'emparent momentanément du fort en 1693, mais les Français en reprennent possession la même année et le nomment Fort Saint-Louis. Repris par les Anglais en 1696, le fort fut abandonné et le site resta vacant jusqu'en 1730. Sur une carte de 1745, la rivière Bourbon (ou Sainte-Anne, ou Quichichoré) coule au nord de la rivière du Perray (Moose?) au bord de laquelle se trouve le fort Saint-Louis; ce qui fait donc penser que le fort Bourbon se trouvait à l'embouchure de la rivière Monsoni et que la rivière Bourbon était la rivière Albany.

**BOURBON**, rivière. Il existe une confusion dans les cartes anciennes parce que deux rivières différentes ont porté le nom de Bourbon. En effet, sur certaines cartes, la rivière Bourbon correspond à la rivière Albany (ou Sainte-Anne, ou Quitichichouan). Sur d'autres cartes, la rivière Bourbon correspond à la rivière Nelson (au Manitoba). De même, les Français érigèrent un fort Sainte-Thérèse à l'embouchure de la rivière des Saintes-Huiles (Severn), tandis que la rivière du même nom (Sainte-Thérèse) semble correspondre à la rivière Hayes qui aboutit au Fort York (c'est-à-dire Bourbon: "F. York autrefois de Bourbon" selon Buache - 1754.). (Mentions: Buache - 1754: "F. York autrefois de Bourbon"/Ottens - 1745: "Riv. Bourbon de S.<sup>te</sup> Anne et de Quichichore dont tout Cours napas encore été bien reconnu"/Châtelain - 1719: "Riv. Bourbon de St<sup>e</sup> Anne et de Quichichoven dont le Cours na pas encore été bien reconnu".)

**BOURGOGNE**, île. Nom d'une île dans la rivière des Outaouais, plutôt connue sous le nom d'île du Borgne. Voir à: **BORGNE**, île du. (Mentions: Coronelli - 1689: "Isle BoUrgogne"/Coronelli - 1688: "Is. BoUrgogne".)

**BROCHET**, rivière du (baie James). Nom d'une rivière située entre la rivière Monsoni et la rivière Sainte-Anne (Quitichichouan), se déversant donc dans la baie James. (Mention: Fonville - 1699: "Rivière du Brochet".)

**BROCHET**, rivière du (lac Supérieur). Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans le lac Supérieur. C'est la première grande rivière à l'est du lac Nipigon. (Mention: Canada - 1702: "R. du brochet".)

**BUADE**, île. Nom d'une île dans le Saint-Laurent, juste en aval de Fort Cataracoui (selon Bellin) ou au large du fort (selon Baudrand). Beaucoup d'autres petites îles au large du fort (les îles aux Chevreuils, aux Renards, aux Galops) se trouvent en fait en territoire états-unien. (Mentions: Bellin - 1744: "I. Buade"/Baudrand - 1680: "Isle CanonKouenot(?) ou Buade".)

**BUISSON**, saut. Nom d'un saut sur le Saint-Laurent supérieur, en amont du saut des Cèdres. (Mention: Canada - 1706: "buisson".)

**BUTTE**, lieu. Nom d'un lieu à l'extrême ouest du lac Ontario. Ce nom correspond-il à Hamilton? Dans son texte des environs de 1750, Pierre Potier situe "La Butte" à douze lieues de Niagara. (Mention: Labroquerie - 1757: "La bute".)



CABANE AU PLOMB, lieu. Nom d'un lieu sur la rive nord du lac Ontario. (Mention: Léry - 1726: "Cabane au plomb".)

CACHOIS, île. Voir à COCHOIS, île.

CAGAMIEN, île. Nom d'une petite île au large de Kinté. (Mention: Baudrand - 1680: "Cagamien l'.")

CAGONTIEN, île. Nom d'une petite île près de la baie de Quinté, au nord de l'île Katanesgo. (Mention: Coronelli - 1689: "I. Cagonten".)

CAINTOTON, île. Voir à: MANITOUALIN, île.

CALUMETS, île des. Cette île se trouve près des rapides des Calumets (voir à ce nom). Elle se trouve en aval de l'île du Borgne. (Mentions: Bellin - 1764: "I. des Calumets"/Bellin - 1760" I. des Calumets".)

CALUMENTS, saut des. Nom d'un saut de la rivière des Outaouais. Voir aussi à: GRANDS CALUMETS, sauts. (Mentions: Lotter - 1756: "Les Calumets"/Ottens - 1745: "les Grands Calumets"/Bellin - 1744: "les Calumets"/Canada - 1744: "les Calumets"/Châtelain - 1719: "les Grands Calumets"/Fer - 1705: "Saut des Calumets"/Coronelli - 1688: "Saut des Calumets"/Baudrand - 1680: "Sault aux Calumets"/Champlain - 1632 note "Sault des Pierres à Calunmet qui sont comme albastre".)

CALUMETS, GRANDS, saut. Voir à: GRANDS CALUMETS, saut.

CAMANESTIGOUIA, poste. Voir à: KAMINISTIQUEIA, fort.

CAMENESTIGOUIA, fort. Voir à: KAMINISTIQUEIA, fort.

CANAL DU LARGE, passage. Voir à: LARGE, canal du.

CANARDS, rivière aux. Nom d'une rivière coulant vers l'ouest et se déversant dans la rivière du Détroit. (Mentions: Détroit - 1752: "R. aux Canards"/Boishébert - 1733: "R aux Canards"/Boishébert - 1730: "Riuiere aux Canards".)

CANARASKÉ, rivière. Voir à: GANARASKÉ, rivière.

CANATEHEKIAGON, village. Voir à: GANDATSIAGON, village.

CANONOCOUY, rivière. Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans le Saint-Laurent supérieur. Il s'agit sans doute d'une ancienne forme de Gananoque. Voir à: GANNANOCOUY, rivière. (Mention: Canada - 1694: "R. de Canonocouy".)

CAPITAINE ROCHE, lieu. Voir à: ROCHE CAPITAINE, lieu.

CARDINAL, pointe à. Pierre Potier, vers 1750, mentionne cette pointe située à l'est des "Deux Galos" et à l'ouest de la pointe aux Iroquois, sur le Saint-Laurent supérieur.

CARIBOU, décharge. Selon Pierre Potier (1750), la décharge "le Caribou" se trouve le long de la Petite Rivière qui se jette dans le lac Supérieur au Grand Portage.

CAROLI, SAINT, mission. Voir à: SAINT-CHARLES, mission.

CARPE, îles à la. Nom d'un groupe d'îles situées devant la baie du Tonnerre. On trouve, plus au nord, les "îles du Tonnerre", "I. S.<sup>t</sup> Roch"; au sud des "Isles a la Carpe" s'étendent d'abord une grande île ("Isle Royale") et une autre, moins considérable, "I. Philippeaux aut. I. Minong". (Mentions: Bellin - 1764: "I. de la Carpe"/Bellin - 1744: "Isles a la Carpe"/Bellin - 1740: "Isle a la Carpe".)

CARPE, portage la. Pierre Potier (1750) situe le portage "La Carpe", long de dix arpents, à l'est du lac des Bois-Blancs.

CATARACOUÏ, baie de. Nom de la baie où se trouve le fort Frontenac. Il s'agit donc de l'embouchure de la rivière Cataracoui. (Mentions: Canada - 1745: "Baye de Cataracoui"/Bellin - 1744: "B. de Cataracoui"/Canada - 1744: "Baye de Cataracoui".)

CATARACOUÏ, fort. Nom du fort situé à l'embouchure de la rivière Cataracoui, au nord-est du lac Ontario. Le gouverneur Frontenac fit construire ce "poste du roi" en 1673 pour protéger la colonie des Iroquois et pour intercepter le commerce des Indiens avec les Anglais de la Nouvelle-Angleterre. En 1689, le gouverneur Denonville fit démolir le fort, mais à son retour, Frontenac le fit reconstruire en 1694. Désormais, ce fort s'appela Frontenac. Le fort Frontenac étant tombé aux mains des Britanniques en 1758, ceux-ci firent construire, tout près, les fortifications de Point Frederick et le Fort Henry. Le site du fort Frontenac se trouve dans la ville actuelle de Kingston. Voir à: FRONTENAC, fort. (Mentions: Bellin - 1764: "F.<sup>t</sup> de Cataracoui"/Bellin - 1760: "F. de Cataracoui ou F. Frontenac"/Bellin - 1738: "Cataracoui"/Delisle - 1703: "Catarocoui ou Fort Frontenac"/Canada - 1702: "Cataracoui"/Canada - 1694: "Le Fort Frontenac Cataracoui"/Ontario - 1688: "Katarakoui"/Raffeix - 1688: "Katarokoui"/Baudrand - 1680: "Katarakoui ou Frontenac"/Franquelin - 1679: "Fort Katarac8i ou frontenac".)

CATARACOUÏ, rivière. En langue indienne, Cata-raoui veut dire "embouchure". Mais les Français appliquèrent ce nom à toute la rivière venant du nord. La rivière Cataracoui se jette dans le lac Ontario. (Mentions: Lotter - 1756: "R. de Cataracoui"/Coronelli - 1689: "R. Katarokoui"/Baudrand - 1680: "Rivière ononako...[?]" )

CATARACOUÏ, PETIT, marais. Voir à: PETIT CATARACOUÏ, marais.

CATARACOUÏ, lieu, baie. Voir à: CATARACOUÏ, fort ou baie.

CÈDRE, île au. Nom d'une petite île, près de Fort Frontenac, au nord de la Grande Île. L'île au Cèdre est située entre l'île au Cerf (à l'est) et l'île au Cochon et la pointe de Montréal (à l'ouest). Sur la carte de Minet - 1692, l'île est tout près de la pointe de Montréal, au sud-est de ce prolongement de terre. (Mentions: Labroquerie - 1757: "illes au Cedre" et, selon la transcription de Pettigrew, "I. au Cedre" et "L'isle au Cedre"/Minet - 1682: "I au Cedres".)

CÈDRES, pointe aux. Pierre Potier, vers 1750, situe cette pointe de terre à l'ouest de la rivière aux Cèdres, sur la rive nord du lac Érié.

- CÈDRES, rivière aux. Rivière coulant vers le sud et se déversant dans le lac Érié, à mi-chemin entre la Pointe Pelée et la rivière du Détroit. (Mentions: Bellin - 1764: "R. aux Cèdres"/Érié - 1752: "R. aux cèdres"/Bellin - 1744: "R. des cèdres"/Boishébert - 1733: "R. aux Cèdres"/Boishébert - 1730: "Rivière aux Cedres".)
- CÈDRES, saut. Nom d'un saut sur le Saint-Laurent supérieur, juste en aval du saut au Buisson et juste en amont du lac Saint-François. (Mention: Canada - 1706: "Cèdres".)
- CERF, île au. Nom d'une petite île située près de Fort Frontenac. Elle se trouve au nord de la Grande Île, entre l'île Cochois (à l'est) et l'île au Cèdre (à l'ouest). Pierre Potier (1750) situe cette île en aval de l'île au Cèdre et de la pointe de Montréal. (Mentions: Labroquerie - 1757: selon la transcription de Pettigrew: "L'isle du Cerf" et "I. au Cerf".)
- CERF, pointe au. Nom d'une pointe, sur la rive gauche de la rivière Sainte-Claire, en face de la rivière Blanche. Ce lieu semble se trouver aux environs de Marysville ou de Mooretown. (Mention: Boishébert - 1733: "P au Cerf".)
- CERISES, portage. Voir à: GRAND PORTAGE DES CERISES, portage.
- CHAILLONS, cap des. Voir à: DES CHAILLONS, cap.
- CHAMPS, lac des. Pierre Potier, vers 1750, désigne par ce nom une partie de la rivière des Outaouais qui se trouve entre le lac des Chats (à l'est) et le Grand Calumet (à l'ouest).
- CHAPEAU, pointe au. Nom d'une pointe se prolongeant dans le lac Ontario, à l'est de Ganaraské. (Mention: Labroquerie - 1757: "p.<sup>t</sup> au chapeau".)
- CHARON, rivière à. Nom d'une rivière coulant vers l'ouest et se déversant dans le lac Supérieur. En remontant du sud, on trouve les rivières Bachouanan, au Galop, à Charon, de Beauharnois, aux Têtes boules. (Mentions: Bellin - 1764: "R. a Charon"/Bellin - 1744: "R. à Charon"/Bellin - 1740: "R. à charon".)
- CHARBONNIÈRE, LA, pointe. Voir à: LA CHARBONNIÈRE, pointe.
- CHAT, lac du. Nom parfois donné au lac Érié. La tribu des Ériés portait aussi le nom de la nation du Chat. La carte de Bellin - 1744 décrit ainsi la rive sud du lac Érié: "Toute cette coste n'est presque point connuë" et, un peu plus bas, "Ce Canton etait habité par les Ériés ou nation du chat qui a été détruite par les Iroquois". (Mentions: Goronelli - 1688: "Lac Érié ou Teiocharontiong et Lac de Conty et du Chat il se degorge dans le Lac de Frontenac"/Ontario - 1688: "Lac Érié, ou du Chat"/Raffex - 1688: "Lac Érié ou du Chat"/Sansou - 1656: "Érié, ou du Chat".)
- CHATS, île aux. Nom d'une île dans le Saint-Laurent supérieur, juste en amont du Long Saut et en aval de l'île aux Citrons. Pierre Potier, vers 1750, mentionne aussi cette île. (Mentions: Léry - 1744: "I. au chat"/Léry - 1726: "I. aux chats"/Canada - 1694: "i. aux chats".)
- CHATS, portage des. Portage sur la rivière des Outaouais, en bas des Grands Calumets. Pierre Potier indique que ce portage est long d'un arpent. (Mentions:

Lotter - 1756: "Portage des Chats"/Canada - 1745: "Portages des Chats"/Ottens  
 - 1745: "Portage des Chats"/Canada - 1744: "Portage des chats"/Châtelain - 1719:  
 "Portage des Chats"/Canada - 1694: "portage des chats".)

CHATS, saut des. Nom d'un saut dans la rivière des Outaouais, au-dessus des Chaudières. Potier, vers 1750, l'appelle le "Rapide des Chats". (Mentions: Fer - 1705: "Sault des Chats"/Canada - 1694: "R[...] des chats"/Coronelli - 1689: "Saut des Chats"/Coronelli - 1788: "Saut des Chats"/Baudrand - 1680: "sault des Chats".)

CHAUDIÈRE, LA, lieu. Voir à: LA CHAUDIÈRE, lieu.

CHAUDIÈRE, lac. Voir à: SAINTE-CLAIRE, lac.

CHAUDIÈRE, lac. Pierre Potier (1750) indique que le "Lac de la Chaudière", d'une longueur de vingt lieues, se trouve à l'ouest du lac de la Pointe de Sable. Ce lac, à l'ouest du lac Supérieur, se trouve donc dans la Mer de l'Ouest.

CHAUDIÈRE, portage. Pierre Potier (1750) indique que ce portage se trouve près de la décharge du lac des Nipissingues, à l'entrée de la "Rivière des François".

CHAUDIÈRE, rivière à la (lac Érié). Nom d'une rivière se déversant dans le nord du lac Érié. À l'est se trouve la rivière à la Barbue, à l'ouest la rivière de Madame Tonty. Pierre Potier (1750) mentionne aussi le nom de cette rivière. (Mention: Érié - 1752: "R. ala chaudiere".)

CHAUDIÈRE, rivière de la (rivière des Outaouais). Sur la carte de Delisle - 1703, la partie inférieure de la rivière des Outaouais, en aval du rapide de la Chaudière, porte ce nom. (Mention: Delisle - 1703: "R. de la Chaudière".)

CHAUDIÈRE, saut de la. Ce saut se trouve sur la rivière des Outaouais. Selon Pierre Potier (1750), les Chaudières comportent trois portages: le portage dit des Chaudières, le portage des Chênes et le portage des Chats. (Mentions: Canada - 16??: "Sault de la Chaudiere"/Coronelli - 1689: Baudrand - 1680: "Sault de la Chaudière"/Galinée - 1670: "sault de la chaudière"/ Champlain -1632 note "Sault de la Chaudiere, sur la riuere des Algommequins, qui vient de quelque 18. pieds de hault, se descharge entre des rochers où il fait vn grand bruit".)

CHECHEWAN, fort. Voir à: SAINTE-ANNE, fort.

CHECHOUAN, fort. Voir à: SAINTE-ANNE, fort.

CHENAIL ÉCARTÉ, rapide. Selon Bougainville (1757), ce rapide du Chenail Écarté, sur le Saint-Laurent supérieur, se trouve en amont du fort Saint-Régis mais en bas de la pointe Maligne.

CHENAL NORD DU LAC HURON, chenal. Voir à: NORD, chenal.

CHÊNES, pointe aux (du). Nom d'une pointe de terre située entre la baie Goulais et la baie Bachouanan, en face de la "P.te au Poisson Blanc" (aujourd'hui Whitefish Point, en territoire américain). Ces deux pointes (Pointe aux Chênes et Pointe du Poisson Blanc) marquent la fin de la baie (aujourd'hui Whitefish) qui termine le lac Supérieur. Plus tard, on appela cette pointe Goulais (Dufrénoy - 1760). (Mentions: Bellin - 1744: "Pointe aux Chênes"/Sault - 1744: "Pointe

aux chênes"/Bellin - 1740: "Pointe aux Chênes"/Huron - 1740: "P.te du Chêne".)

CHEVAL DE BOIS, portage. Pierre Potier (1750) place ce portage du Cheval de Bois entre le rocher de l'Escalier à l'est et le portage Baribau à l'ouest.

CHEVREAULS, île aux. Pierre Potier (1750) place cette île à six lieues du fort Frontenac.

CHEVRETTE, rivière à la. Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans le lac Érié. Cette rivière se trouve à l'est des Grands Écores et à l'ouest de la pointe Desjardins. (Mention: Érié - 1752: "R. a la chevrette".)

CHIENNE, anse à la. La Gazette de Pierre Potier (1750) indique que cette anse se trouve entre le cap de Minabaujon (au sud) et Michipicoton (au nord). Il ajoute encore: "Michipicoton est dans le fond de la baie de l'anse à la Chienne".

CHICHITOUAN, fort. Voir à: SAINTE-ANNE, fort.

CHIONKIARA, lac. Ce nom semble désigner un petit lac au sud-est de la baie Georgienne. Sur la carte de Bressani-1657, toutefois, une petite île au sud-est de la baie Georgienne porte le nom de "Kiondechiará", et non plus le petit lac au nord-est du lac Simcoe. (Mentions: Huronie - 1651: "Khionchiara"/Corographie - 1631: "chion kiara".)

CHRISTIANE, mer. Une carte ancienne appelle ainsi la partie nord de la baie d'Hudson. (Mention: Canada - 1677: "Mer de Hudson ou Christiane".)

CITRONS, île aux. Nom d'une île du Saint-Laurent supérieur, en amont du Long Saut et de l'île aux Chats. (Mentions: Léry - 1744: "I. au citron"/Léry - 1726: "I. au Citrons"/Canada - 1694: "i. aux Citrons".)

CITRONS, rapide aux. Nom de rapides sur le Saint-Laurent supérieur, en amont du Long Sault. (Mentions: Lotter - 1756: "Rapide aux Citrons"/Canada - 1745: "Rapide aux Citrons"/Canada - 1744: "Rapide aux Citrons".)

CLAIES, lac aux. Autre nom du lac Sainte-Claire (Dufrenoy - 1760).

CLOCHE, village la. Pierre Potier (1750) indique que "La Cloche, village des Sauteurs" se trouve sur la rive nord du lac Huron, entre les îles de Tessalon et la rivière Missisagué, ce qui ne semble pas correspondre à l'emplacement actuel de l'île La Cloche.

COCHOIS, île. Il s'agit d'une des Milles Îles, rebaptisée Howe en 1792, en l'honneur du général anglais de ce nom. Elle fait partie d'une série de petites îles situées entre la Grande Île et la rive nord: on trouve, d'est en ouest, les îles Cochois (Cocheia), au Cerf, au Cèdre, au Cochon, de la Forêt, Tonty qui se trouve devant Cataracoui, puis l'île du Petit Cataracoui. Vers 1750, Pierre Potier l'appelle Couchois. (Mention: Labroquerie - 1757: "I. Cochois" selon la transcription de Pettigrew.)

COCHON, île au (lac Ontario). Nom d'une petite île, juste au nord de la Grande Île, en face de Cataracoui. Cette île se trouve à l'ouest de l'île Cochois, située au nord-est de la Grande Île. Pierre Potier (1750) mentionne aussi cette "île aux Cochons". (Mentions: Labroquerie - 1757: "Ile au Cochon" et "L'isle au Cochon".)



COCHONS, île aux (Déroit). Nom d'une île de la rivière du Déroit, située en amont du fort et du village indien. (Mentions: Déroit - 1752: "isle aux cochons qui sert de Commune"/ Boishébert - 1733: "I aux cochons"/Boishébert - 1730: "Isle aux Cochons".)

CONCEPTION, LA, mission. Voir à: LA CONCEPTION, mission.

CONCHRADOEN, village. Nom d'un village indien juste au nord de la baie de Quinté. (Mention: Sanson - 1656: "Conchradoen".)

CONDÉ, lac de. Autre nom du lac Supérieur. Voir à: SUPÉRIEUR, lac.

CONFORT, pointe de. Nom d'une pointe au sud de la baie James, entre la rivière Matagami à l'ouest et la rivière Confort à l'est. (Mentions: Ottens - 1745: "Pointe de Confort"/Châtelain - 1719: "Pointe de Confort"/ Delisle - 1703: "Pointe de Confort".)

CONFORT, rivière de. Nom d'une rivière se déversant dans la baie James, juste à l'est de la rivière Matagami. S'agit-il de la rivière Harricana? Sur la carte de Ottens - 1745, la rivière "Outabitibi" (Abitibi) se trouve à l'ouest de la rivière Matagami alors que les cartes d'aujourd'hui mettent la rivière Matagami plus à l'ouest que la rivière Abitibi. Sur la carte de Delisle - 1703, on trouve la succession suivante de rivières: Rupert, des Iroquois, Pointe de Confort, Matagami, Outabitibi et Perrai-Monsoni. (Mentions: Ottens - 1745: "R. de Confort"/Châtelain - 1719: "R. de Confort".)

CONTAREA, lac. Ce nom semble désigner deux cours d'eau différents. D'une part, il désigne un tout petit lac sur la péninsule de Pénétanguishene sur les cartes Corographie - 1631 et Bressani - 1657. Mais sur la carte Huronie - 1651, ce nom désigne un plan d'eau au nord du lac Simcoe, tandis que la carte de Bressani - 1657 donne ce même nom à deux lacs différents, soit à un petit lac ("contarea lac.") et à un autre lac plus grand situé juste au nord du lac Simcoe ("Contarea Lacus"). (Mentions: Bressani - 1657: "Contarea lacus" et "contarea lac"/Huronie - 1651: "[?]ontarea ou S. Jean Baptiste"/Corographie - 1631: "Contarea lac".)

CONTI, lac de. Voir à: ÉRIÉ, lac.

CONTY, lac. Voir à: ÉRIÉ, lac.

CORBEAUX, anse aux. Pierre Potier (1750) désigne ainsi une anse à l'ouest des Milles Îles et de l'anse au Sable.

COSTE DU NORD DU LAC HURON, lieu. Cette expression désigne la région au nord du lac Huron, qui s'appelle aujourd'hui la Rive-Nord. (Mention: Bellin - 1740: "Coste du Nord du Lac huron".)

COUIS, baie des. Nom donné à la baie de Quinté, entre la presqu'île de Quinté et la rive nord du lac Ontario. (Mention: Labroquerie - 1757: "Bay des Couy", "Baye des Couï" selon la transcription de Pettigrew.)

COUIS DE TERRE, île des. Nom d'une île au large de la presqu'île des Couis du Large. Pierre Potier (1750) mentionne aussi le nom "Les Couis de terre" pour désigner une ou des îles. (Mentions: Labroquerie - 1757: "ille des Couy de terre" et "Les Isles des Couï" selon la transcription de Pettigrew.)

COUIS DU LARGE, île des. Nom d'une île au large de la presqu'île de Quinté, au sud de l'île Tonti. Pierre Potier (1750) mentionne cette ou ces îles, "Les Couis du large, situées à dix lieues du fort Frontenac". (Mentions: Labroquerie - 1757: "îles des Couy du large" et "Isle du large des couiu" selon la transcription de Pettigrew.)

COUTEAUX, portage des. Dans sa Gazette (vers 1750), Pierre Potier distingue deux portages: "Le Grand des Couteaux, portage de 30 arpens — A une demie lieue, le Petit des Couteaux, portage". Ces deux portages se trouvent à l'est du portage à la Carpe, près du lac des Bois.

CRÉDITS, rivière des. Nom d'une rivière se déversant dans la partie ouest du lac Ontario, à l'ouest de la rivière Toronto. C'est le nom d'une tribu indienne. (Mentions: Labroquerie - 1757: "R. au credit", et "R. au Credit" selon la transcription de Pettigrew/Léry - 1744: "R. misisagué ou des Crédits".)

CREUSE, rivière. La rivière Creuse est une section de la rivière des Outaouais. Elle tire son nom de la présence de hauts rochers de chaque côté de la rivière en cet endroit. La carte de Galinée, comme plus tard celle de Bellin, montrera clairement l'emplacement de cette rivière. C'est par erreur que sur la carte de Lahontan, la rivière Creuse semble plutôt faire le lien entre la Grande Rivière des Outaouas (à Mataouan) et des "païs propres à faire les chasses de castor". C'est aussi par erreur que la carte fait couler cette rivière d'ouest en est vers la Grande Rivière. Sur les cartes Canada - 1744 et Canada - 1745 toutefois, la rivière Creuse devient un tributaire de l'Outaouais, sur le côté québécois de la rivière, de même que sur la carte de Lotter - 1756 où la rivière Creuse semble venir du nord-est vers les Grandes Allumettes. La Gazette de Pierre Potier, vers 1750, montre pourtant qu'il s'agit d'une section de la rivière des Outaouais et il ajoute "qu'on la remonte Vingt lieues jusqu'aux Joachims". (Mentions: Bellin - 1764: "R. Creuse"/Grands Lac - 1760: "Rivière Creuse"/Lotter - 1756: "R. Creuse"/Canada - 1745: "R. Creuse"/Bellin - 1744: "R. Creuse"/Canada - 1744: "R. Creuse"/Canada - 1706: "R. Creuse"/Canada - 1694: "Rivière Creusse"/Galinée - 1670: "Rivière Creuse".)

CRIS, rivière des. Ce nom désigne une rivière au nord-ouest du lac Supérieur, à l'ouest de la rivière Kaministiquia. (Mention: Bellin - 1740: "R. des Cris".)

CROCHE, lac. Pierre Potier (1750) place ce lac à l'est du portage des Pins et du lac des Bois, dans la Mer de l'Ouest.

CROIX, lac de la. Pierre Potier, dans sa Gazette (vers 1750) indique que le "lac de la Croix" se trouve dans la Mer de l'Ouest, à l'ouest du portage du Flaccon.

CROIX, portages de la. Ces portages, selon Pierre Potier (1750), se trouvent à l'ouest du lac de la Croix. Il fait même la distinction suivante: "Premier portage de la Croix, 8 arpens — A trois lieues, le deuxième portage de la Croix — A une lieue, le dernier portage de la Croix".

— D —

DALLES, portage des. Pierre Potier (1750) situe le portage "les Dalles" à trois lieues à l'ouest du portage du Rat, dans la Mer de l'Ouest.

DALLES, rapide des. Dans sa Gazette (1750), Pierre Potier place le rapide "Les Dalles"

sur la rivière des Français, entre la décharge des Petites Faucilles (à l'est) et le lac Huron (à l'ouest).

DANOISES, îles. Nom que le baron de Lahontan donne à une série d'îles situées vers le sud de la baie d'Hudson (sur sa carte, la baie James n'apparaît pas en soi). C'est peut-être par flatterie que Lahontan nomme ainsi ces îles car sa carte est "dédiée au roy du Danemark". (Mention: Canada - 1706: "Iles Danoises".)

DEBOUT, ROCHE. Voir à: ROCHE DEBOUT, lieu.

DÉCHARGES, lac des deux. Voir à: DEUX DÉCHARGES, lac des.

DE CONTI, lac. Voir à: ÉRIÉ, lac.

DES BOIS, lac. Voir à: BOIS, lac des.

DES CHAILLONS, cap. Nom du cap qui se trouve juste au sud de la baie de Michipicoton (Pointe Brulé?), au nord du cap Minabeaujou (aujourd'hui Gargantua). (Mentions: Bellin - 1744: "Cap des Chaillons"/Bellin - 1740: "Cap Deschaillons".)

DES GROSEILLERS, rivière. Nom d'une rivière se déversant dans le nord-ouest du lac Supérieur, à l'ouest de la rivière des Assenipoulas. (Mentions: Fer - 1705: "R. des Grosseillers"/Dablon - 1670: "R. des Groseliers".)

DESJARDINS, pointe. Pointe de terre sur la rive nord du lac Érié, entre la pointe au Fort à l'est, et les Grands Écores à l'ouest. Pierre Potier (1750) l'appelle "La Pointe à Desjardins" et la situe à l'est de "La Rivière à la Chenaye". (Mentions: Érié - 1752: "Pointe a Desjardin".)

DES JOACHIMS, portage. Voir à: JOACHIMS, portage des.

DÉTOUR, île. Ce nom désigne une des îles Manitoulines, au sud de l'île Saint-Joseph et près de la pointe Détour (aux États-Unis). S'agit-il de l'île Drummond? Il existe aujourd'hui une "île du Détour" en territoire américain. (Mentions: Bellin - 1740: "Isle du Detour"/Canada - 1706: "Ile du Detour".)

DÉTOUR, pointe du. Nom d'une pointe de terre sur le lac Ontario, au sud-ouest de la presqu'île de Quinté. (Mention: Labroquerie - 1757: "P.† du detour" selon la transcription de Pettigrew.)

DÉTROIT, LE, détroit. Nom du passage entre le lac Sainte-Claire et le lac Érié. Voir à: DÉTROIT, rivière du. (Mentions: Ottens - 1745: "Le Detroit"/Bellin - 1744: "le Detroit"/Bellin - 1738: "le Detroit"/Châtelain - 1719: "Le Detroit"/Delisle - 1703: "le Detroit"/Delisle - 1702: "Detroit".)

DÉTROIT, fort du. Fort français construit à la sortie du lac Huron et au début de la rivière du Détroit (aujourd'hui rivière Sainte-Claire). Du Luth érigea ce poste à la sortie du lac Huron en 1686. Il porta le nom de fort Saint-Joseph ou de fort du Luth. Plus tard, on érigea dans la même région les forts Gratiot et Sainte-Claire. Quant au fort du Détroit, il se trouvait près de la ville actuelle de Sarnia. Les cartes de Châtelain - 1719 et de Ottens - 1745 montrent le fort du côté ontarien. Voir à: DU LUTH, fort. (Mentions: Ottens - 1745: "Fort du Detroit"/Châtelain - 1719: "Fort du Détroit".)

DÉTROIT, rivière du. Rivière reliant le lac Érié et le lac Sainte-Claire. (Mentions: Bellin - 1764: "R. du Détroit"/Détroit - 1752: "Rivière du detroit"/Raffeix - 1688: "detroit du lac Érié".)

DÉTROIT (AU LAC HURON ou DU LAC ÉRIÉ), rivière. Sur certaines cartes, le nom de "rivière du Détroit" désigne le cours d'eau entre le lac Huron et le lac Sainte-Claire, c'est-à-dire ce que nous appelons aujourd'hui la rivière Sainte-Claire. À la source de cette rivière (Sainte-Claire), on construira sur la rive gauche un fort qui portera aussi le nom de fort du Détroit (du Luth). Voir à: DÉTROIT, fort du. Ainsi, sur certaines cartes, la rivière du Détroit désignait alors ce que nous appelons aujourd'hui la rivière Sainte-Claire. (Mentions: Bellin - 1744: "Le Detroit"/Boishébert - 1733: "Sortie dit detroit au Lac huron".)

DÉTROIT DE SAINT-GERMAIN, détroit. Voir à: SAINT-GERMAIN, détroit de.

DÉTROIT, PETIT, détroit. Voir à: PETIT DÉTROIT, détroit.

DEUX DÉCHARGES, lac des. Nom donné à un lac qui se déverse à l'est dans la rivière Equam (aujourd'hui Equan) et à l'ouest dans la rivière des Saintes-Huiles (ou Nieuvesavane, c'est-à-dire Severn sur les cartes actuelles). (Mentions: Bellin - 1760: "Lac des Deux Decharges"/Buache - 1754: "Lac des décharges ou l'on soupçonne des Portages"/Hudson - 1744: "Lac des deux Décharges"/Jeremie - 1742: "Lac des decharges ou l'on soupçonne des portages"/Delisle - 1703: "Lac des deux decharges"/Delisle - 1702: "Lac des 2 decharges".)

DEUX FOLLES, rivière des. Nom d'une rivière juste à l'ouest de la rivière Crédit. La carte de Labroquerie - 1757 présente la succession suivante: rivière de Toronto, rivière au Crédit, rivière des Deux Folles, rivière au Gravois. (Mention: Labroquerie - 1757: "R. Des deux folles".)

DEUX GALOS, rapide. Pierre Potier (1750) indique la présence de cet obstacle, situé à l'est de l'anse aux Perches, "Les Deux Galos, rapides ardu sans bouillons, fin des rapides".

DEUX RIVIÈRES, portage. Pierre Potier (1750) mentionne ce lieu, en amont de la Roche Capitaine: "Les deux Rivières, portage".

DINDE(S), île au(x). Nom d'une île dans la rivière du Détroit. On distingue celle-ci de la Petite Île aux Dindes (voir à ce nom). (Mentions: Détroit - 1752: "Isle aux Dindes"/Boishébert - 1733: "i. au dinde"/Boishébert - 1730: "Isle aux Dindes".)

DINDES, rivière aux. Une rivière coulant vers l'ouest et se déversant dans la rivière du Détroit en face de l'île aux Dindes. (Mention: Détroit - 1752: "R. aux Dindes".)

DOLLIER, rivière. Voir à: MONSIEUR DOLLIER, rivière à.

DU PERRAI, rivière. Voir à: PERRAI, rivière du.

DU LUTH, fort. Poste de traite à la sortie du lac Huron. Le fort se trouve sur la rive gauche de la rivière Sainte-Claire, donc en terre ontarienne. Sur la carte de Châtelain - 1719, le fort Du Luth est clairement appelé "Fort du Detroit". Voir à: DÉTROIT, fort du. (Mentions: Bellin - 1760: "F. du Luth"/Châtelain - 1719: "Fort du Detroit"/Fonville - 1699: "Fort Duluth".)

DU LUTH, poste. Nom du poste de traite situé au nord du lac Nipigon (Aleminipigon). (Mentions: Coronelli - 1688: "Fort du S.<sup>r</sup> Du Luth pour empêcher les Kilistinons, et autres peuples, de descendre a la Baye d'Hudson"/Jaillot - 1685: "Poste du S.<sup>r</sup> Duluth pour empêcher les Assiniboels et autres Sauuages de descendre a la Baye de Hudson".)

DU LUTH, rivière. Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans le chenal Nord, vers le milieu de l'île Manitouline. S'agit-il de la rivière Spanish, aux Sables ou Serpent? À l'est de cette rivière du Luth, on trouve les rivières Tortue, des Montagnes, des Sauteurs et finalement la rivière des Français. Sur la carte de Bellin - 1764, on aperçoit trois rivières au nord de l'île Manitouline: du Luth, Tortue, une rivière sans nom puis la rivière des Sauteurs. (Mentions: Bellin - 1764: "R. du Luth"/Bellin - 1744: "R. du Luth".)

— E —

EACHIRIOUACHAONON, village. Nom d'un village indien situé le long de la rivière des Outaouais, au nord de Mataouan. (Mention: Sanson - 1656: "Eachiriouachaonon".)

EAUX DE MER, lac des. Nom du lac Sainte-Claire. Voir à: EAUX SALÉES, lac des, et à: SAINTE-CLAIRE, lac.

EAUX SALÉES, lac des. Ancien nom du lac Sainte-Claire. Voir aussi à: SAINTE-CLAIRE, lac. (Mentions: Fer - 1705: "Lac des Eaux Sallées"/Coronelli - 1688: "Lac de Tsiketo, ou des Eaux Salées et de S.<sup>te</sup> Claire"/Sanson - 1656: "Lac des Eaux de Mer".)

ÉCARTÉ, CHENAIL, rapides. Voir à: CHENAIL ÉCARTÉ, rapides.

ÉCORES, GRANDS, lieu. Voir à: GRANDS ÉCORES, lieu.

ÉCORES, PETITS, lieu. Voir à: PETITS ÉCORES, lieu.

EKAENTOTON, île. Voir à: MANITOUALIN, île.

ÉLANS, rivière aux. Nom d'une rivière tombant vers le sud et se déversant dans le lac Supérieur. Elle coule entre les rivières Appisintas et Mononepaoui à l'ouest, et les rivières au Renard blanc, aux Bandits et Michipicoton à l'est. (Mentions: Bellin - 1764: "R. aux Elans"/Bellin - 1760: "R. aux Elans"/Bellin - 1744: "R. aux Elans".)

ELSOUATAIRONON, village. Nom d'un village indien près du lac Huron, au nord de la rivière des Français. (Mention: Sanson - 1656: "Elsouataironon".)

ENCLUME, rivière à. Pierre Potier (1750) situe la "Rivière à Enclume" à l'ouest de la rivière au Bordel et à l'est de la rivière de la Pointe aux Biches.

ENFANT PERDU, île de l'. Nom d'une petite île en face de Fort Frontenac, juste à l'ouest de la Grande Île et au sud de l'île Tonti. Pierre Potier (1750) indique: "L'Enfant Perdu île à trois lieues du Fort". (Mentions: Labroquerie - 1757: "lanfan perdu" et "L'enfant perdu" selon la transcription de Pettigrew.)



EQUAM, rivière. Nom d'une rivière se déversant dans la baie James. Elle porte aujourd'hui le nom de Equan. (Mentions: Bellin - 1760: "Equam"/Hudson - 1744: "Equam".)

ÉPINE, portage de l'. Nom d'un portage entre Mataouan et le lac des Nipissingues: d'est en ouest, on trouvait les portages des Galots, de l'Épine, des Roses, de Talon, de la Marquise. Fonville - 1699 donne la séquence suivante: de l'Épine, des Roses, de Talon et de la Musique. (Mentions: Lotter - 1756: "Portage del'Epine"/Bellin - 1744: "Portage de l'Epine"/Fonville - 1699: "Portage de l'Epine".)

ÉPINGLES, décharge des. Pierre Potier (1750) situe cette décharge des canots dans la Mer de l'ouest, au-delà de la hauteur des terres mais à l'est du lac de la Pointe à Fusil.

ÉRABLES, île aux. Nom d'une île située à mi-chemin entre la baie Bachaouanan et la baie Goulais. (Mentions: Sault - 1744: "l. aux Erables"/Bellin - 1740: "Isle aux Erables".)

ÉRIÉ, lac. Le lac Érié, découvert par Brébeuf et les Européens vers 1640, porte le nom d'un peuple d'Amérindiens qui vivaient sur ses bords, les Ériés (la nation du Chat). Ils ont disparu dans le grand bouleversement du XVII<sup>e</sup> siècle, mais leur nom est resté attaché au lac. À certains moments, le lac a porté le nom de Conti (ou Conty). (Mentions: Bellin - 1764: "Lac Erié"/Bellin - 1760: "L. Erié"/Grands Lacs - 1760: "Lac d'Erié"/Détroit - 1752: "Partie du Lac Erié"/Ottens - 1745: "Lac Erié"/Bellin - 1744: "Lac Erié"/Léry - 1744: "Partie du Lac Erié"/Bellin - 1733: "L. Erié"/Boishébert - 1733: "Partie du nord du Lac Erié"/Boishébert - 1730: "Partie du Lac Erié"/Léry - 1726: "Partie du Lac Erié"/Châtelain - 1719: "Lac Erié"/Canada - 1706: "Lac Errie ou de Conti"/Fer - 1705: "Lac Erié"/Delisle - 1703: "Lac Erié"/Canada — 1702: "Lac Erié"/Delisle - 1702: "Lac Erié"/Delisle - 1696: "Lac Erié ou du Chat"/Canada - 1694: "Lac Erié"/Coronelli - 1688: "Lac Erié ou Teiocharontiong et Lac de Conty et du Chat il se degorge dans le Lac de Frontenac"/Ontario - 1688: "Lac Erié ou du Chat"/Raffeix - 1688: "Lac Erié ou du Chat"/Baudrand - 1680: "Lac Teiocharontiong Lac Erié"/Franquelin - 1679: "Lac Herie"/Duchesneau - 1678: "Lac Herye"/Hennepin - 1683: "Lac de Conty, ou Erié"/Canada - 1677, "Erie Lac"/Galinée - 1670: "Lac Derié"/Bressani - 1657: "Lacus Erie"/Sanson - 1656: "Erie, ou du Chat".)

ÉRIÉ, PETIT LAC D'. Voir à: PETIT LAC D'ÉRIÉ, lac.

ÉRIÉ, presqu'île du lac d'. Cette presqu'île se trouve sur la rive nord du lac Érié, avant l'embouchure de la rivière du Détroit. (Mention: Érié - 1752: "l'apresqisle".)

ESCALIER, portage de. Pierre Potier (1750) situe ce portage près du rocher de l'ESCALIER.

ESCALIER, rocher. Selon Pierre Potier (1750), ce rocher se trouve à l'ouest du lac de la PIERRE À FUSIL et à l'est du portage du CHEVAL DE BOIS, dans la Mer de l'Ouest.

ESCRITURE, lieu. Voir à: MASSINAIGAN, lieu.

EST, Plumes de l'. Voir à: PLUMES DE L'EST, îles des.

EST, pointe de l'. Description inscrite pour désigner la pointe à l'entrée de la rivière du Déroit. Sur la carte de Delisle - 1703, la pointe semble plutôt correspondre à la Longue Pointe. (Mentions: Boishébert - 1733: "Pointe de l'est de l'antrée du déroit"/Boishébert - 1730: "Pointe de l'Est de l'Entrée du Detroit"/Delisle - 1703: "P.te de l'est".)

ESTANG, PETIT, lieu. Voir à: PETIT ÉTANG, lieu.

ESTURGEON, rivière l' (lac Supérieur). Rivière coulant dans le lac Supérieur, au nord-ouest. (Mention: Canada - 1702: "R. l'Es[t?]urgeon".)

ESTURGEON, rivière de l' (lac des Nipissingues). Nom d'une rivière se déversant dans le lac des Nipissingues et coulant vers le sud. Voir aussi à: FONTAINE, rivière de la. (Mentions: Canada — 1677: "R. d'esturion" sur la carte et "R. d'estarjon" dans la légende/Champlain - 1632: "Riuiere qui va à la mer du Nort"/Champlain - 1616: "R. de l'esturion" et "R. d'estarjon" dans la légende.)

ESTURION, rivière d'. Voir à: ESTURGEON, rivière à l'.

— F —

FAUCILLES, GRANDES, décharge. Voir à: GRANDES FAUCILLES, décharge.

FAUCILLES, PETITES, décharge. Voir à: PETITES FAUCILLES, décharge.

FER À CHEVAL, pointe. Bougainville (1757) situe cette pointe entre le Long Sault, sur le Saint-Laurent supérieur, et le Grand-Remous à l'ouest.

FILIATRAULT, rivière. Voir à: PHILIATRO, rivière.

FLACCCON, décharge. Pierre Potier (1750) situe "la Batture du Flaccon" à l'ouest du portage "le Rideau", près du lac des Bois, dans la Mer de l'Ouest. Cette décharge des canots précède donc le portage du Flaccon.

FLACCON, portage. Pierre Potier (1750) indique le portage "le Flaccon" à une demi-lieu de la décharge du Flaccon.

FOLLES, rivière des deux. Voir à: DEUX FOLLES, rivière des.

FONDUE, ROCHE, portage de. Voir à: ROCHE FENDUE, portage de la.

FOND DU LAC, baie. Ce nom désigne la baie au fond du lac Ontario et correspond donc à la baie de Burlington. Sur la carte Léry - 1744, on trouve cependant le tracé d'une immense baie appelée "Le grand marais". Mais sur la carte de Labroquerie - 1757, la carte montre "le grand marais" près du rivage alors que le "fond du lac" désigne toute la partie ouest du lac Ontario. Voir aussi à: GRAND MARAIS, marais. (Mentions: Labroquerie - 1757: "Le fond du lac" et "Fond du Lac" dans la transcription de Pettigrew/Lotter - 1756: "Fond du Lac"/Bellin - 1744: "fond du Lac"/Léry - 1744: "Le grand marais"/Ontario - 1688: "Le fond du Lac"/Raffeix - 1688: "fond du lac".)

FONTAINE, rivière de la. Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans le lac des Nipissingues. Il s'agit manifestement de la rivière aux Esturgeons. (Mention: Bellin - 1764: "R. de la Fontaine".)

- FONTAINE BÉCANCOURT**, lieu. Nom d'un lieu sur la rive nord du Saint-Laurent supérieur, à l'ouest de la pointe au Pain et à l'est de la rivière Ouagaron. (Mention: Léry - 1726: "Fontaine Becancourt".)
- FORÊT**, île de la. Cette île se trouve juste à l'ouest de Fort Frontenac sur la carte de Chaussegros de Léry (Léry - 1728). Il s'agit d'une des Mille Îles, devenue Amherst en 1792 en l'honneur du général anglais de ce nom. Elle honorait aussi le souvenir du sieur de La Forest. Pierre Potier (1750) indique: "L'île à la Forêt, deux lieues" au-delà de l'île aux Cochons. (Mentions: Labroquerie - 1757: "L'isle de la Forets" selon la transcription de Pettigrew/Léry - 1726: "I. de la forest".)
- FORT**, pointe au. Nom d'une pointe de terre à l'ouest de la rivière à Madame Tony, et à l'est de la pointe Desjardins. Pierre Potier (1750) mentionne aussi cette pointe dans sa Gazette. (Mention: Érié - 1752: "Pointe au fort".)
- FOURCHU**, cap. Nom d'un cap au sud de Michipicoton (peut-être le cap Gargantua actuel). (Mentions: Ottens - 1745: "Cap Fourchu"/Châtelain - 1719: "Cap Fourchu"/Fer - 1705: "C. Fourchu".)
- FRAMBOISE**, île à la. Pierre Potier (1750) situe cette île à l'ouest de la Grosse Roche et à l'est du portage de Sesakinaga, dans la Mer de l'Ouest.
- FRANÇAIS**, rivière des. La rivière des Français, qui coule vers l'ouest, est la décharge du lac des Nipissingues. En 1632, la carte de Champlain indique "Riuiere qui va se descharger à la mer douce". (Mentions: Bellin - 1764: "R. des François"/Bellin - 1760: "R. des François"/Grands Lacs - 1760: "Rivière des François"/Bellin - 1744: "R. des Francois ou il y a des saults"/Canada - 1706: "R. des Francois"/Fer - 1705: "R. des François"/Delisle - 1703: "R. des François"/Canada - 1702: "R. des François"/Fonville - 1699: "R. des François"/Coronelli - 1689: "R. des François"/Coronelli - 1688: "Riu. des Francois"/Jaillot - 1685: "R. des François"/Baudrand - 1680: "Rivière venant du lac Nipissing ou des Français"/Galinée - 1670: "Riviere des François"/Champlain - 1616: "R de reuillon".)
- FRONTENAC**, fort. Nom du fort français situé au bord de la rivière Cataracoui, au nord-est du lac Ontario. Le fort s'appelle d'abord Cataracoui au moment de son érection en 1673. Selon une note sur la carte de Coronelli - 1688: "Le fort de Frontenac fut appelé de ce nom qui est celui du Gouverneur de la Province qui le fit bastir, lan 1673". Le gouverneur Denonville le fit démolir en 1689, mais son successeur Frontenac le fit reconstruire en 1694. Le fort porta ensuite le nom de Frontenac. Pris en 1758 par les Anglais, ceux-ci y érigèrent les fortifications de Point Frederick et le Fort Henry. Le fort Frontenac occupait un site qui fait maintenant partie de la ville de Kingston. Voir à: CATARACOUÏ, fort. (Mentions: Bellin - 1760: "F. de Cataracoui ou F. Frontenac"/Labroquerie - 1757: "Fort Frontenac"/Lotter - 1756: "Fort Frontenac"/Canada - 1745: "F. Frontenac"/Ottens - 1745: "Fort de Frontenac"/Bellin - 1744: "F. Frontenac"/Canada - 1744: "Fort Frontenac"/Léry - 1744: "fort frontenac"/Léry - 1726: "Fort Frontenac"/Châtelain - 1719: "Fort de Frontenac"/Canada - 1706: "Fort de Frontenac"/Fer - 1705: "Fort de Frontenac"/Delisle - 1703: "Catarocoui ou Fort Frontenac"/Delisle - 1702: "Fort Frontenac"/Delisle - 1696: "Fort Frontenac"/Canada - 1694: "Le Fort Frontenac"/Coronelli - 1689: "Fort Frontenac basti par le G. de Frontenac 1673"/Coronelli - 1688: "Fort Frontenac"/Hennepin - 1683: "Fort de Frontenac"/Franquelin - 1679: "Fort Katarac8i ou frontenac".)
- FRONTENAC**, lac. Autre nom du lac Ontario. Voir à: ONTARIO, lac.

## — G —

GAHANDOE, île. Voir à: GAHOUANDOE, île.

GAHOUANDOÉ, île. Nom indien de l'île Saint-Joseph, au nord de la pointe de Pénétanguishene. (Mentions: Corographie - 1631: "Gahandoe"/"Gahouandoe Seu I. S.Iosephi"/Huronie - 1651: "I. Gah8andoé".)

GAKERONON, île. Petite île au large de Kinté. (Mention: Baudrand - 1680: "I. gakeronon".)

GALETTE, LA, lieu. Voir à LA GALETTE, lieu.

GALOP, île au. Nom d'une grande île à la sortie du lac Ontario, près de Fort Frontenac. Sur la carte de Bellin - 1744, l'île se trouve nettement en face de la baie de Niaoure, donc en territoire des États-Unis. Pour sa part, Pierre Potier (1750) mentionne plutôt "Les Galos". (Mentions: Bellin - 1744: "I. aux galots"/Canada - 1694: "i aux galop"/Raffeix - 1688: "Isles aux gallots".)

GALOP, rapide le. Voir à: LE GALOP, rapide.

GALOP, rivière au. Nom d'une rivière coulant vers l'ouest et se déversant dans le lac Supérieur. En partant du sud, on trouve les rivières Bachouanan, au Galop, à Charon, de Beauharnois, aux Têtes boules, Rouge et Michipicoton. (Mentions: Bellin - 1764: "R. au Galop"/Bellin - 1744: "R. au Galop"/Bellin - 1740: "R. au galop".)

GALOTS, île aux. Voir à: GALOP, île au.

GALOTS, portage des (rapide des). Nom d'un portage placé tantôt entre Mataouan et le lac des Nipissingues, tantôt sur la rivière des Outaouais en aval de Mataouan. Sur la carte de Bellin - 1744, on trouve, d'est en ouest, les portages suivants: des Galots, puis les portages de l'Épine, des Roses, de Talon et de la Marquise. Sur la carte de Ottens - 1745 et sur sa source, Châtelain - 1719, on trouve, d'est en ouest, les portages Les Galots, le portage des Roses et le portage de la Musique. Dans sa carte, Dufrénoy - 1760 donne le "Portage des Golots", qu'il identifie aux "Rap. Matawan" d'aujourd'hui. Les cartes Canada - 1744 et Fonville - 1699 donnent les rapides des Galots sur la rivière des Outaouais, en aval de Mataouan, comme Coronelli - 1688, qui leur donne aussi le nom de saut du Lièvre, ou les Galots. La carte de Lotter - 1756 les situe juste en face de la fourche de la rivière Mattawa. (Mentions: Lotter - 1756: "Portage des Galots"/Ottens - 1745: "Les Galots"/Bellin - 1744: "Portage des Galots"/Canada - 1744: "Portages des Galots"/Châtelain - 1719: "Les Galots"/Fonville - 1699: "Portage des Galots"/Coronelli - 1689: "Saut au Lieure ou Les Galots"/Coronelli - 1688: "Saut au Lieure, ou les Galots".)

GAMENISTIGOUYA, rivière. Voir à: KAMINISTIQUA, rivière.

GANARASKÉ, rivière. Nom d'une petite rivière se déversant dans le lac Ontario, à l'ouest de Quinté. (Mention: Léry - 1744: "R. Canaraské".)

GANARASKÉ, village. Nom d'un village indien situé sur la rive nord du lac Ontario, entre Quinté et Kanestikiagon. (Mentions: Labroquerie - 1757: "canaraské" et "Ganaraskié" selon la transcription de Pettigrew/Lotter - 1756: "Ganaraské"/Ot-

tens - 1745: "Quandarasque"/Bellin - 1744: "Ganaraské"/Châtelain - 1719: "Quandarasque"/Delisle - 1703: "Gandarasqué"/Delisle - 1702: "Gandarasqué"/Fonville - 1699: "Gandaras[...?]/Ontario - 1688: "ganarasché"/Raffeix - 1688: "ganaratché"/Baudrand - 1680: "Ganaraské"/Franquelin - 1679: "Ganaraské".)

GANARATCHÉ, village. Voir à: GANARASKÉ, village.

GANATCHIO, lac. Autre nom du lac Sainte-Claire. Voir à: SAINTE-CLAIRE, lac.

GANDARASKÉ, village. Voir à: GANARASKÉ, village.

GANDATSIAGON, village. Village indien sur la rive nord du lac Ontario, au nord-ouest. Voir aussi à: GANESTIKIAGON, village. (Mentions: Lotter - 1756: "Gandatsiagon"/Bellin - 1744: "Gandatsiagon"/Léry - 1726: "Ganda[?]sitiagon"/Delisle - 1703: "Gandastiago"/Fonville - 1699: "Ganda[...?]"')

GANEIOUS, village. Nom d'un village indien situé sur la rive nord de la baie de Quinté (alors appelée lac Saint-Lyon ou Saint-Léon), et que nous trouvons en 1705 sur la rive nord du lac Ontario. (Mentions: Lotter - 1756: "Ganejouts"/Ottens - 1745: "Genejou"/Bellin - 1744: "Ganejouts"/Canada - 1744: "Ganejouts"/Léry - 1726: "Ganeioust"/Châtelain - 1719: "Ganejou"/Canada - 1706: "Ganeous"/Delisle - 1703: "Ganeioust"/Ontario - 1688 "Ganneyoust"/Raffeix - 1688: "ganeious"/Baudrand - 1680: "Gane[y?]jouts"/Franquelin - 1679: "Ganeious".)

GENEJOU, village. Voir à: GANEIOUS, village.

GANESTIKIAGON, village. Nom d'un village sur la rive nord-ouest du lac Ontario. Ce nom semble désigner un lieu dans les environs de ce qui est aujourd'hui la ville de Toronto. Voir aussi à GANDATSIAGON, village. (Mentions: Canada - 1702: "Ganestiagon"/Coronelli - 1689: "Canatchekiagon"/Coronelli - 1688: "Ganatchekiagon"/Ontario - 1688: "ganestiquiagon"/Raffeix - 1688: "Ganestikiagon"/Baudrand - 1680: "Ganatchekiagon"/Franquelin - 1679: "Ganatchitiagon"/Galinée - 1670: "ganatsekiag8[?]if"')

GANONKOUENOT, île. Nom d'une île dans la partie est du lac Ontario. (Mentions: Coronelli - 1689: "I. Ganonkouenot"/Coronelli - 1688: "I. Ganonkouenot".)

GANMANITIGOUYA, rivière. Voir à: KAMINISTIQUEA, rivière.

GANNANNOUCOUY, rivière. Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans le Saint-Laurent supérieur, aujourd'hui Gananoque. Dans la Gazette qu'il rédige vers 1750, Pierre Potier indique: "Gananonkoui, rivière"..(Mentions: Léry - 1744: "R. de ganoncouy"/Léry - 1726: "R. Gannonnocouy"/Canada - 1694: "R. de Canoncouy".)

GANNEJOUTS, village. Voir à GANEIOUS, village.

GANNEIOUS, village. Voir à: GANEIOUS, village.

GARGANTUA, rocher. Dans l'énumération des toponymes de Pierre Potier, vers 1750, on trouve ce commentaire: "Gargantua ou Minabaujon, figure Rocher, îles. Voir à: MINABEAUJOU, pointe.

- GASTON, saut de. Nom donné au saut Sainte-Marie. Toutefois, sur la carte de Champlain - 1632, le saut ne désigne pas l'entrée du "lac auquel il y a vne mine de Cuiure de rosette", mais l'entrée du "Grand Lac" qui correspond sans doute au lac Michigan. À l'époque, on ne distinguait sans doute pas encore très bien les deux lacs, Michigan ou Supérieur. Voir à: SAINTE-MARIE, saut. (Mention: Champlain - 1632 note "Sault de Gaston, contenant près de 2. lieues de large qui se descharge dans la mer douce, venant d'vn autre grandissime lac, lequel & la mer douce contiennent 30. journées de canaux selon le rapport des Sauuages".)
- GOÉLANS, île aux. Nom d'une île au sud-est de la péninsule de la baie de Quinté sur la carte de Bellin. Mais Chaussegros de Léry parle des îles et les situe au sud-est de la péninsule. Pour Bellin, sur la carte Canada - 1744, on trouve au nord l'île Tonti (Tanti), puis au sud l'île aux Goélans, et plus au sud l'île du Large. Pierre Potier (1750) indique "Iles aux Guoilans". (Mentions: Labroquerie - 1757: "ille au goulalan[?]" / Lotter - 1756: " l. aux Goelans" / Canada - 1744: "l. aux Goelans" / Léry - 1726: "Isles aux Goelans" / Bellin - 1744: "l. aux Goiëlans".)
- GOGONION, île. Île située au nord du lac Ontario, à l'ouest de la péninsule de Quinté. (Mention: Léry - 1726: "l. gogonion".)
- GOIELANS, île. Voir à: GOÉLANS, île aux.
- GORGE, LA, île. Le nom semble s'appliquer à la grande île au milieu de la rivière de Niagara, avant les chutes. (Mention: Érié - 1752: "La gorge isle".)
- GRAND ARASQUE, rivière. Nom donné à une rivière qui coule vers le sud et se déverse dans le lac Ontario, à l'ouest de la rivière de Quinté. (Mention: Canada - 1694: "grand arasque".)
- GRAND BOIS, lieu. Pierre Potier (1750) situe le Grand Bois entre la Longue Pointe et les Grands Écores, sur la rive nord du lac Érié. Ce nom participe de la nature d'un toponyme ou d'une simple description.
- GRAND CALUMET, île du. Dufrénoy attribue ce nom ("Isle du Grand Calumet") à l'île située dans la rivière des Outaouais en aval de Fort Coulonge (Dufrénoy - 1760).
- GRAND(S) CALUMET(S), sauts. Nom d'un groupe de rapides sur l'Outaouais, en amont du portage des Chats, mais en aval des Grandes et des Petites Allumettes. Pierre Potier (1750) indiquera qu'il y a en cet endroit "un portage d'une lieue et demie côtes et rochers à monter". Voir aussi à: CALUMETS, saut des. (Mentions: Ottens - 1745: "les Grands Calumets" / Bellin - 1744: "les calumets" / Canada - 1744: "les Calumets" / Fer - 1705: "Sault des Calumets".)
- GRAND CAMPMENT, lieu. Bougainville (1757) situe le Grand Campement en amont du Long Sault (sur le Saint-Laurent supérieur), à l'est de la pointe au Fer-à-Cheval.
- GRANDE ANSE, baie. Nom d'une baie à l'ouest de Fort Frontenac, en face de l'île de la Forêt, et à l'est de la rivière de Petit Cataracoui. Pierre Potier (1750) mentionne aussi cette anse. (Mentions: Labroquerie - 1757: "grand ance" et "Grand Ance". selon la transcription de Pettigrew.)

- GRANDE BATTURE, batture. Vers 1750, Pierre Potier indique (simple description ou toponyme), qu'il y a "Grande Batture" à l'est du Long Sault sur le Saint-Laurent supérieur.
- GRANDE ÎLE, île. La plus grande des Mille Îles, rebaptisée Wolfe en 1792 en l'honneur du général anglais de ce nom. Pierre Potier (1750) mentionne aussi cette Grande Île. (Mentions: Labroquerie - 1757: "grand ille" ("La Grande Isle")/Léry - 1726: "Grande isle".)
- GRANDE POINTE, pointe (Longue Pointe). Nom de la LONGUE POINTE (voir ce nom). (Mentions: Bellin - 1764: "la Gr.de Pointe"/Érié - 1752: "La grande Pointe"/Raffex - 1688: "La grande pointe".)
- GRANDE RIVIÈRE (des Outaouais), rivière. La rivière des Outaouais a aussi porté le nom de "Grande Rivière (des Outaouais)". Le Saint-Laurent s'est aussi appelé Grande Rivière (du Canada). D'abord simple description, cette caractéristique de "Grande Rivière" exigeait de toute évidence une précision supplémentaire. Voir aussi à: OUTAOUAIS, rivière des. Vers 1750, Pierre Potier indique dans sa Gazette que la "Grande Rivière" s'étend sur 190 lieues. (Mentions: Grands Lacs - 1760: "...de la grande riviér./Léry - 1744: "R. des outaouas ou la grand R./Canada - 1706: "Grande rivière des Outaouas"/Canada - 1694: "Grande Riviere des Outaouacs"/Galinée - 1670: "Grande Riviere".)
- GRANDE RIVIÈRE, rivière. Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans le lac Érié. Pierre Potier (1750) mentionne aussi la Grande Rivière. Les anglophones l'appellent aujourd'hui "Grand River". (Mentions: Érié - 1752: "La grande Riviere"/Bellin - 1744: "R. d'ursé ou grande Riviere"/Canada - 1702: "Gr Riviere"/Canada - 1694: "la grande Rivierre".)
- GRANDE RIVIÈRE, île de la. Nom de l'île située dans le lac Érié devant l'embouchure de la Grande Rivière. (Mention: Érié - 1752: "islot de la Grand R.".)
- GRANDES ALLUMETTES, saut. Nom d'un groupe de rapides dans la rivière des Outaouais, nommé ainsi en opposition aux "Petites Allumettes". (Mentions: Lotter - 1756: "Grand: Allumettes"/Ottens - 1745: "Gr. Allumettes"/Bellin - 1744: "Grandes Alumettes"/Canada - 1744: "Grandes Allumettes"/Châtelain - 1719: "Grand. Allumettes"/Fonville - 1699: "Les grandes allumettes".)
- GRANDES FAUCILLES, décharge. Pierre Potier (1750) situe cette décharge des canots sur la rivière des Français, entre le portage du Récollet (à l'est) et la décharge des Petites Faucilles (à l'ouest).
- GRANDES ÎLES, îles. Nom d'un groupe d'îles à la hauteur de l'île du (aux) Parisien(s). (Mention: Ottens - 1745: "Les Grandes Isles".)
- GRAND LAC DES HURONS, lac. Voir à: HURONS, lac des.
- GRAND MAMENS, pointe. Pierre Potier (1750) mentionne cette pointe de Grand Mamens. Voir à: MAMENS, pointe.
- GRAND MARAIS, baie du. Selon la carte Labroquerie - 1757, le Grand Marais serait situé au sud du marais à la Biche, au nord de Niagara. Voir à: FOND DU LAC, baie. (Mention: Labroquerie - 1757: "le grand marais".)

GRAND PORTAGE, portage. Ce lieu se trouve aujourd'hui aux États-Unis. Il en est question dans le roman de Léo-Paul Desrosiers, *Les engagés du Grand Portage*. On disait "le Grand Portage" parce qu'il se trouvait à l'entrée d'une rivière (Mantohovagane) où les voyageurs devaient faire trois portages différents, d'abord "le grand", puis "le petit" ensuite le "moyen"; celui-ci, le dernier malgré son nom, était situé le plus à l'ouest. Pierre Potier (1750) mentionne le Grand Portage. (Mentions: La Jemmerais - 1733: "Grand Portage"/Ochagach - 1729: "Portages", "Grand"/La Vérendrye - 1728: "Grand Portage".)

GRAND PORTAGE DES CERISES, portage. Dans la *Gazette* qu'il rédige vers 1750, Pierre Potier appelle "Le Grand [portage] des Cerises" un portage entre le lac de l'Original (à l'est) et le lac des Vases (à l'ouest). Ce portage se trouve donc dans la Mer de l'Ouest, entre le lac Supérieur et le lac des Bois.

GRAND PORTAGE DES TREMBLES, portage. Pierre Potier (1750) situe ce portage entre le Petit Portage des Trembles (à l'est) et la décharge des Roses (à l'ouest), sur la route entre le lac Supérieur et le lac à la Pluie.

GRANDS ÉCORES, lieu (lac Érié). Lieu sur la rive nord du lac Érié, nommé ainsi en opposition aux Petits Écores. Les Grands Écores se trouvent devant une rivière ("Rivières inconnuës", juste à l'est du Petit Lac). Pierre Potier (1750) mentionne aussi, à l'ouest de la Longue Pointe, le "commencement de grands écors — sont de 30 lieues" et "Les Grands écors de 30 lieues". (Mentions: Érié - 1752: "grands Ecorps"/Bellin - 1744: "Grands Ecores".)

GRANDS ÉCORES, lieu (lac Ontario). Ces écores se trouvent sur la rive nord du lac Ontario, à l'est de Toronto et à l'ouest des Petits Écores. Pierre Potier (1750) les mentionne aussi: "Les Grands Ecores". (Mentions: Labroquerie - 1757: "grand Ecart" et "Grands Ecores" selon la transcription de Pettigrew.)

GRAND-REMOUS, rapides. Bougainville (1757), dans sa description de l'état du Canada, situe ces rapides entre la pointe au Fer-à-Cheval (à l'est) et l'île au Chat (à l'ouest).

GRANGE, LA, lieu. Pierre Potier (1750) indique ce toponyme entre l'anse au Sable et Kaministiquia.

GRAVOIS, pointe au. Nom d'une pointe de terre dans la partie ouest de la presqu'île de Quinté, juste à l'ouest de la pointe à la Barque. (Mention: Labroquerie - 1757: "pt. au gravois".)

GRAVOIS, rivière au. Nom d'une rivière se déversant dans la partie nord-ouest du lac Ontario. La carte de Labroquerie - 1757 présente la succession suivante: rivière de Toronto, rivière au Crédit, rivière des Deux Folles, rivière au Gravois. (Mentions: Labroquerie - 1757: "R. au gravois".)

GRENADIER, rapide du. Nom d'un rapide situé en aval du lac Témiscamingue, au sud du Long Sault. (Mentions: Lotter - 1756: "Rapide du Grenadier"/Bellin - 1744: "Rapide du Grenadier".)

GRONDINES, pointe aux. La *Gazette* de Pierre Potier (vers 1750) place "La Pointe aux Grondines" entre la rivière des Français et le Petit Détroit de Tessalon. Ce toponyme persiste sur les cartes officielles de l'Ontario.



GROS CAP, cap (lac Érié). Cap situé entre la rivière aux Cèdres et la pointe Pelée. (Mention: Érié - 1752: "le gros Cap".)

GROS CAP, cap (lac Supérieur). Nom du cap de terre entre la baie de Goulais, autrefois appelée "anse à la pêche" et la rivière de Sainte-Marie. Voir aussi à: PINS, pointe aux (lac Supérieur). Selon Pierre Potier (1750), le Gros Cap se trouve au nord de la pointe aux Pins. (Mentions: Bellin - 1744: "Gros Cap"/Sault - 1744: "Gros Cap"/Bellin - 1740: "Gros cap".)

GROSEILLERS, rivière des. Voir à: DES GROSEILLERS, rivière.

GROSSE POINTE, pointe. Nom d'une pointe au nord de la Longue Pointe (Grande Pointe), sur la rive nord du lac Érié. (Mention: Érié - 1752: "La grosse Pointe".)

GROSSE ROCHE, décharge. Selon Pierre Potier (1750), la décharge de la Grosse Roche se trouve entre la décharge "Le Vaseux" (à l'est) et l'île à la Framboise (à l'ouest), dans la Mer de l'Ouest.

— H —

HAQUIQ, rivière. Nom d'une rivière se déversant dans la baie d'Hudson et portant aussi le nom de Maricourt. (Mentions: Delisle - 1703: "R. de Maricour ou "R. de Haquiq"/Delisle - 1702: "R. de Maricour ou de Haquiq".)

HARRICANA, rivière. Voir à ORIGNAC, rivière à l'.

HASKAONI, île. Île dans le lac Ouentaren (Simcoe). (Mention: Huronie - 1651: "Haskaoni".)

HAYE, île de. Nom de l'île située dans l'embouchure de la rivière Monsoni. (Mention: Fonville - 1699: "Isle de Haye".)

HENLEY, poste. Poste anglais sur la rivière Albany (Sainte-Anne). (Mention: Bellin - 1760: "Henley Poste Ang".)

HENRIETTE-MARIE, cap. Nom du cap de terre à l'ouest de l'entrée de la baie James. Ce site porte encore ce nom aujourd'hui (Cap Henrietta Maria, en anglais). (Mentions: Hudson - 1744: "C. Henriette Marie"/Bellin - 1738: "C. henriette Marie"/Delisle - 1702: "Cap Henriette Marie"/Fonville - 1699: "Cap Henriette Marie"/Jaillot - 1685: "Cap Henriette Marie"/Canada - 1677: "Cap Henriette Marie"/Sanson - 1656: "Cap Henriette Marie".)

HERBES SÈC[HES?], pointe aux. Nom d'une pointe de terre à l'ouest de la pointe à Binaux (Abino). (Mention: Érié - 1752: "Pointe aux herbes sec".)

HERIE, lac. Voir à: Érié, lac.

HOCQUART, cap. Cap sur la rive orientale du lac Supérieur (cap Gargantua?). (Mentions: Bellin - 1744: "Cap Hocquart"/Bellin - 1740: "Cap hocquart".)

HOCQUART, île. Nom d'une île au large de Cap Hocquart et de la rivière Rouge, près de la côte orientale du lac Supérieur. Il s'agit de l'île Leach, au large du Cap Gargantua (le "Cap Hocquart"). (Mentions: Bellin - 1764: "Isle Hocquart"/Bellin - 1744: "l. Hocquart"/Bellin - 1740: "Isle hocquart".)

HUDSON, baie d'. Nom de la grande baie découverte par les explorateurs anglais à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle lors de leur quête pour le passage du nord-ouest vers l'Asie. Sur sa carte de 1616, Champlain écrit "Baye ou ont hiverné les Anglois". Sur des versions subséquentes de cette carte, on semble distinguer entre la "Mer de Hudson ou Christiane", plus au nord, et le "Golfe de Hudson ou Hudson Bay". Le nom figure sur la plupart des cartes dès le XVII<sup>e</sup> siècle. (Mentions: Buache - 1754: "Baye de Hudson"/La Vérendrye - 1750: "Baye d'Hudson"/Ottens - 1745: "Baye de Hudson"/Hudson - 1744: "Baye de Hudson"/Jeremie - 1742: "Baye du Hudson"/Bellin - 1738: "Baye d'Hudson"/Châtelain - 1719: "Baye de Hudson"/Bellin - 1738: "Baye d'Hudson"/Châtelain - 1719: "Baye de Hudson"/Canada - 1706: "Baye de Hudson"/Fer - 1705: "Baye de Hudson"/Delisle - 1703: "Baye d'Hudson"/Canada - 1702: "Baye d'Hudson"/Delisle - 1702: "Baye d'Hudson"/Fonville - 1699: "Baye d'Hudson"/Delisle - 1696: " Baye du Nord ou d'Hudson"/Coronelli - 1688: "Baye de Hudson"/Jaillet - 1685: "Baye de Hudson"/Duchesneau - 1678: "Baye d'Hvtson"/Canada - 1677: "Mer de Hudson ou Christiane" et "Golfe de Hudson ou Hudson Bay"/Sanson - 1656: "Golfe de Hudson, ou Hudson Bay".)

HUILES, SAINTES, rivière des. Voir à SAINTES-HUILES, rivière des.

HURONIE, région. Le pays des Hurons se trouvait au sud de la baie Georgienne. Les Français le connurent dès la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Les jésuites y établirent une importante mission, Sainte-Marie-des-Hurons (ou Sainte-Marie-aux-Hurons). (Mention: Bellin - 1744: "Ancien Pays des Hurons. Icy etaient répandues plusieurs Bourgades de Hurons".)

HURONS, baie des. Ce nom a désigné la baie Georgienne. (Mention: Fer - 1705: "Baye des Hurons".)

HURONS, petit lac des. Voir à PETIT LAC DES HURONS, lac.

HURONS, lac des. Champlain parvint à ce grand lac en 1615, guidé par des Hurons et accompagné de quelques Français, dont Joseph Le Caron. Il appela ce grand lac la Mer Douce. Plus tard, le lac portera aussi les noms de lac d'Orléans, de lac Karegnondi, de lac Michigané, enfin de lac des Hurons. Sur la carte dressée par Galinée et Casson, en 1670, le grand lac s'appelle "Michigané ou Mer Douce des Hurons" tandis que la même carte appelle "Lac des Hurons" la partie septentrionale du lac, entre l'île Manitouline et la Rive-Nord. Dans la carte de Fer - 1705, on désigne la baie Georgienne sous le nom de "Baye des Hurons" alors que l'ensemble du lac Huron s'appelle "L. missilimachinac". À d'autres moments, le lac des Hurons n'a désigné qu'une partie du grand lac Huron. (Mentions: Bellin - 1764: "Lac Huron"/Grands Lacs - 1760: "Lac des Hurons", pour désigner la région entre l'île Manitouline et la Rive-Nord, et "Michicané ou Mer Douce des Hurons", pour désigner l'ensemble du lac/Bellin - 1760: "Lac Huron"/Buache - 1754: "Lac Huron"/Ottens - 1745: "Lac des Hurons"/Bellin - 1744: "Lac Huron"/Sault - 1744: "Partie du Lac Huron"/Jeremie - 1742: "Lac Huron"/Bellin - 1740/"Partie du Lac Huron"/Bellin - 1738: "L. Huron"/Châtelain - 1719: "Lac des Hurons"/Canada - 1706: "Lac des Hurons"/Delisle - 1703: "Lac Huron ou Michigané"/Canada - 1702: "Lac Huron"/Delisle - 1702: "Lac Huron"/Delisle - 1696: "L des Huron"/Coronelli - 1688: "Lac des Hurons, et Karegnondi ou Algonkins Michigange, ou Lac d'Orléans il tombe dans le lac Erie"/Jaillet - 1685: "Partie du Lac Huron"/Hennepin - 1683: "Lac D'Orleans, ou Hurons"/Baudrand - 1680: "Lac Huron ou Mer Douce des Hurons"/Franquelin - 1679: "Lac Huron"/Duchesneau - 1678: "Lac Huron"/Canada - 1677: "Mer douce ou grand

Lac des Hurons, et Atigbatan lequel a flux et reflux"/Dablon - 1670: "Lac Hvron"/Galinée - 1670: "Michigané ou Mer Douce des Hurons" et "Lac des Hvrns"/Bressani - 1657: "Mare Dvlce"/Sanson - 1656: "Karegnondi"/Corographie - 1631: "Partie du Grand Lac des Hurons"/Champlain - 1632: "Mer douce Descouvertures de ce grand lac, et de toutes ses terres depuis le sault s.<sup>t</sup> Louis par le s.<sup>r</sup> de Champlain, es années 1614. et 1615 iusques en l'an 1618"/Champlain - 1616: "Mer douce")

**HURONS**, rivière des. Nom parfois donné à la rivière des Outaouais, ou la Grande Rivière. Sur les deux cartes de Coronelli - 1688 et Coronelli - 1689, on trouve la "rivière des Outaouais et des Hurons" sur la partie inférieure de la rivière actuelle des Outaouais. Mais sur la carte de 1689, pour la partie supérieure de la rivière, en amont des rapides Les Galots, la rivière porte seulement le nom de "rivière des Hurons". (Mentions: Coronelli - 1689: "Rivière des Hurons" (amont des Galots) et "Rivière des Outaouacs et des Hurons" (aval des Galots)/Coronelli - 1688: "Riv. de Outaouacs ou des Hurons"/Baudrand - 1680: "Rivière des Outaouacs ou des Hurons".)

**IROQUOIS**, pointe aux. Dans sa Gazette rédigée vers 1750, Pierre Potier mentionne cette pointe, à l'ouest du rapide de la Magdeleine et à l'est de la pointe à Cardinal sur le Saint-Laurent supérieur.

**IROQUOIS**, rivière des (Saint-Laurent). La partie du Saint-Laurent supérieur, entre le lac Saint-François et le lac Ontario, traversait une région dominée par les tribus iroquoises. Ainsi, cette partie du Saint-Laurent a parfois porté le nom de rivière des Iroquois. Sur les cartes du XVIII<sup>e</sup> siècle, on trouve une autre "rivière des Iroquois" qui se déverse dans la baie James, à l'est de la rivière de Confort et à l'ouest de la rivière "Ruper" (voir par exemple Ottens - 1745: "R. des Iroquois" et Châtelain - 1719: "R. des Iroquois"). Il s'agit donc vraisemblablement de la rivière Nottaway qui coule sur le territoire québécois. En amont de Montréal, le nom de "rivière des Iroquois" s'appliquait plutôt à une partie du fleuve Saint-Laurent. (Mentions: Ottens - 1745: "Rivière des Iroquois ou de S.<sup>t</sup> Laurens/Châtelain - 1719: "Rivière des Iroquois ou de S.<sup>t</sup> Laurens"/Fer - 1705: "Iroquois R."/Delisle - 1703: "R. des Iroquois"/Delisle - 1702: "R. des Iroquois"/Coronelli - 1689: "La Rivière des Iroquois"/Coronelli - 1688: "Rivière des Iroquois".)

— I —

**ISENGLAS**, rivière. Autre nom de la rivière des Saintes-Huiles, ou Nieuvesavane. (Mention: Hudson - 1744: "R. des Saintes Huiles, auj.<sup>r</sup> R. de Nieuvesavane appelée aussi Isenglas".)

**IUDAN**, pointe. Voir à: **JUDAN**, pointe.

— J —

**JAMES**, baie (de). Nom de la grande baie au sud de la baie d'Hudson. Découverte au début du XVII<sup>e</sup> siècle par les Anglais, elle représentait l'extrémité sud de la navigation hauturière pour les bateaux venus chercher la fourrure provenant de l'intérieur du continent. Les Anglais y installèrent très tôt des postes de traite que les Français leur disputèrent jusqu'en 1713. (Mentions: Bellin - 1760: "Baye James"/Hudson - 1744: "Baye James"/Delisle - 1696: "Baye de laque"/Coronelli

- 1688: "Baye de James"/Canada - 1677: "Iames his Bay"/Sanson - 16567: "James his Bay".)

JACQUES, baie de. Nom francisé de la baie James. Voir à: JAMES, baie de. (Mention: Delisle - 1696: "Baye de laque".)

JEANNE, île à la. Nom d'une petite île à l'est de la presqu'île de Quinté. (Mention: Labroquerie - 1757: "ille a la jeanne".)

JOACHIMS, portage des. Nom d'un portage sur la rivière des Outaouais, en aval de Mataouan. Pierre Potier (1750) indique deux portages à cet endroit: "Le 1<sup>er</sup> des Joachims, portage de 20 arpens... Le 2<sup>e</sup> Joachims: rochers, grande côte, de 10 arpens, à descendre, juste avant la Roche Capitaine." (Mentions: Bellin - 1764: "Portage de Joachim"/Lotter - 1756: "Port des loachins"/Bellin - 1744: "Port des Joachims"/Canada - 1744: "Port des Joachins".)

JUDAN, pointe. Nom d'une pointe au fond de la baie James. (Mention: Coronelli - 1688: "P.<sup>t</sup> ludan".)

— K —

KAIENTOTON, île. Voir à: MANITOUALIN, île.

KAIT8T8N, île. L'île Manitouline a porté au cours des siècles divers noms, dont celui-ci. Voir à MANITOUALIN, île. (Mentions: Grands Lacs - 1760: "Kait8t8n"/Galinée - 1670: "Kait8t8n".)

KAMANESTIGOUIA, fort. Voir à: KAMINISTIQUIA, fort.

KAMANISTIGOYAN, fort. Voir à: KAMINISTIQUIA, fort.

KAMINISTIGOYA, rivière. Voir à: KAMINISTIQUIA, rivière.

KAMINISTIQUIA, fort (ou poste). Ce fort français fut construit par Du Lhut en 1678. Il se trouvait à l'embouchure de la rivière Kaministiquia. Abandonné par la suite, le fort fut reconstruit en 1717, et à nouveau abandonné après 1760. En 1800, la Compagnie du Nord-Ouest y érigea le New Fort. À cause du contrôle américain sur le Grand Portage, les Britanniques cessèrent d'utiliser la route habituelle et reprirent l'ancienne route française de la Kaministiquia et du fort Kaministiquia. En 1804, on agrandit le fort qui reçut alors le nom de Fort William. L'orthographe de ce nom a connu beaucoup d'avatars. (Mentions: Bellin - 1764: "Poste de Camanestigouia ou les Trois Rivieres"/Bellin - 1760: "Kamanestigouia ou les Trois Riv"/Buache - 1754: "F. de Camanestigouia"/Bellin - 1744: "Poste de Camanestigouia ou les 3 rivieres"/Jeremie - 1742: "F. Camanestigouia"/La Jemmerais - 1733: "Fort Camanistigouia"/Ochagach - 1729: "Poste de Kamanestigouia"/La Vérendrye - 1728: "Poste de Kamanestigouia"/Canada - 1706: "Fort de Kamanistigoyan".)

KAMINISTIQUIA, rivière. Cette rivière débouche sur le lac Supérieur près de la ville actuelle de Thunder Bay. Le nom de cette rivière a pris plusieurs formes: Kaministigoya, aujourd'hui Kaministikwia. Le sens du mot serait "rivière sinueuse et semée d'îles", ou alternativement, "endroit où le gibier abonde". Les cartes anciennes font penser que le mot veut peut-être dire "les trois rivières". Sur une carte de Lahontan, on trouve la rivière, à l'est de la rivière Nipigon, avec

le fort Kaministigoyan sur sa rive gauche, et appelée "rivière de Lemipissaki" (voir ce nom). Pierre Potier (1750) écrit: "rivière de Camianistigouia". (Mentions: Bellin - 1760: "Kamanestigouia ou les Trois Riv.//Bellin - 1740: "R. de Ganmanitigouya"/Canada - 1702: "Gamenistigouya"/Fonville - 1699: "Kamenitigouïan ou les trois riuieres"/Dablon - 1670: "R. par ou lon va aux Assinipoüales a 120 lieues vers le nor ouest. Kaministigouian ou les trois Riuieres".)

KANDECHIO, lac. Autre nom du lac Sainte-Claire. Voir à: SAINTE-CLAIRE, lac.

KAONTIA, village. Nom d'un village indien au sud de la mission de Sainte-Marie en Huronie. (Mention: Corographie - 1631: "kaontia".)

KAREGNONDI, lac. Voir à: HURONS, lac des.

KARENHAJSA, village. Village au nord-est de la péninsule de Pénétanguishene. (Mention: Corographie - 1631: "Kareha[j?] sa".)

KATARAKOUY (KATARAC8I), fort. Voir à: CATARACOUI, fort.

KATANESGO, île. Nom d'une île au large de la baie de Quinté. (Mentions: Coronelli - 1689: "I. Katanesgo"/Coronelli - 1688: "I. Katanesgo".)

KATAROCOUI, rivière. Voir à: CATARACOUI, rivière.

KECHIFCHIOUEN, rivière. Voir à: QUITCHIDECHOUEN, rivière.

KENTÉ, village. Voir à: QUINTÉ, village.

KENTION, Lac. Voir à: QUENTIO, lac.

KHIONCHIARA, lac. Voir à: CHIONKIARA, lac.

KIKIKIOUAN, rivière. Voir à: QUITCHIDECHOUAN, rivière.

KINAOUATONA, village. Nom d'un village indien aux environs du site actuel de Toronto. (Mention: Fer - 1705: "Kinaovatona".)

KINTÉ, village. Voir à: QUINTÉ, village.

KIONDECHIARA, île. Une île, à l'est de l'île Saint-Joseph (Christian), au sud-est de la baie Georgienne. Voir aussi à: CHIONKIARA, lac. (Mentions: Bressani - 1657: "Kiondechiara I.".)

KIRISTINOUS, village. Sur la carte de Franquelin - 1679, ce nom semble indiquer un petit village à l'ouest de la rivière Michipicoton. Les cartes de cette région indiquent habituellement le peuple des Killistinons, ou Cristinons, ou diverses autres formes de ce nom. Mais sur cette carte, le nom semble s'appliquer à un village particulier. (Mention: Franquelin - 1679: "Kiristinous".)

KITCHI-SIPPI, rivière. Voir à: OUTAOUAIS, rivière des.

KITCHITCHICHOUAN, fort. Voir à: QUICHECHOUAN, fort.

KOUTARCANE, village. Village huron, peut-être à la mission Sainte-Marie. (Mention: Huronie- 1651: "Koutarcan[é]".)

— L —

LABIRINTHE, lac du. Nom d'un lac situé entre le lac Témiscamingue et le lac des Abitibis. Sur la carte de Bellin, on trouve, au nord du lac Témiscamingue, des portages, puis le lac du "Labirinte" avant de parvenir au lac des Abitibis. (Mentions: Lotter - 1756: "Lac du Labirinte"/Ottens - 1745: "Lac du Labirinte"/Bellin - 1744: "Lac du Labirinte"/Châtelain - 1719: "Lac du Labirinte"/Fer - 1705: "Lac du Labirinte"/Delisle - 1703: "Lac du labirinte"/Fonville - 1699: "Lac du Labirinte".)

LAC, baie du. Ce nom désigne une baie formée sur la rive septentrionale du lac Érié, vers le milieu du lac. Il s'agirait donc de la baie formée par la pointe aux Pins, mais le lac se trouve du mauvais côté de la pointe. Voir aussi à: PETIT LAC, baie. (Mentions: Delisle - 1703: "Baye du Lac"/Delisle - 1702: "Baye du Lac".)

LAC ÉRIÉ, presqu'île du. Sur la rive nord du lac Érié, une longue pointe de terre se prolonge dans le lac. Cette presqu'île s'appelle aujourd'hui, en anglais, "Long Point". À l'époque du régime français, on l'appelait la presqu'île du lac Érié. (Mentions: Grands Lacs - 1760: "Presqu'Isle du Lac d'Erié"/Détroit - 1752: "La Presquisle"/Galinée - 1670: "Presqu'Î du lac D'Erié".)

LA CHARBONNIÈRE, pointe. Pierre Potier (1750) applique ce nom à une pointe de terre située entre Cataracoui (à l'est) et la Grande Anse et le Petit Cataracoui (à l'ouest).

LA CHAUDIÈRE, lieu. Nom d'un lieu au sud-est de Sainte-Marie, au sud de la baie Georgienne. (Mention: Corographie - 1631: "La Chaudiere".)

LA CHENAYE, rivière à. Pierre Potier (1750) situe "la Rivière à la Chenaye" entre la pointe à Desjardins (à l'est) et la fin des Grands Écores (à l'ouest) et la Pointe aux Pins (aussi à l'ouest).

LA CLOCHE, village. Voir à: CLOCHE, village la.

LA CONCEPTION, mission. Mission dans la partie sud de la péninsule de Pénétanguishene. (Mentions: Huronie - 1651: "La Conception"/Corographie - 1631: "La Concepcion".)

LA GALETTE, chenal. Nom du chenal qui sort du lac Ontario au sud de la Grande île. (Mention: Labroquerie - 1757: "chenal de la galette ou du sud".)

LA GALETTE, lieu. Lieu sur le Saint-Laurent supérieur, en amont du rapide Le Galot (voir à ce nom) mais à l'est de la rivière Ouagaron. (Mentions: Lotter - 1756: "La Galette"/Ontario - 1752: "La Galette"/Canada - 1745: "la Galette"/Canada - 1744: "la Galette"/Léry - 1744: "La galette"/Léry - 1726: "La Galette"/Canada - 1694: "la galette".)

LA MAUNE, fort. En 1684, les Français construisirent un poste au nord du lac Nipigon, à l'embouchure de la rivière Ombabika. Ce fort fut aussi connu sous le nom de Fort La Tourette (Voir à ce nom).

LAMORANDIÈRE, pointe. Selon Bougainville (1757), cette pointe se trouve juste en amont de la rivière au Baudet, avant l'île aux Raisins. Pierre Potier (1750) mentionne aussi cette pointe.

LA PLUIE, lac à. Voir à: PLUIE, lac à la.

LA PRAIRIE, lac à: Voir à: PRAIRIE, lac.

LARGE, canal du. Ce nom désigne le passage entre la rive nord du lac Supérieur et les îles situées à la sortie de la rivière Nipigon (selon la carte de Dablon - 1670) ou le passage entre la rive du lac Supérieur et l'île Royale (Minong), selon la carte Châtelain - 1719. (Mentions: Châtelain - 1719: "Canal du Large"/Dablon - 1670: "Canal du large".)

LARGE, île du (lac Sainte-Claire). Nom de l'île située à l'entrée de la rivière du Détroit, entre la pointe à la Perche (côté sud) et la Grande Presqu'île (côté nord). (Mention: Détroit - 1752: "Isle du Large".)

LARGE, île du (lac Ontario). Nom d'une petite île au sud-est de la péninsule de la baie de Quinté, juste au sud de l'île aux Goélands. (Mentions: Lotter - 1756: "I. du Large"/Bellin - 1744: "I. du large"/Canada - 1744: "I. du Large".)

LA ROCHE, rivière à la. Voir: ROCHE, rivière à la.

LA RONDE, fort. Nom d'un poste de commerce situé sur le lac des Nipissingues, à l'embouchure de la rivière des Vases. Macdonald affirme que ce poste existait vers 1750. Mais la présence de ce poste si tôt reste à démontrer.

LA TOURETTE, fort. Ce poste français, construit en 1684, se trouvait au nord du lac Nipigon, à l'embouchure de la rivière Ombabika. D'abord appelé Fort La Maune, il fut surtout connu sous le nom de Fort La Tourette. Il fut détruit après 1760.

LA TRANCHE, rivière à. Voir à: TRANCHE, rivière à la.

LE GALOP, rapide. Nom d'un rapide sur le Saint-Laurent supérieur, entre le Rapide Plat (en aval) et La Galette (en amont). (Mentions: Lotter - 1756: "Le Galot"/Canada - 1745: "le Galot"/Canada - 1744: "le Galot"/Léry - 1744: "le galop"/Léry - 1726: "Le Galop"/Canada - 1694: "le galop", suivi de "fin des rapides".)

LE LONG SAULT, fort. Voir à: LONG SAULT, fort.

LEMIPISSAKI, rivière. Ce nom désigne, sur la carte de Lahontan, une rivière coulant vers le sud-ouest et se déversant dans le lac Supérieur. Le fort "Kamanistigoyan" se trouve sur le bord de cette rivière, ce qui fait donc penser qu'il s'agit de la rivière Kaminisitiquia. Cependant, la rivière se trouve loin à l'est du lac Nipigon, alors qu'en réalité cette rivière se trouve à l'ouest de la rivière et du lac Nipigon. (Mention: Canada - 1706: "R. de Lemipissaki".)

LE MOULINET, rapide. Voir à: MOULINET, rapide le.

LE PIC, rivière. Voir à: PIC, rivière le.

LE PLATON, lieu. Pierre Potier (1750) indique "Le Platon" entre "la Butte" (à l'extrémité occidentale du lac Ontario) et Niagara qui se trouve à trois lieues du Platon.

L'ESCALIER, portage. Voir à: ESCALIER, portage de.

L'ESTURGEON, décharge. Voir à: VASEUX, décharge.

LICHICANE, rivière à. Nom d'une rivière en amont du portage des Chats mais en aval de la rivière à la Bonne Chère. S'agit-il de l'Achigan? (Mention: Canada-1694: "R. alichicane[?]"')

LIÈVRE, pointe du. Pointe de terre sur le Saint-Laurent supérieur, en amont de La Galette et en aval de la rivière Ouagaron. (Mention: Canada - 1744: "Pointe du Lièvre".)

LIÈVRE, rivière au. Nom d'une rivière se déversant dans le Saint-Laurent supérieur, en amont de La Galette. (Mention: Léry - 1744: "R. au lièvres".)

LIÈVRE, saut du. Nom d'un saut dans la rivière des Outaouais, le plus au nord d'une série de quatre sauts identifiés en 1705 par de Fer: Saut du Lièvre, des Allumettes, des Calumets et des Chats. La carte de Coronelli - 1688 laisse voir qu'il s'agit d'un autre nom pour les rapides Galots près de Mataouan. (Mentions: Fer - 1705: "Sault du Lièvre"/Coronelli - 1689: "Saut au Lieure ou Les Galots"/Coronelli - 1688: "Saut au Lieure, ou les Galots"/Baudrand - 1680: "sault au lièvre".)

LOLOSCAM, rivière. Nom d'une rivière coulant vers le nord et se déversant dans le lac Sainte-Claire, à mi-chemin entre la rivière aux Outardes et la rivière La Tranche au nord, et la rivière à la Pêche au sud. (Mentions: Boishébert - 1733: "R. a Loloscam"/Boishébert - 1730: "Riuierie Lososcam".)

LONG, lac. Lac situé sur la route entre Grand Portage, sur le lac Supérieur, et le lac à la Pluie. (Mentions: Bellin - 1764: "le Lac Long"/Buache - 1754: "Lac Long"/Bellin - 1744: "Lac Long"/La Jemmerais - 1733: "lac long"/Ochagach - 1729: "Lac Long"/La Vérendrye - 1728: "lac long".)

LONG LAC, fort. D'après Macdonald, il existait avant 1750 un poste français au lac Long, à la source de la rivière Kenogami. Nous ne l'avons pas trouvé sur les cartes.

LONG SAULT, fort. Poste français, situé au pied des rapides de Carillon, en face du Fort Carillon. C'est le site de la très fameuse bataille de Dollard des Ormeaux. La carte de Baudrand - 1680 le situe au sud de la rivière des Outaouais. De même, sur une autre carte non datée du XVII<sup>e</sup> siècle, le Long Saut apparaît clairement du côté sud de la rivière, donc du côté ontarien. Sur sa carte détaillée de la Nouvelle-France, dressée en 1875, Dufrénoy - 1760 indique du côté ontarien: "Lieu probable où mourut Dollard et ses 16 compagnons en 1660". (Mentions: Canada - 16??: "Long Sault"/Coronelli - 1689: "Le Long Saut"/Coronelli - 1688: "le long Saut"/Baudrand - 1680: "long sault".)

LONG SAULT, lieu (Saint-Laurent). Lieu sur le Saint-Laurent supérieur. (Mentions: Loter - 1756: "Long Sault"/Canada - 1745: "Long Sault"/Canada - 1744: "Long Sault"/Léry - 1744: "Long-Sault"/Léry - 1726: "Long Sault"/Canada - 1706: "Long sault"/Canada - 16??: "Long sault"/Canada - 1694: "long sault"/Baudrand - 1680:



“Long Sault”.)

LONG SAULT, rapide (Témiscamingue). Rapide de six milles de longueur, situé entre le lac Témiscamingue (au nord) et le rapide du Grenadier (au sud). Bougainville (1757) indique “le petit chenail du Long Sault” tandis que Pierre Potier (1750) mentionne un “Chenail du bas du Long Sault”. (Mention: Lotter - 1756: “Long Sault”.)

LONGUE POINTE, pointe. Cette péninsule se projette dans le lac Érié. Elle s’est aussi appelée la Grande Pointe (voir ce nom) et même la Grande Île. Au fait, les cartes montrent l’extrémité de la péninsule comme une île. La carte dressée par de Léry fils (Érié - 1752) indique que le fond de la baie formée par le Grande Pointe est rempli de joncs. Pierre Potier (1750) mentionne aussi la “Longue Pointe”. (Mentions: Bellin - 1764: “la Gr.de Pointe”/Érié - 1752: “La grande Pointe”/Ottens - 1745: “Longue P.te”/Bellin - 1744: “la Longue Pointe”/Châtelain - 1719: “Longue P.te”.)

LOOKOUT, pointe de. Nom d’une pointe de terre, aux confins de la baie d’Hudson et de la baie James, qui porte encore ce nom aujourd’hui (Cape Lookout, en anglais). (Mention: Hudson - 1744: “P.te de Lookout”.)

LOSOSCAM, rivière. Voir à: LOLOSCAM, rivière.

LOUTRE, TÊTE DE, pointe. Voir à: TÊTE DE LOUTRE (Tête de Loutre), pointe.

LUTH, rivière du. Voir à: DU LUTH, rivière.

— M —

MADAME TONTY, rivière à. Nom d’une rivière tombant dans le lac Érié, à l’ouest de la rivière à la Chaudière et à l’est de la pointe au Fort. Pierre Potier (1750) mentionne aussi cette rivière. (Mention: Érié - 1752: “R. a Mad<sup>me</sup> Tonty”.)

MADAWASKA, rivière. Voir à: MATAOUACHICA, rivière.

MACHADIBI, village. Nom d’un village indien situé à l’est du lac Abitibi et différent du village de Machandibi. (Mention: Canada - 1706: “Machadibi”.)

MACHANDIBI, village. Nom d’un village situé sur la rivière Monsoni, appelée du reste rivière des Machandibis. Ce village se trouve apparemment au nord du village de Machadibi. (Mention: Canada - 1706: “Machandibi”.)

MACHANDIBIS, rivière des. Ce nom de tribu est attribué par LaFontan à la rivière Moose (à l’Orignal). (Mention: Canada - 1706: “R. des Machandibis”.)

MACONCE, rivière. Rivière se déversant dans le lac Érié, à l’ouest de la rivière aux Cèdres. (Mentions: Détroit - 1752: “R. a la Maconce”/Érié - 1752: “R. alama[cone?]”.)

MAGDELEINE, rapide de la. Pierre Potier (1750) mentionne “Le petit Rapide de la Magdeleine” entre le rapide Plat (à l’est) et la pointe aux Iroquois (à l’ouest) sur le Saint-Laurent supérieur.

MAI, pointe au. Selon Bougainville (1757), cette pointe de terre se trouve entre la pointe Maligne (à l'est) et l'île à la Savate (à l'ouest).

MAISON FRANÇAISE, poste. Nom d'un poste français situé au nord du lac des Abitibis. (Mentions: Ottens - 1745: "Maison Française"/Châtelain - 1719: "Maison Française"/Delisle - 1703: "Maison française"/Delisle - 1702: "Maison française"/Fonville - 1699: "Maison Française".)

MALIGNE, pointe. Nom d'une pointe sur le Saint-Laurent supérieur. Elle est située entre le rapide du Moulinet à l'est et la pointe au Mai à l'ouest. Bougainville (1757) l'appelle "pointe Maline" et Pierre Potier (1750) l'appelle "Pointe Maligne". (Mention: Canada - 1744: "Rapide de la P.<sup>te</sup> Mali[g]ne".)

MAMENS, pointe. Ce nom semble désigner une pointe au nord de la baie de Bachouanan. Pierre Potier (1750) distingue entre "Le Grand Mamens, pointe à 25 lieues, bonne pêche de poisson blanc" et, plus au nord, "Le Petit Mamens". (Mention: Bellin - 1744: "Mamens"/Bellin - 1740: "Mamens".)

MANITOUALIN, île. Le nom de la plus grande d'une série d'îles au nord du lac des Hurons. Elle s'appelle aujourd'hui Manitouline, mais à l'époque du régime français, on utilisait plutôt la forme Manitoualin. Sur la carte de Bellin- 1744, on donne pour l'île l'indication que "les Amicoues habitent cette isle". L'île a aussi porté les noms de Ekaentaton, île de la nation des Cheveux-Relevés, Ekaentouton, Ekaentoton, île Sainte-Marie, île des Outaouaks, île de Kaoutatan. (Mentions: Bellin - 1764: "Isle Manitoualin"/Bellin - 1760: "Isle Manitoualin"/Bellin - 1744: "Isle Manitoualin"/Bellin - 1740: "I. de Manitoualain"/Huron - 1740: "Manitoualin"/Châtelain - 1719: "I. de Caintoton"/Canada - 1706: "Ile de Manitoa[...?]/Delisle - 1703: "I. Manitoualin"/Delisle - 1702: "Manitoualin"/Coronelli - 1688: "I. Manitoualin, ou Kaientoton, lieu de l'assemblée des Sauvages"/Jaillot - 1685: "Caintoton ou Manitoualin Lieu de l'assemblée de tous les Sauvages allans en traite à Montréal"/Baudrand - 1680: "Ekaentoton Isle"/Franquelin - 1679: "Caintoton Isle".)

MANITOULINE, île. Voir à: MANITOUALIN, île.

MANITOHAVAGANE, rivière. C'est le nom de la rivière qui s'appelle aujourd'hui Pigeon, autrefois rivière aux Tourtes. Cette rivière s'appelle aussi Natouagan. Ainsi, Buache écrit sur la même feuille tantôt Mantohavagane et tantôt Natouagan. (Mentions: Buache - 1754: "R. de Mantohavagane"/Ochagach - 1729: "Riv. de Mantohavagane".)

MARAIS, GRAND, le. Voir à: FOND DU LAC, baie.

MARAIS LA BICHE, le. Voir à: BICHE, marais à la.

MARICOURT, rivière. Nom que les Français donnèrent à une rivière se déversant dans la baie d'Hudson, à mi-chemin entre le cap de Henriette-Marie et le Fort de Nieuvesavane (Severn). Il s'agit sans doute de la rivière Winisk. (Mentions: Hudson - 1744: "R. Maricourt"/Delisle - 1703: "R. de Maricou ou R. de Haquiq"/Delisle - 1702: "R. de Maricour ou de Haquiq".)

MARQUISE, portage de la. Nom d'un portage entre Mataouan et le lac des Nipissingues. Depuis Mataouan jusqu'au lac des Nipissingues, on trouve les portages des Galots, de l'Épine, des Roses, de Talon, de la Marquise. La carte de

Champlain - 1632 montre, entre deux rivières, un passage: "Passage d'une lieue de terre, par où on porte des canots", description correspondant sans doute au dernier portage. (Mentions: Lotter - 1756: "Portage de la Marquise"/Bellin - 1744: "Portage de la Marquise".)

MARTE, portage de la. Pierre Potier (1750) situe le portage "La Marte", long de trois lieues, entre le portage des Roses (à l'est) et le portage des Perches (à l'ouest). Ce portage fait partie de la route de la Mer de l'Ouest.

MASCOUTIN, pointe à. Nom d'une pointe de terre, sur la rive nord de la rivière de Niagara, en bas des chutes et près du lac Ontario. Pierre Potier (1750) mentionne "La Pointe des Mascoutins". (Mentions: Labroquerie - 1757: "p.<sup>t</sup> De mascoutin" et "P.<sup>t</sup> Amascou" selon la transcription de Pettigrew/Érié - 1752: "Pointe a Mascoutin".)

MASICHIGOETIC, rivière. Nom d'une rivière coulant vers l'est et se déversant dans la baie James, au nord de la rivière Kikikiouan (Quichichouan). S'agit-il de la rivière Equam ou Attawapiskat? (Mention: Jaillot - 1685: "R. des Masichigoetic".)

MASSINAIGAN, lieu. Nom d'un lieu sur la rive nord du lac Supérieur, entre Michipicoton et le Pic. (Mentions: Coronelli - 1688: "Massinaigan ou Escriture"/Dablon - 1670: "Massinaigan ou écriture".)

MATABEDCHODAN, île. Voir à METABETCHOUAN, île.

MATABETCHOUAN, île. Voir à METABETCHOUAN, île.

MATAGAMI, fort. Poste de traite français, probablement une dépendance du Fort Saint-Germain, datant probablement d'avant 1700, selon Macdonald.

MATAGAMI, rivière. Nom d'un tributaire de la rivière du Perrai (Monsoni). Sur la carte de Delisle - 1703, on trouve la succession suivante de rivières: Rupert, des Iroquois, de Confort, Matagami, Outabitibi, du Perray-Monsony. (Mentions: Ottens - 1745: "Matagami R."/Châtelain - 1719: "Matagami R."/Delisle - 1703: "R. Matagami"/Delisle - 1702: "R. Matagami".)

MATAOUACHICA, rivière. Nom de la rivière (aujourd'hui Madawaska) qui se déverse dans la rivière des Outaouais, au sud de la rivière Bonnechère. Sur la carte de Delisle - 1703, on trouve le nom de Mataouachita. Plus tard, on trouvera plutôt Matouachica. (Mentions: Lotter - 1756: "R. Mataouachica"/Canada - 1745: "Mataouachica"/Canada - 1744: "Mataouachica"/Delisle - 1703: "R. Mataouachita".)

MATAOUAN, lieu. Ce village indien se trouvait sur la rive droite de la rivière des Outaouais, à mi-chemin entre le village actuel de Mattawa et le lac Témiscamingue. Le mot "mataouan" voulait dire "confluent" ou "fourche". Sur la carte de Lahontan (Canada - 1706), Mataouan se trouve à l'endroit où commence, vers l'ouest, la rivière Creuse, mais celle-ci ne conduit pas au lac des Nipissingues. La carte de Fonville - 1699 situe le village à l'endroit où se trouve aujourd'hui Mattawa. Mais les cartes anciennes désignaient par Mataouan un village indien, parfois même toute la région des environs de la rivière Mattawa. Pour sa part, Pierre Potier (1750) situait "Matouan" en amont des décharges appelées "Le Trou" et "L'Éveillé". (Mentions: Bellin - 1764: "Matatouan"/Bellin

- 1760: "Mataouan"/Grands Lacs - 1760: "Mataouan"/Lotter - 1756: "Mataouan"/Bellin - 1744: "Mataouan"/Canada - 1706: "Mataovan"/Fer - 1705: "Mataouan Sault et Portage des François"/Delisle - 1703: "Mataouan"/Canada - 1702: "Mataouan"/Delisle - 1702: "Mataoua"/Fonville - 1699: "Mataouän"/Jaillet - 1685: "Mataouan"/Galinée - 1670: "Mata8an".)

**MATAOUAN**, rivière. Nom de la rivière Mattawa. Le nom vient de la tribu de ce nom. Toute la région au nord de la rivière était le "pays des Mataouans". Elle se déverse à l'est dans la rivière des Outaouais. En la remontant, on atteignait des lacs par où les voyageurs pouvaient, moyennant de brefs portages, descendre ensuite vers le lac des Nipissingues et par la rivière des Français rejoindre les lacs Ontario, Michigan et Supérieur. Les cartes anciennes n'associent pas encore le nom de Mataouan avec la rivière.

**MATAOUAN**, saut. Nom de rapides sur la partie supérieure de la rivière de l'Outaouais. Sur la carte de Coronelli - 1688, ils se trouvent en amont du "saut du Lièvre ou les Galots". (Mentions: Coronelli - 1688: "Saut Mataouan"/Baudrand - 1680: "sault de Mataouän".)

**MATAWACHICA**, rivière. Voir à: MATAOUACHICA, rivière.

**MATTAGAMI**, fort. Voir à: MATAGAMI, fort.

**MAUNE**, fort la. Voir à: LA MAUNE, fort.

**MAUREPAS**, île. Nom d'une île au large de la baie de Michipicoton, la plus grande des îles dans cette région du lac Supérieur. Aujourd'hui, l'île s'appelle Michipicoton. (Mentions: Bellin - 1764: "Isle Maurepas"/Bellin - 1760: "Isle Maurepas"/Bellin - 1744: "Isle Maurepas"/Bellin - 1740: "I. Maurepas".)

**MER DOUCE**. C'est le nom à faire rêver que Champlain a donné au lac des Hurons. Avec le temps, le nom de lac des Hurons s'imposa et celui de Mer Douce disparut. (Mentions: Grands Lac - 1760: "Michicané ou Mer Douce des Hurons"/Canada - 1677: "Mer douce ou grand Lac des Hurons, et Atig8atan lequel a flux et reflux"/Galinée - 1670: "Michigané ou Mer Douce des Hurons"/Bressani - 1657: "Mare Dvice"/Champlain - 1632: "Mer douce Descououvertes de ce grand lac, et de toutes ses terres depuis le sault S.<sup>t</sup> Louis par le S.<sup>r</sup> de Champlain, es années 1614, et 1615 iusques en l'an 1618"/Champlain - 1616: "Mer douce".)

**METABETCHOUAN**, île. Île dans la partie supérieure de la rivière des Outaouais, au sud du lac Témiscamingue. (Mentions: Bellin - 1764: "Metabetchouan"/Ottens - 1745: "Isle Matabetchodan"/Bellin - 1744: "I. Temiscaming ou I. Metabetchouan"/Châtelain - 1719: "Isle Matabetchodan"/Fonville - 1699: "Isle Metabetchouän".)

**METABETCHOUAN**, lac. Voir à: TÉMISCAMINGUE, lac.

**MICHIGANÉ**, lac. Ce nom désigne sur certaines cartes le lac Huron. Sur une carte de 1760, le nom de "lac des Hurons" ne désigne que la partie du lac située entre l'île Manitouline et la Rive-Nord. La carte de Delisle - 1703 indique cependant que le nom de Huron ou Michigané était interchangeable. (Mentions: Grands Lacs - 1760: "Michicané ou Mer Douce des Hurons"/Delisle - 1703: "Lac Huron ou Michigané"/Coronelli - 1688: "Lac des Hurons, et Karegnondi

ou Algonkins Michigange, ou Lac d'Orléans"/Galinée - 1670: "Michigané ou Mer Douce des Hurons".)

MICHIPICOTEN, baie, fort, rivière. Voir à: MICHIPICOTON.

MICHIPICOTON, baie. Baie au nord-est du lac Supérieur, dans laquelle se déverse la rivière Michipicoton. Dans sa Gazette, Pierre Potier, vers 1750, indique: "Michipicoton est dans le fond de la baie de l'anse à la Chienne". Ce commentaire laisse penser que la baie a aussi porté ce nom. (Mentions: Bellin - 1764: "Baye de Michipicoton"/Bellin - 1760: "Baye Michipicoton"/Dellin - 1744: "B. de Michipicoton"/Bellin - 1740: "Baye de Michipicoton"/Delisle - 1703: "Ance Michipicoton"/Delisle - 1702: "Ance de Michipicoton"/Fonville - 1699: "Ance Michipicoton"/Coronelli - 1688: "Ance de Michipicoton"/Dablon - 1670: "Ance de Michipicoton".)

MICHIPICOTON, fort. Poste de traite français construit au tournant du XVIII<sup>e</sup> siècle, selon Macdonald. Aucune carte ne le montre. Pierre Potier (1750) situe Michipicoton "dans le fond de la baie de l'anse à la Chienne".

MICHIPICOTON, rivière. Nom d'une rivière se déversant dans le nord-est du lac Supérieur. Sur sa carte du lac Supérieur, en 1740, Bellin indique juste à l'ouest de la rivière une "ance où l'ont dit qu'il y a du Cuivre". (Mentions: Bellin - 1764: "R. Michipicoton"/Bellin - 1760: "R. Michipicoton"/Ottens - 1745: "Michipicoton R.)/Bellin - 1744: "R. Michipicoton"/Bellin - 1740: "R. de Michipicoton"/Châtelain - 1719: "Michipicoton R.)/Canada - 1706: "R de Michipikoton"/Fer - 1705: "Michipicoton R.)/Delisle - 1703: "R. Michipicoton"/Canada - 1702: "Michipicoton"/Delisle - 1702: "R. de Michipicoton"/Fonville - 1699: "Rivière Michipicoton"/Coronelli - 1688: "R. Michipicoton"/Jaillot - 1685: "R. Michipicoton"/Dablon - 1670: "R. Michipicoton".)

MILLES ÎLES, îles. Pierre Potier (1750) mentionne leur nom: "Les 1000 îles (sont trois lieues)".

MILLES ROCHES, rapides (lieu). Selon Bougainville (1757), il s'agirait d'un lieu sur le Saint-Laurent supérieur situé à l'ouest de l'île à la Savate, "au-dessus desquelles on campe". Pour sa part, Pierre Potier mentionne aussi ce toponyme: "Les 1000 Roches (rapides, bouillons)".

MINABEAJOU, pointe. Ce nom figure sur une partie de terre qui se prolonge dans le lac Supérieur, au sud de la rivière Michipicoton, du cap des Chaillons puis de l'anse aux Sables. Pierre Potier (1750) écrit: "Gargantua ou Minabaujon, figure Rocher, îles". Selon Dufrénoy - 1760, cette pointe correspond au cap Gargantua. (Mentions: Bellin - 1764: "Minabaujon"/Bellin - 1744: "Minabeaujou"/Bellin - 1740: "Minabaujou".)

MINITTIC, lac. Voir à: BOIS, lac des.

MIPISSING, lac. Voir à: NIPISSINGUES, lac des.

MISISAGUÉ, rivière. Nom d'une rivière se déversant dans la partie ouest du lac Ontario. (Mention: Léry - 1744: "R. misisagué ou des Crédits".)

MISSISAGUÉ, village. Village indien situé sur la rive nord du lac Huron, près d'une

rivière à mi-chemin entre la rivière de Tessalon et la rivière Amicoué. (Mention: Galinée - 1670: "Missisagyé".)

MISSILLIMACHINAC, lac. Dans une carte de 1705, on appelle la baie Georgienne "Baye des Hurons" et l'ensemble du lac Huron s'appelle "L. Missillimachinac". (Mention: Fer - 1705: "L. Missillimachinac".)

MISSINAIBI, rivière. Voir à: PERRAI, rivière de.

MISSISAKÉ, village. Nom d'un village indien sur la rive nord du lac Huron, au nord de l'île Manitouline. Un autre village de la même tribu se trouvait près du lac Sainte-Claire (voir à: MISSISSAGUÉS, village). De même, la carte de Lahontan situe le village dans les environs de la rivière Spanish actuelle. Pierre Potier (1750) mentionne et la rivière et le village des Mississagués. (Mentions: Canada - 1706: "Missisakes"/Franquelin - 1679: "Missisaké".)

MISSISSAGUÉS, village des. Nom du village habité par une tribu de ce nom. On trouve un autre village (appelé MISSISAKÉ par Franquelin) sur la rive nord du lac Huron. Mais le village des Mississagués, selon la carte de Bellin - 1744, se trouve sur la rive gauche de la rivière Sainte-Claire. (Mention: Bellin - 1744: "village de Mississagués".)

MITs, rivière des. Nom donné à la rivière coulant vers le sud et se déversant dans le lac Huron à la pointe aux Tessalons. (Mention: Jaillot - 1685— "R. des Mits".)

MOESEBE, lieu. Lieu sur la côte ouest de la baie James, juste au nord de la rivière Quitchidechouen et du fort. (Mention: Coronelli - 1688: "Moesebe".)

MONONEPAOUI, rivière. Cette rivière coule vers le sud et se déverse dans le lac Supérieur, entre la rivière Bagouache à l'ouest et la rivière Apissintas à l'est. (Mentions: Bellin - 1764: "R. Mononepioui"/Bellin - 1760: "R. Mononepio"/Ottens - 1764: "R. Mononepahoui[s?]R."/Belling - 1744: "R. Mononepaoui"/Fer - 1705: "Mononepuo[u?]g R."/Châtelain - 1719: "R. Mononepahouy"/Belisle - 1703: "R. Mononepaouy"/Delisle - 1702: "R. Mononepaouy"/Fonville - 1699: "R. Mononepaouy".)

MONONEPIO, rivière. Voir à: MONONEPAOUI, rivière.

MONONEPUOUG, rivière. Voir à: MONONEPAOUI, rivière.

MONSIEUR DOLLIER, rivière à. Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans la baie au nord de la Longue Pointe du lac Érié. (Mentions: Érié - 1752: "R. a M<sup>r</sup> Dolliers"/Bellin - 1744: "R. d'Ollier".)

MONSIPI, fort. Fort français situé à l'embouchure de la rivière de l'Original (Moose) ou rivière de Monsipy (Monsipi). Au même endroit, les Anglais érigèrent le Fort Moose (voir à: MONSONI, fort). (Mention: Canada - 1702: "Fort Monsipy".)

MONSIPI, rivière. Voir à: MONSONI, rivière.

MONSIPPI, fort. Voir à: MONSIPI, fort et à: MONSONI, fort.

MONSIPY, fort. Voir à: MONSIPI, fort.

MONSIPY, rivière. Voir à: MONSIPI, rivière.

MONSONI, fort. Fort situé à l'embouchure de la rivière Monsoni (Moose). Radisson et Desgroseillers y ont construit le premier poste en 1671. Les Français le prirent en 1686 lors de l'expédition du chevalier de Troyes. Par la suite, le fort a porté à divers moments les noms de Fort Bourbon, Fort Monsoni et Fort Mississippi. Lahontan écrit sur sa carte de 1706 "Fort tantost aux Anglois tantost aux François". Saisi un moment par les Anglais en 1793, le fort est repris par les Français et baptisé Fort Saint-Louis. À leur retour en 1796, les Anglais démolirent le poste. Reconstitué en 1730 sous le nom de Moose Factory, le poste a continué à fonctionner jusqu'à maintenant. La carte de Fonville - 1699 indique "Fort Monsony qui est dans Lisle de Hayes", l'île se trouvant au milieu de la rivière Monsoni, à son embouchure. (Mentions: Bellin - 1760: "Fort de Monsipi aut. S. Louis ou Moose"/Hudson - 1744: "F. Monsoni"/Canada - 1702: "Fort Monsipy"/Fonville - 1699: "Fort Monsony" et "Fort Monsony qui est dans Lisle de Hayes".)

MONSONI, rivière. Nom français de la rivière Moose (aussi appelée Saint-Louis et à l'Orignac) et également de la rivière Abitibi. Les cartes indiquent habituellement deux rivières voisines, la rivière Perrai (Peré, Perray) plus au nord, et la rivière Monsoni ou Saint-Louis plus au sud. Cet arrangement fait penser que la rivière Perrai (Peré) correspondait à la rivière Missinaibi et la rivière Monsoni à la rivière Abitibi ou à la rivière Matagami, rivière se déversant dans la baie James. En effet, la carte Bellin - 1760 montre clairement que la "R. de Monsonis aj. Monsipi" relie le lac des Abitibis à la baie James. Sur la carte Bellin - 1738 aussi, la rivière Monsoni désigne clairement la rivière qui se rend au lac des Abitibis (donc la rivière Abitibi). Mais Bellin, en 1744, l'appelle Monsoni ou Saint-Louis. Quant à Lahontan, il la désigne par le nom de "rivière des Machandibis". Sur certaines cartes, la rivière porte parfois le nom "du Perrai", celle-ci étant en fait une rivière en amont de Monsonoy, donc la rivière Missinaibi. Sur la carte de Fonville - 1699, la rivière Perrai désigne un embranchement s'étendant vers le nord-ouest, et la rivière Monsoni désigne un embranchement qui relie le lac des Abitibis. Sur la carte de Jaillot - 1685, on distingue clairement la "rivière des Tabitibis", plus au sud, et la rivière "Monsoniticq ou des Orignaux" plus au nord. (Mentions: Bellin - 1760: "R. de Monsonis aj. Monsipi"/Bellin - 1744: "R. de Monsoni ou Saint Louis qui tombe dans la baye de Hudson"/Canada - 1706: "R. des Machandibis"/Delisle - 1703: "R. Monsony ou S.<sup>t</sup> Louis"/Canada - 1702: "R. de Monsipy ou de l'Orignal"/Fonville - 1699: "R. Monsony"/Coronelli - 1688: "Riv. des Monsoni"/Jaillot - 1685: "R. Monsoniticq ou des Orignaux".)

MONSONI, village. Nom d'un village indien situé à l'ouest du lac des Abitibis. (Mention: Canada - 1706: "Monzoni".)

MONTAGNES, rivière des. Nom de la rivière venant du nord et qui se déverse sur la rive septentrionale du lac Huron. Sur la carte de Bellin - 1744, la rivière se déverse dans le chenal Nord, un peu à l'est de l'île Manitouline. Sur cette carte, on trouve depuis la pointe aux Tesselons une succession de rivières: du Luth, Tortue, des Montagnes, des Sauteurs, enfin des Français. Sur la carte de Huron - 1740 et sur la carte Sault - 1744, la rivière dite des Montagnes se trouve beaucoup plus à l'ouest et se déverse dans la rivière Saint-Marie, juste en face de l'île Saint-Georges (aujourd'hui Sugar). Il s'agit donc de la rivière Garden. Assez pertinemment, Bellin écrit sur la rive nord du lac Huron: "Toute cette coste n'est point connue". (Mentions: Bellin - 1744: "R. des Montagnes"/Sault - 1744: "R. des Montagnes"/Huron - 1740: "R. des montagnes".)

**MONTMORENCY, rivière de.** Nom donné à l'Outaouais supérieur sur la carte de Champlain en 1616 et sur certaines cartes subséquentes. (Mentions: Canada - 1677: "riuiere de mont morency"/Champlain - 1616: "riuiere de mont morency".)

**MONTRÉAL, île de.** Nom d'une île dans la partie orientale du lac Supérieur, en face du cap Fourchu. Il existe encore aujourd'hui une île de Montréal devant l'embouchure de la rivière de Montréal. Sur certaines cartes, on l'appelle Beauharnois (voir à ce nom). (Mentions: Ottens - 1745: "I. de Montréal"/Châtelain - 1719: "I. de Montreal"/Delisle - 1703: "I. de Montréal"/Fonville - 1699: "I. de Montréal"/Coronelli - 1688: "I. Montreal"/Dablon - 1670: "Isle du Montreal".)

**MONTRÉAL, pointe de (Cataracoui).** Nom de la pointe de terre en face du Fort Frontenac, à l'embouchure de la rivière Cataracoui. (Mention: Labroquerie - 1757: "pt du Moralle[?]" et "P.<sup>te</sup> de Montreal" selon la transcription de Pettigrew/Minet - 1682: "pointe de monreal".)

**MONTRÉAL, pointe de (Déroit).** Pointe de terre, sur la rive gauche de la rivière de Déroit, en aval du fort de Pontchartrain (Déroit). (Mention: Boishébert - 1730: "Pointe de Montreal".)

**MONTRÉAL, pointe de (Niagara).** Nom de la pointe de terre sur la rive gauche de la rivière Niagara, à l'entrée du lac Ontario, juste au nord de la pointe de Mascoutin. (Mentions: Labroquerie - 1757: "p.<sup>t</sup> de moralle" et "P.<sup>t</sup> de Montreal" selon la transcription de Pettigrew.)

**MORANDIÈRE, LA, pointe.** Voir à: LA MORANDIÈRE, pointe.

**MORT, pointe à la.** Nom d'une pointe de terre sur le Saint-Laurent supérieur, avant la sortie du lac Ontario. Cette pointe se trouve juste à l'ouest de la rivière Gananoquoy (Gananoque). (Mentions: Léry - 1726: "Pointe à la mort"/Canada - 1694: "pointe alamort".)

**MOUILLÉE, pointe (lac Érié).** Nom d'une pointe située sur la rive nord du lac Érié, en face de la Longue Pointe. Il existe une autre "Pointe mouillée" sur la rive nord du Saint-Laurent, dans le lac Saint-François, mais celle-ci se trouve au Québec. (Mention: Bellin - 1744: "la Pointe mouillée".)

**MOUILLÉE, pointe (Saint-Laurent).** Nom d'une pointe située sur la rive nord du lac Saint-François. Pierre Potier (1750) mentionne aussi cette pointe. (Mentions: Léry - 1744: "P. mouillée"/Léry - 1726: "Pointe mouillée".)

**MOULINET, rapide le.** Bougainville (1757) situe ce rapide "très-dangereux" dans le chenal du Saint-Laurent, à l'ouest du Chenail Écarté, de la pointe Maligne et du rapide de Mille Roches, mais à l'est de l'île aux Têtes. Pierre Potier (1750) mentionne aussi ce rapide.

**M<sup>r</sup> DOLLIER, rivière à:** Voir à: MONSIEUR DOLLIER, rivière.

**MUSIQUE, portage de la.** Nom d'un portage entre la rivière des Outaouais et le lac des Nipissingues. La carte de Bellin-1744 ne mentionne pas ce portage, mais plutôt celui de la Marquise. S'agit-il du même portage? Pierre Potier (1750) indique: "Les Musiques, portage", situé entre le portage "Le Plein-Chant" à l'est et le portage "Les Roses" à l'ouest. (Mentions: Ottens - 1745: "Portage de la



Musique"/Châtelain - 1719: "Portage de la Musique"/Fonville - 1699: "Portage de La Musique".)

— N —

NADOUSSOUERONONS, village. Nom d'un village indien sur la côte orientale du lac Supérieur. (Mention: Sanson - 1656: "Nadoussoueronons".)

NATION, PETITE, rivière de la. Voir à: PETITE NATION, rivière de la.

NATOUAGAN, rivière. Nom qui apparaît sur les cartes pour la rivière Pigeon. La même rivière porte ailleurs le nom de Mantohavagane (voir à ce nom). (Mentions: Buache - 1754: "R. de Natouagan"/Jeremie - 1742: "R. de Natouagan".)

NENCHE, île. Île située à la sortie de la rivière Sainte-Claire, vraisemblablement l'île Walpole. (Mention: Boishébert - 1733: "I. de Nenché. Les Misisagis".)

NÉPIGON, lac. Voir à: NIPIGON, lac.

NÉPIGON, rivière. Voir à: NIPIGON, rivière.

NÉPISERINIS, village. Nom d'un village indien situé au nord-est du lac des Nipissingues. (Mention: Canada - 1706: "Nepiserinis".)

NÉPISSINGUES, lac des. Voir à: NIPISSINGUES, lac des.

NEUVE SAVANE, fort de. Fort français situé sur la rive droite et à l'embouchure de la rivière de Neuve Savane (Nieuvesavane, ou rivière des Saintes-Huiles, ou Isenglas ou Severn). Sur la carte de Sanson - 1656, une rivière qui se jette dans la rivière Nelson porte le nom de "New Severne R.". (Mentions: Hudson - 1744: "Fort de Nieuvesavane"/Bellin - 1738: "Nieuvasavane"/Delisle - 1703: "Fort de Nieuvasavane"/Delisle - 1702: "Fort de Nieuvasavanne"/Delisle - 1696: "Fort de Neusaverne".)

NEUVE SAVANE, rivière de. Nom de la rivière Severn au XVIII<sup>e</sup> siècle. (Mentions: Hudson - 1744: "R. des Saintes Huiles, auj. r R. de Nieuvesavane appelée aussi Isenglas"/Delisle - 1703: "R. de N.<sup>le</sup> Saverne ou de Nieuvesavanne"/Canada - 1702: "R. Nieuvasavane"/Delisle - 1702: "R. de Nieuvasavane"/Fonville - 1699: "Nieusauanne"/Jaillot - 1685: "Nieu Sauanne R."/Canada - 1677: "New Severne R.".)

NEW SOUTH WALES, région. Nom de la région à l'ouest de la baie d'Hudson. (Mention: Canada - 1677: "New Soutwalles".)

NEW SEVERN, rivière. Voir à: SEVERN, rivière, ou à: SAINTES-HUILES, rivière ou à: SAINTE-THÉRÈSE, rivière.

NIAGARA, fort. Voir à: PETIT FORT NIAGARA, fort.

NIAGARA, rivière de. Nom de la rivière coulant entre le lac Érié et le lac Ontario. (Mentions: Bellin - 1764: "Niagara"/Labroquerie - 1757: "r. niaugara"/Érié - 1752: "R. de Niagara"/Léry - 1726: "R. de Niagara".)

NIAGARA, saut de. La rivière de Niagara commence son cours à la sortie du lac Érié et tombe dans une énorme et spectaculaire cascade avant d'aboutir au lac Ontario. Une variante du nom Niagara apparaît dès 1656 sur la carte de Sanson. Mais sur la carte de Galinée, en 1670, on ne trouve encore qu'une description: "Sault qui tombe au rapport des Sauvages de plus de 200 pieds de haut". La carte de Fer - 1705 indique un "Sault d'une demie Lieue". (Mentions: Bellin - 1764: "le Sault"/Bellin - 1760: "Sault de Niagara"/Érié - 1752: "chutte de Niagara"/Bellin - 1744: "Sault de Niagara de 100 pieds au plus"/Bellin - 1738: "Niagara"/Léry - 1726: "Sault de Niagara"/Châtelain - 1719: "Saut de Niagara"/Fer - 1705: "Niagara"/Delisle - 1703: "le Sault"/Canada - 1702: "Niagara"/Canada - 1694: "Saut de Niagara"/Coronelli - 1689: "Saut Niagara"/Coronelli - 1688: "Saut de Niagara de 100 Toises perpendiculaires"/Ontario - 1688: "Sault de Niagara"/Raffeix - 1688: "Niagara Sault"/Hennepin - 1683: "Le gran sault de Niagara"/Franquelin - 1679: "Sault de Onongiarra"/Sanson - 1656: "Ongiara Sault"/Champlain - 1632 note "Sault d'eau au bout du sault saint Louis [lac Ontario] fort hault, où plusieurs sortes de poissons descendent s'estourdissent.")

NIAGARA, village. Sur la carte de Franquelin-1679 et de Delisle - 1703, Niagara semble désigner un village indien situé sur la rive gauche de la rivière Niagara, sur le lac Ontario. Le saut de Niagara (appelé Onongiarra) est indiqué séparément par Franquelin. (Mentions: Delisle - 1703: "Niagara"/Delisle - 1702: "Niagara"/Franquelin - 1679: "Niagara".)

NIBACHIS, lac de. Nom d'un lac sur la carte de Champlain - 1632. Ce lac se vide dans une rivière qui coule vers la rivière des Outaouais. C'est le point où aboutit la route des portages qui suivent une série de onze lacs ("Vnze lacs proche les vns des autres, contenant 1. 2. & 3. lieues abondans en poisson & gibier, les Sauvages prennent quelquesfois ce chemin, pour éuiter les sault des Calumets fort dangereux: partie de ces lieux sont chargés de poins qui jette quantité de resine"). On aboutit au nord dans ce lac de Nibachis. (Mention: Champlain - 1632 note "Lac de Nibachi Capitaine Sauuage, qui y a sa demeure, & y cultiue quelque peu de terre où il seme du bled d'Inde".)

NEUSAVANE, rivière. Voir à: NEUVE SAVANE, rivière.

NIEUVESAVANE, fort de. Voir à: NEUVE SAVANE, fort de.

NIPIGON, lac. Lac situé au nord du lac Supérieur et se déversant dans une rivière qui aboutit au lac Supérieur. Voir à: ALEMIPIGON, lac. (Mentions: Canada - 1786: "Lac de l'[?]*Mipigon*"/Canada - 1702: "Lac Nepigon".)

NIPISSINGUES, lac des. Le lac Nipissing ou des Nipissingues (ou Nipissingue, ou Népissingue ou Nipissirini ou diverses autres graphies de ces noms) portait le nom des Amérindiens qui vivaient sur ses bords. Ceux-ci avaient aussi reçu le nom de Sorciers, ce qui donna donc deux noms au lac. Les voyageurs de fourrure le rejoignaient en quittant la rivière des Outaouais et en traversant une série de cours d'eau et de portages. Comme l'indiquaient les cartes de Coronelli - 1688 et Coronelli - 1689: "En cet endroit il y a plusieurs petits marais par ou lon va dans le lac Nipissing en portant plusieurs fois les canots". Il s'agit des rapides ou portages des Galots, de la Musique, des Épinés, des Roses (voir ces noms). (Mentions: Bellin - 1764: "Lac Nepissing"/Bellin - 1760: "Lac Nepissing"/Grands Lac - 1760: "Lac des Nipissiriniens ou des Sorciers"/Lotter - 1756: "Lac Nipissing"/Ottens - 1745: "Lac des Nipissings"/Bellin - 1744: "Lac Nipis-

sing//Bellin - 1738: "L. nipisin//Châtelain - 1719: "Lac des Nipissings//Fer - 1705: "Lac de Nipissing//Delisle - 1703: "Lac Nipissing//Canada - 1702: "Lac Nipissing//Delisle - 1702: "Lac Nipissin//Delisle - 1696: "Lac Nipissing//Coronelli - 1688: "L. Skekouen ou L. Nipissing//Coronelli - 1688: "Lac Skekouen, ou Nipissing//Jaillot - 1685: "Lac Mipissing//Baudrand - 1680: "Lac Skekoven ou Nipissing//Franquelin - 1679: "Lac Nipissink//Canada - 1677: "lac des bicerenis//Galinée - 1670: "Lac des Nipissiriniens ou des Sorciers//Bressani - 1657: "Askikuanne lac//Champlain - 1632: "Lac des Biserinis//Champlain - 1616: "lac des biserenis").

NIPISSIRINIENS, lac des. Voir à: NIPISSINGUES, lac des.

NOCKES, village. Nom d'un village indien situé sur la rive du lac Huron, à l'ouest d'une grande rivière, au nord de l'île Saint-Joseph. (Mention: Canada - 1706: "Nockes").

NOIRE, ROCHE. Voir à: ROCHE NOIRE, lieu.

NOIRE, anse. Nom d'une baie sur la rive nord du lac Supérieur (aujourd'hui Black Bay). Pierre Potier (1750) indique: "La baye, Noire". (Mention: Dablon - 1670: "Ance Noire").

NOIRE, rivière. Nom de la rivière qui se déverse dans une baie (anse) du même nom, puis dans le lac Supérieur. Elle coule entre la Kaminstiquia (ou les Trois Rivières) et la rivière Nipigon. Cette rivière Noire correspond à ce que les cartes modernes appellent Black Bay et la rivière Black Sturgeon. (Mentions: Delisle - 1703: "R. Noire//Fonville - 1699: "Rivière Noire//Dablon - 1670: "Riu. Noire").

NONTATEHERONONS, village. Nom d'un village indien à l'extrémité ouest du lac Ontario. (Mention: Sanson - 1656: "nontateheronons").

NORD, baie du (Hudson). Sur les cartes françaises, la baie d'Hudson porte parfois le nom de baie du Nord. Voir à HUDSON, baie. (Mention: Delisle - 1696: "Baye du Nord ou d'Hudson").

NORD, chenal (lac Huron). Sur la carte de Bellin, en 1740, le nom n'apparaît pas en toutes lettres, mais la carte mentionne l'endroit où l'on passe par le nord de l'île Saint-Joseph. (Mention: Bellin - 1740: "Passage des Batimens").

NORD, montagnes du. Ce nom désigne l'ensemble des montagnes qui, d'est en ouest, relie la région du lac des Nipissingues au lac Supérieur et forment la hauteur des terres au nord du lac Huron et du lac Supérieur. Pour Delisle - 1703, elles semblent se trouver au nord-est du lac Supérieur. Pour Delisle - 1702, elles s'étalent au nord du lac Huron. Coronelli - 1688 les place sur la Rive-Nord, vis-à-vis l'île Manitouline. (Mention: Delisle - 1703: "Montagnes du Nord//Delisle - 1702: "Montagnes du Nord//Coronelli - 1688: "Montaignes du Nort").

NORD, rivière du. Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans le lac Supérieur, à l'est des îles Saint-Ignace. (Mention: Bellin - 1740: "R. du Nord").

NORD, PETIT, rivière du. Voir à: PETIT NORD, rivière du.

NOTRE-DAME-DES-ANGES, mission. Nom d'une mission chez les Neutres, apparaissant le long de la Grande Rivière sur la carte de Sanson - 1656. (Mention: San-

son - 1656: "N.D. des Anges".)

NOUVELLE SAVERNE, rivière. Voir à: NEUVE SAVANE, rivière.

— O —

OHATE, rivière. Nom d'une rivière se déversant dans le lac Ontario, juste à l'ouest du Fort Frontenac. (Mentions: Coronelli - 1689: "O hate R.//Coronelli - 1688: "O hate R.")

OENTARON, lac. Voir à: TARONTO, lac.

OIALINANTCHIKEV (OIALINANTCHIKETO), lac. Voir à: SAINTE-CLAIRE, lac.

OLLIER, rivière d'. Voir à: MONSIEUR DOLLIER, rivière à.

OMANA, baie. Nom d'une petite baie au fond de la baie James. (Mention: Coronelli - 1688: "Baye Omana".)

OMANA, lieu. Nom d'un lieu (un village?) sur la rive ouest de la baie James, au nord de la rivière Monsoni. Ce lieu ne se trouve pas à la baie du même nom. (Mention: Coronelli - 1688: "Omana".)

ONDIONTANON, île. Île au sud-est de la baie Georgienne, à l'est de l'île Cah8andoé. (Mentions: Bressani - 1657: "Ondiontanon l'//Huronie - 1651: "l. Ondiontanen".)

ONGIARA, saut. Voir à: NIAGARA, saut.

ONNEANOUC, rivière. Nom d'une petite rivière se déversant dans le sud de la baie James. Voir à: OUNEGOUNON, rivière. (Mention: Jaillot - 1685: "R. Onneanouc".)

ONTARIO, lac. Le lac Ontario s'est appelé ainsi dès le début du régime français. Il a aussi porté d'autres noms: lac Saint-Louis (en l'honneur du roi de France), lac des Iroquois (à cause des tribus qui vivaient au sud du lac), lac Frontenac (en l'honneur du gouverneur qui fit ériger un fort à sa sortie), enfin lac Ontario. Sur la carte Corographie - 1631, très ancienne, le nom "Ouentarionk" ou "Ouentarionius" désigne le lac Simcoe (voir à TARONTO, lac). (Mentions: Bellin - 1764: "Lac Ontario//Bellin - 1760: "L. Ontario//Grands Lacs - 1760: "Lac Ontario//Labroquerie - 1757: "Lac Ontario//Lotter - 1756: "Lac Ontario//Érié - 1752: "Lac Ontario//Canada - 1745: "Lac Ontario//Ottens - 1745: "Lac Frontenac//Bellin - 1744: "Lac Ontario//Canada - 1744: "Lac Ontario//Léry - 1744: "Lac Ontario//Bellin - 1738: "L. Ontario//Léry - 1726: "Lac Ontario ou de Frontenac//Châtelain - 1719: "Lac Frontenac//Canada - 1706: "Lac Ontario ou de Frontenac//Fer - 1705: "Ontario ou Lac de Frontenac//Delisle - 1703: "Lac Ontario//Canada - 1702: "Lac Ontario//Delisle - 1702: "Lac Ontario//Fonville - 1699: "Lac Frontenac//Delisle - 1696: "Lac Ontario//Canada - 1694: "Lac Ontario//Coronelli - 1689: Lac de Frontenac ou Ontario//Coronelli - 1688: "Lac Frontenac, ou Ontario, et Skaniadorio ou S. Louis//Ontario - 1688: "Lac Ontario ou de S. Louis//Raffex - 1688: "Lac Ontario ou de Saint Louis//Hennepin - 1683: "L. Frontenac//Minet - 1682: "Lac de frontenac//Baudrand - 1680: "Lac

Ontario ou de Frontenac"/Franquelin - 1679: "Lac Ontario"/Duchesneau - 1678: "Lac Ontario"/Canada - 1677: "Lac S.<sup>t</sup> Louis ou Ontario"/Bressani - 1657: "Ontario lacus seu Sancti Lvdovici"/Sanson - 1656: "Ontario, ou Lac de S.<sup>t</sup> Louys"/Champlain - 1616: "Lac S<sup>t</sup> Louis".)

ORIGNAC, rivière à. Voir à: ORIGINAL, rivière, et à: MONSONI, rivière.

ORIGINAL, lac de l'. Pierre Potier (1750) situe ce petit lac d'une lieue à l'ouest du lac à l'Outarde et à l'est du Grand Portage des Cerises: "Lac de l'Orignal, de 3 lieues. pêche du poisson blanc et truite".

ORIGINAL, rivière à l'. Nom d'une grande rivière se déversant dans la baie James. Sur certaines cartes, elle coule à l'est de la rivière Perrai, sur d'autres elle correspond mieux à la rivière MONSONI (voir à ce nom). S'agit-il de la rivière Matagami, Abitibi, French ou Harricana? Sur la carte de 1754, les rivières "du Perrai" et "à l'Orignac" ne se rejoignent même pas à leur embouchure à la baie James. Voir à PERRAI, rivière. (Mentions: Buache - 1754: "R. à l'Orignac"/Jeremie - 1742: "R. à l'Orignac"/Canada - 1702: "R. de Monsipy ou de l'Orignal"/Jaillot - 1685: "R. Monsoniticq ou des Orignaux".)

ORLÉANS, lac d'. Voir à HURONS, lac des.

OTATIANCHIKETO, lac. Voir à: SAINTE-CLAIRE, lac.

OTCHIAHEN, village. Nom d'un village indien sur la rive nord du Saint-Laurent supérieur. (Mention: Sanson - 1656: "Otchiahen".)

OUABATONANGASSE, lieu. Nom d'un lieu au sud du lac des Abitibis, mais au nord de la hauteur des terres. (Mention: Jaillot - 1685: "Ouabatonangasse".)

OUAGARON, rivière. Nom d'une rivière se déversant dans le Saint-Laurent supérieur, juste en amont de La Galette. (Mentions: Lotter - 1756: "R. Ouagaron"/Canada - 1745: "R. Ouagaron"/Canada - 1744: "R. Ouagaron"/Léry - 1744: "R. ouagoron"/Léry - 1726: "R. Ouagaron"/Canada - 1694: "R. ouagoron".)

OUAGORON, rivière. Voir à: OUAGARON, rivière.

OUASIFANINGUE, lieu. Nom d'un lieu au sud de la hauteur des terres, au nord du lac Témiscamingue. (Mention: Jaillot - 1685: "Ouasifaningue".)

OEURIO, village. Nom d'un village huron, correspondant apparemment à la mission de Sainte-Madeleine. (Mentions: Bressani - 1657: "ouenrio"/Huronie - 1651: "Benrio".)

OUETAREN, lac. Voir à: TARONTO, lac.

OUENTARIONK (OUENTARONIUS), lac. Voir à: TARONTO, lac.

OUNEGOUNON, rivière. Nom d'une rivière se déversant dans le sud de la baie James, à l'est de la rivière Monsoni. Voir à: ONNEANOUC, rivière. (Mention: Fonville - 1699: "R. [Ounegounon?]").

OUTABITIBI, rivière. Voir à: ABITIBIS, rivière des.

OUTAONAC, rivière. Voir à: OUTAOUAIS, rivière des.

OUTAOUAC, rivière. Voir à: OUTAOUAIS, rivière des.

OUTAOUAIS, rivière des. La rivière a porté divers noms: Kitchi-sippi, rivière des Algonquins, Grande rivière, Grande rivière des Outaouais. La carte de Champlain - 1632 donne déjà le nom que cette rivière conservera ultérieurement. Mais dans la version de cette carte dressée par Jean Boisseau en 1643, la rivière porte ce nom en amont et en aval de l'île aux Allumettes (appelée alors "île de Tesouac"); toutefois, la section de la rivière des Outaouais (des Algonquins ou Algommequins) située près de l'île de Tesouac s'appelle alors "rivière de Tesouac" (voir à ce nom). Sur la carte de Delisle - 1703, le nom de la rivière des Outaouais s'applique seulement à la partie de la rivière en amont d'Ottawa, le cours inférieur de la rivière portant le nom de rivière de la Chaudière. Des parties de la rivière ont parfois porté d'autres noms: rivière Creuse, rivière de Tesouac, lac Témiscamingue. (Mentions: Bellin - 1764: "R. des Outaouais"/Bellin - 1760: "R. des Outaouacs"/Lotter - 1756: "Riv. des Outaouais"/Canada - 1745: "R. des Outaouais"/Ottens - 1745: "Riv Outaonac qui a plusieurs St.º ports" [portages]/Bellin - 1744: "Riviere des Outaouais"/Canada - 1744: "Riv. des Outaouais"/Léry - 1744: "R. des Outaouas ou la grande R.º/Châtelain - 1719: "R. Outaonac qui a plusieurs Sauts et Port." Canada - 1706: "Grande riviere des Outaouas"/Fer - 1705: "Outaouac R.º/Delisle - 1703: "R. des Outaouacs"/Delisle - 1702: "R. des Outaouacs"/Canada - 16??: "Riviere des Outaouacs ou des Prairies"/Delisle - 1696: "Riv. des Outaoua[is?]/Canada -1694: "Grande Riviere des Outaouacs"/Coronelli - 1689: "R. des Outaouacs ou des Hurons"/Coronelli - 1688: "Riv. de Outaouacs ou des Hurons"/Jaillot - 1685: "Riviere des Outaouacs"/Baudrand - 1680: "Riviere des Outaouacs ou des Hurons"/Franquelin - 1679: "Riviere des Outaouacs"/Duchesneau - 1678: "Riviere des Outaouacs"/Canada - 1677: "R. des Prairies ou des Algonquins"/Champlain - 1632(1643): "R. des Algommequins" et "R. des Algonmequins".)

OUTAOUAIS, village des. Nom du village de cette tribu indienne. En 1744, le village se présente sur la rive gauche de la rivière du Détroit, sur la pointe où commence le lac Érié. (Mention: Bellin - 1744: "village d'Outouaks".)

OUTARDE, lac à l' Pierre Potier (1750) place ce lac à l'origine de la Petite Rivière qui se déverse dans le lac Supérieur au Grand Portage. On y trouve aussi un portage, juste à l'est du lac appelé "L'Outarde".

OUTARDES, rivière aux. Nom d'une rivière coulant vers le nord-ouest et qui se déverse dans le lac Sainte-Claire. (Mention: Boishébert - 1733: "R aux outardes".)

OUTOUAKS, village des. Voir à: OUTAOUAIS, village des.

OUTOULIBI, village. Ce nom semble désigner un village indien sur la côte orientale du lac Supérieur, au sud de la rivière Michipicoton. (Mention: Franquelin - 1679: "Outoulibi".)

PAIN, pointe au. Nom d'une pointe à l'ouest de la pointe La Galette et à l'est de la Fontaine Bécancourt. Voir à: PIN, pointe au. (Mention: Léry - 1726: "Pointe au Pain".)

**PAIN DE SUCRE**, mont. Selon la carte Érié - 1752, ce mont se trouve à l'ouest de la rivière Niagara, au fond de la baie située entre la pointe à Binaux et la pointe aux Herbes Sèches. Pierre Potier (1750) situe ce "petit mont" à l'ouest de la pointe à Binaux. (Mention: Érié - 1752: "Le pin de sucre".)

**PANISE**, ruisseau à la. Nom d'un ruisseau se déversant dans la rivière du Détroit. (Mention: Détroit - 1752: "Ruisseau a la Panise".)

**PARESEUX**, portage des. Dans sa Gazette, Pierre Potier (1750) indique qu'il s'agit d'un "portage de 10 à 12 arpens" à l'est du lac des Nipissingues. Le portage des Paresseux se trouve entre le portage de Talon à l'est et le portage des Pins à l'ouest.

**PARISIEN**, île du (aux). Nom d'une île à la sortie du lac Supérieur. Elle s'appelle aujourd'hui île Parisienne. (Mentions: Ottens - 1745: "I. aux Parisiens"/Sault - 1744: "I. du Parisien"/Bellin - 1740: "I. du Parisien"/Huron - 1740: "I. du Parisien"/Châtelain - 1719: "I. aux Parisiens"/Delisle - 1703: "I. au Parisien"/Fonville - 1699: "Isle au parisien"/Coronelli - 1688: "I. Parisien"/Dablon - 1670: "Isle au Parisien".)

**PARISIEN**, rapide du. Pierre Potier (1750) situe le rapide "Le Parisien" entre le portage de la Chaudière à l'est et le portage du Récollet à l'ouest. Ce portage se trouve sur la rivière des Français.

**PATÉ**, lieu. Pierre Potier (1750) indique qu'on traverse la baie du Tonnerre pour atteindre cet endroit: "Trois lieues de traverse à gagner Le Paté".

**PAYS PLATS**, les. Pierre Potier (1750) situe les Pays Plats entre l'anse de Sable et la rivière Kaministiquia (Camianistigouia).

**PAYS TREMBLANT**, portage du. Pierre Potier (1750) situe ce portage entre le portage de la Pente (à l'est) et les portages des Trembles (le Grand et le Petit Portage des Trembles) à l'ouest. Ce portage se trouve donc dans la Mer de l'Ouest.

**PÊCHE**, anse à la. Nom de la baie Goulais. (Mentions: Bellin - 1764: "Ance a la Pêche"/Bellin - 1744: "Ance a la peche"/Sault - 1744: "Ance à la Pêche"/Bellin - 1740: "Ance a la pêche"/Huron - 1740: "Ance a la pêche"/Fonville - 1699: "Ance a la Pesche"/Coronelli - 1688: "Ance a la Pesche"/Dablon - 1670: "Ance a la pesche".)

**PÊCHE**, rivière à la. Nom d'une rivière coulant vers le nord et se déversant dans le lac Sainte-Claire. (Mentions: Boishébert - 1733: "R a la pesche"/Boishébert - 1730: "Riuiere a la Pesche".)

**PELÉE**, pointe. Pointe de terre s'avancant dans le lac Érié. Pierre Potier (1750) mentionne aussi le "Marais de la Pointe Pelée" et le "Portage de la Pointe Pelée". (Mentions: Érié - 1752: "Pointe Peller"/Bellin - 1744: "la Pointe Pelée"/Boishébert - 1733: "Pointe pelée".)

**PENTE**, LA, lieu. Pierre Potier (1750) mentionne dans sa Gazette l'existence d'un portage appelé "La Pente" dans la Mer de l'Ouest, entre le portage des Vases (à l'est) et le portage du Pays Tremblant (à l'ouest).

**PERCHE**, pointe à la. Nom de la pointe de terre située au début de la rivière du

Détroit, en face de la Grande Presqu'Isle. (Mention: Détroit - 1752: "Pointe a la Perche".)

PERCHES, anse aux. Pierre Potier (1750) situe "l'anse aux Perches" juste en amont des Deux Galos, "rapides ardues sans bouillons, fin des rapides". Cette anse se trouve sur le Saint-Laurent supérieur.

PERCHES, portage aux. Pierre Potier (1750) écrit: "Les Perches, portage de 12 arpens". Ce portage de la Mer de l'Ouest se situe entre le portage de la Marte (à l'est) et la hauteur des terres (à l'ouest), sommet qui se trouve à trois lieues à l'ouest de ce portage aux Perches.

PERDRIX, île à la. Pierre Potier (1750) situe cette île à l'ouest du lac Supérieur, à une lieue du Grand Portage. Les voyageurs font à cette île un portage de onze arpents.

PERDUE, île. Nom d'une petite île au large de Fort Frontenac, dans la partie est du lac Ontario. (Mention: Léry - 1744: "I. perdue".)

PÈRE, île au. Nom d'une petite île dans la rivière Cataracoui, en amont du Fort Frontenac mais près de l'embouchure de la rivière Cataracoui. (Mentions: Labroquerie - 1757: "I. au Pere" et "Lisle au Pere" selon la transcription de Pettigrew.)

PERÉ, rivière. Voir à: PERRAI, rivière du.

PERNITE, lac. Lac faisant partie de l'Outaouais supérieur, à mi-chemin entre Mataouan et le lac Témiscamingue. (Mention: Canada - 1702: "Lac Per[n?]ite".)

PERRAI, rivière du. Les cartes anciennes manquent parfois de précision et on s'interroge quelques fois sur le sens précis des toponymes qu'elles contiennent et sur ce que les anciens cartographes avaient vraiment en tête quand ils ont utilisé tel ou tel nom. Ainsi, la rivière Perrai (ou Peré) semble correspondre au cours d'eau que nous appelons aujourd'hui Moose, dont les multiples bras (Missinaibi, Matagami, Abitibi, French) ne semblent pas connus des cartographes du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ainsi, la rivière à l'Orignac (Monsoni), malgré son nom qui fait penser qu'il s'agit de la rivière Moose, semble avoir plutôt désigné la rivière Abitibi (les cartes anciennes la nomment parfois Outabitibi), peut-être la rivière Matagami. La rivière Abitibi est plus facile à identifier à cause de sa source dans le lac des Abitibis. La carte Fonville - 1699 ne nomme pas la rivière qui relie le lac Alemipigon et la baie d'Hudson, mais elle indique "Riviere par ou le S.<sup>r</sup> Perraye a esté ala Baye de Hudson". Pourtant la carte Delisle - 1703 et plusieurs autres montrent clairement que la rivière du Perrai correspond à un cours d'eau qui fait le lien entre la rivière Monsoni (Saint-Louis ou Moose) et le lac Alemipigon. Il s'agit donc de la rivière Missinaibi. Sur la carte de Fer - 1705, la rivière Perrai désigne un cours d'eau entre le lac Alemipigon et le lac des Cristinaux (Winnipeg). La carte de 1742 montre trois rivières très distinctes qui s'appellent, en procédant d'ouest en est: Albany, du Perrai (Moose?), l'Orignac (Matagami?, Abitibi?). En 1745, le cartographe Ottens indique clairement que la rivière du Perrai aboutit à la baie James où se trouve le fort Saint-Louis. La carte de Buache, en 1754, montre deux rivières coulant vers le nord-est, parallèlement et distinctement, et aboutissant séparément à la baie James. (Mentions: Bellin - 1760: "R. par ou le S.<sup>r</sup> Perray a ete a la Baye"/Buache - 1754: "R. du Perrai"/Ottens - 1745: "R. du Perray qui est le nom de Celuy qui le Premier Europeen a fait la Navigation par cette R. a la Baye de Hudson"/Hudson - 1744:



“R. Peré”/Jeremie - 1742: “R. du Perrai”/Châtelain - 1719: “R. du Perray qui est le nom de celui qui le premier European a fait la Navigation par cette R. a la Baye de Hudson”/Fer - 1705: “Perray R.”/Delisle - 1703: “Riviere du Perray”/Delisle - 1702: “R. du Perray”.)

PERRAY, rivière. Voir à: PERRAI, rivière du.

PERTHUY, rivière à. Nom d’une rivière se déversant dans le lac Érié, juste à l’ouest de la pointe Pelée. (Mention: Érié - 1752: “R. a Perthüy”.)

PETIT CATARACOUÏ, île du. Nom d’une petite île au nord de l’île au Cochon et à l’est de l’île Tonti, devant le Fort Frontenac. Pierre Potier (1750) mentionne aussi cette île. (Mentions: Labroquerie - 1757: “petit cataracouy” et “L’isle du petit Cataracouïs” selon la transcription de Pettigrew.)

PETIT CATARACOUÏ, rivière du. Nom d’une rivière se déversant dans le lac Ontario à l’ouest de Fort Frontenac et à l’ouest de la Grande Anse. (Mentions: /Labroquerie - 1757: “p’it cataracouy” et “petit Cataracouïs” selon la transcription de Pettigrew.)

PETIT DÉTROIT, détroit (lac Huron). Pierre Potier (1750) indique: “Le Petit Déroit, vis-à-vis des îles Tesson”, sur la rive nord du lac des Hurons.

PETIT DÉTROIT, détroit (Saint-Laurent). Pierre Potier (1750) situe ce détroit à l’est des Mille Îles.

PETITE ÎLE AU DINDE, île. Nom d’une île dans la rivière de Déroit. (Mention: Déroit - 1752: “Petite isle aux dindes”.)

PETITE NATION, rivière de la. Nom d’une rivière tributaire du cours inférieur de la rivière des Outaouais. (Mentions: Lotter - 1756: “R. de la Petite Nation”/Canada - 1745: “R. de la Petite Nation”/Ottens - 1745: “R. de la petite Nation”/Canada - 1744: “R. de la Pet.<sup>e</sup> Nation”/Châtelain - 1719: “R. de la petite Nation”/Delisle - 1703: “R. de la Petite Nation”.)

PETITE RIVIÈRE, rivière (lac Érié). Nom d’une rivière coulant vers le sud et qui se déverse à l’extrémité ouest de la baie formée par la Longue Pointe. La Petite Rivière s’appelle aujourd’hui Big Creek. (Mention: Érié - 1752: “Petite Riviere”.)

PETITE RIVIÈRE, rivière (lac des Nipissingues). Pierre Potier (1750) appelle Petite Rivière le cours d’eau entre Mataouan et le portage de Plein-Chant.

PETITE RIVIÈRE, rivière (lac Supérieur). Pierre Potier (1750) appelle Petite Rivière le cours d’eau qui aboutit au Grand Portage, à l’ouest du lac Supérieur. On remonte cette rivière après le Grand Portage de trois lieues et demie. Selon Potier, cette Petite Rivière est longue de trois lieues. En la remontant, on rencontre d’abord l’île à la Perdrix, puis un Grand Portage, la décharge Caribou, puis le portage de l’Outarde. La Petite Rivière permet de remonter jusqu’au lac à l’Outarde.

PETITE RIVIÈRE AU PIN, rivière. Nom d’une petite rivière qui coule vers l’ouest et se déverse dans la rivière Sainte-Claire. (Mention: Boishébert - 1733: “petite R. au pin”.)

**PETITES ALLUMETTES**, saut. Nom des rapides situés dans la rivière des Outaouais, en amont de la rivière Creuse. Les Petites Allumettes sont au nord des Grandes Allumettes. (Mentions: Bellin - 1764: "Les Petites Alumettes"/Lotter - 1756: "Petites Allumettes"/Canada - 1745: "Petites Allumettes"/Ottens - 1745: "Petites Allumettes"/Bellin - 1744: "Pettites Allumettes"/Canada - 1744: "Petites Allumettes"/Châtelain - 1719: "Petites Allumettes"/Canada - 1694: "petitte allumette".)

**PETITES FAUCILLES**, décharge. Pierre Potier (1750) place cette décharge des canots le long de la rivière des Français, entre la décharge des Grandes Faucilles (à l'est) et les rapides des Dalles (à l'ouest).

**PETIT ÉTANG**, lieu. Nom d'un lieu sur la rive nord du lac Érié, juste à l'ouest des Petits Écores (voir à ce nom) et de la Pointe Pelée (voir à ce nom). (Mention: Bellin - 1744: "Petit Etang".)

**PETIT FORT NIAGARA**, fort. En 1678, Cavalier de La Salle construisit le premier fort Niagara, sur la rive droite de la rivière Niagara. Ce site est maintenant en territoire américain. C'était un ancien village d'un groupe de Neutres. Denonville fit reconstruire le fort en 1686, et en 1721, on restaura à nouveau ce "poste du roi". Finalement, en 1755, un petit fort en pierre fut érigé sur la rive gauche, donc en Ontario. Ce "Petit Fort Niagara" se rendit aux Anglais en 1759, selon Macdonald.

**PETIT LAC**, baie. Tantôt on appelle Petit Lac la baie formée par la Pointe Pelée au sud et la rive septentrionale du lac Érié au nord. Tantôt, le Petit Lac est formé par la baie entre la Longue Pointe et la rive nord du lac Érié. S'agit-il d'une confusion des cartographes? Quant à Dufrénoy, il situe le Petit Lac à l'ouest de la pointe des Pins, à mi-chemin entre la Pointe Pelée et la Longue Pointe. Sur la carte de Delisle - 1703, on trouve une "baye du Lac" au nord de la pointe aux Pins. (Mentions: Ottens - 1745: "le Petit Lac"/Bellin - 1744: "Le Petit Lac"/Châtelain - 1719: "Le Petit Lac"/Delisle - 1703: "Baye du Lac".)

**PETIT LAC D'ÉRIÉ**, baie. La baie formée par la rive septentrionale du lac Érié au nord et la presqu'île de Longue Pointe au sud s'appelle aujourd'hui "Long Point Bay". Au XVIII<sup>e</sup> siècle, cette baie porte le nom de Petit Lac d'Érié. Ce nom est-il une confusion avec le Petit Lac (voir à: PETIT LAC, baie) formé par la baie de la Pointe Pelée? (Mentions: Grands Lacs - 1760: "Petit lac d'Érié"/Galinée - 1670: "petit lac d'érié".)

**PETIT LAC DES HURONS**, lac. Nom d'un petit lac qui semble situé au sud ou au sud-ouest du lac Toronto (Simcoe). Selon Dufrénoy - 1760, il s'agit du lac Muskoka, qui est de fait directement au nord du lac de Toronto (Simcoe). (Mention: Bellin - 1744: "Petit lac des Hurons".)

**PETIT MARAIS**, marais. Pierre Potier (1750) situe ce marais à l'ouest de l'île Cochois (Couchois), près du Fort Frontenac.

**PETIT MAMENS**, pointe. Pierre Potier (1750) distingue entre deux pointes, Petit Mamens et Grand Mamens. Voir à: MAMENS, pointe.

**PETIT NORD**, rivière du. Nom d'une rivière qui sort du lac des Bois et coule vers le nord. (Mentions: Buache - 1754: "R. du petit Nord"/Ochagach - 1729: "Riv. du Petit Nord".)

PETIT PORTAGE DES TREMBLES, portage. Pierre Potier (1750) situe ce portage entre le portage du Pays Tremblant (à l'est) et le Grand Portage des Trembles (à l'ouest).

PETIT RAPIDE, île du. Les "petits rapides" se trouvent au début de la rivière de Niagara. La première île de cette rivière se nomme en conséquence. Voir à: PETITS RAPIDES, saut. (Mention: Érié - 1752: "isle du petit Rapide").

PETIT ROCHER, portage. Pierre Potier (1750) mentionne deux portages différents portant ce nom à l'ouest du lac Supérieur. Le premier se situe à l'ouest du lac Sésinaga, l'autre à l'ouest du lac des Bois-Blancs.

PETITS ÉCORES, lieu (lac Érié). Lieu sur la rive nord du lac Érié, à l'est du Petit Étang et à l'ouest de la Pointe Pelée. Ces Petits Écores s'opposent aux Grands Écores, situés entre la Pointe Pelée et la Longue Pointe. Dufrenoy - 1760 les situe à mi-chemin entre la Pointe Pelée et la pointe aux Pins. On trouve aussi, sur les anciennes cartes, des "petits écores" au nord de la baie formée par la Longue Pointe. Pierre Potier (1750) situe ces Petits Écores entre la pointe aux Cèdres (à l'est) et la pointe aux Sables (à l'ouest). (Mentions: Érié - 1752: "Petits Ecorps" (nord de la baie de Longue Pointe) et "Petits Ecorps" (entre la pointe Pelée et la pointe aux Pins)/Bellin - 1744: "les Petits Ecores"/Boishébert - 1733: "Petits Ecores"/Boishébert - 1730: "Petits Ecores".)

PETITS ÉCORES, lieu (lac Ontario). Lieu sur la rive nord du lac Ontario, apparemment à mi-chemin entre Toronto et Ganaraské. (Mentions: Labroquerie - 1757: "petit Ecart" et "Petits Ecores" selon la transcription de Pettigrew.)

PETITS ÉCORES, presque-île des. Nom d'une presque-île sur la rive nord du lac Ontario, à l'est des Petits Écores. (Mention: Labroquerie - 1757: "presq' du petit Ecart".)

PETITS RAPIDES, saut. Nom de rapides au début de la rivière Niagara. Pierre Potier (1750) mentionne aussi "Le Petit Rapide". (Voir à: PETIT RAPIDE, île du.) (Mention: Érié - 1752: "Petits Rapides".)

PHILIATRO, rivière. Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans la baie au nord de la Longue Pointe. (Mention: Érié - 1752: "R. philiatro".)

PIC, îles du. Nom d'un groupe d'îles situées près de l'embouchure de la rivière Bagouagache. Pierre Potier mentionne aussi "Les îles du Pic". (Mentions: Bellin - 1744: "Isles du Pic"/Bellin - 1740: "Isles du Pic".)

PIC, pointe. Nom d'un lieu sur la rive nord du lac Supérieur. Les cartes semblent tantôt désigner une pointe, tantôt une baie. (Mentions: Bellin - 1744: "le pic"/Fer - 1705: "Le Pick"/Delisle - 1703: "le Pic"/Delisle - 1702: "le Pic"/Fonville - 1699: "Le Pick"/Coronelli - 1688: "Le Pik"/Dablon - 1670: "le Pik".)

PIC, rivière du. Rivière coulant vers le sud-ouest et se déversant dans le lac Supérieur. Ce nom survit encore aujourd'hui sur les cartes de l'Ontario. À l'ouest de cette rivière, on trouve, dans l'ordre, les rivières à la Roche, Bagouache, au Brochet et Népigon. Pierre Potier (1750) mentionne "La Rivière du Pic". (Mentions: Bellin - 1760: "le Pic"/Ottens - 1745: "Pieck R.)/Bellin - 1744: "le pic"/Châtelain - 1719: "le Pieck R.)/Canada - 1702: "le Pic".)

PIERRE, île à la. Nom d'une île au nord de l'île au Bois Blanc et au sud de l'île aux Dindes. (Mention: Détroit - 1752: "i. a la Pierre".)

PIERRE À FUSIL, lac. Ce lac se trouve dans la Mer de l'Ouest, entre la décharge des Épingles (à l'est) et le rocher de l'Escalier (à l'ouest).

PIGUITIGOUCHE, rivière. Nom d'une rivière se déversant sur la rive nord du lac Supérieur. Elle coule entre la rivière Bagouache à l'ouest et le Pic à l'est. (Mentions: Coronelli - 1688: "Riu. de Piguitigouche"/Dablon - 1670: "R. de Piquitigouche".)

PIK, pointe, rivière. Voir à: PIC, pointe ou rivière.

PIN, petite rivière au. Voir à: PETITE RIVIÈRE AU PIN, rivière.

PIN, pointe au (Saint-Laurent). Le nom d'une pointe dans le Saint-Laurent supérieur, à l'ouest de La Galette. On trouve "pin" et "pain". (Mentions: Léry - 1744: "P. au pin"/Léry - 1726: "Pointe au Pain".)

PIN DE SUCRE, LE, mont. Voir à: PAIN DE SUCRE, mont.

PINS, pointe aux (lac Érié). Nom d'une pointe de terre sur la rive nord du lac Érié, entre la Pointe Pelée et la Longue Pointe: ce nom subsiste encore aujourd'hui. (Mentions: Érié - 1752: "Pointe aux Pins"/Bellin - 1764: "Pointe aux Pins"/Bellin - 1744: "Pointe aux Pins".)

PINS, pointe aux (lac Supérieur). Nom de la pointe de terre à la sortie gauche du lac Supérieur quand on entre dans la rivière Sainte-Marie. De l'autre côté se trouve la "Pointe aux Iroquois" (Dablon - 1670). La carte de 1740 indique "gros cap" sur le côté nord de l'entrée et "Pointe aux Iroquois" sur le côté sud à l'entrée de la grande baie de Whitefish (lac Supérieur). Le Gros Cap se trouve juste à l'ouest. Pierre Potier (1750) écrit: "La Pointe aux Pins à l'entrée du lac au Nord" et situe cette pointe avant le "Gros Cap". (Mentions: Sault - 1744: "Pointe aux Pins"/Bellin - 1740: "P<sup>te</sup> aux Pins"/Huron - 1740: "P<sup>te</sup> aux Pins"/Coronelli - 1688: "Pointe au Pin".)

PINS, portage des. Dans la Gazette de Pierre Potier (1750), ce portage semble comprendre plusieurs parties. Potier mentionne d'abord "Le portage des Pins", puis "Le dernier des Pins, portage". Ceux-ci se trouvent entre le portage des Paresseux à l'est et le portage la Tortue à l'ouest. Il s'agit donc d'un portage un peu à l'est du lac des Nipissingues. Potier indique aussi, ailleurs, deux autres portages du même nom à l'ouest du lac Supérieur. Le premier est situé entre le portage du Cheval de Bois (à l'est) et le portage du Baribau (à l'ouest), tandis que le deuxième ("Petit [portage]des Pins") se trouve à l'ouest du lac des Bois-Blancs.

PIQUETS, portage des. Nom d'un portage entre le lac Toronto (Simcoe) et la rivière Humber (?). (Mentions: Coronelli - 1689: "Les Piquets"/Coronelli - 1688: "Les Piquets. Portage de 10 lieues".)

PIQUITIGOUCHE, rivière de. Voir à: PIGUITIGOUCHE, rivière.

PISCOTAGAMY, lac. Lac à la source de la rivière Albany (Sainte-Anne ou Quit-chidechouen). Sur la carte de Jaillot - 1685, le lac Piscoutagamy se trouve à la source d'une rivière qui rejoint plus loin la rivière des Abitibis. Le lac

Piscotagamy se trouve au sud de la rivière "Monsoniticq ou des Orignaux", donc loin au sud de la rivière Albany. (Mentions: Hudson - 1744: "Lac de Quit-chidechouen ou Lac S.<sup>e</sup> Anne. Les Anglois l'appellent Piscotagamy"/Jaillot - 1685: "Lac Piscoutagamy".)

PISCOUTAGAMI, fort. Nom d'un fort français construit vers 1673 à une soixantaine de kilomètres au sud-ouest du lac des Abitibis. Aussi connu sous le nom de Fort Saint-Germain. Ce fort se serait donc trouvé sur le lac Piscoutagami (Piscotagamy), c'est-à-dire sur un lac que les Français ont aussi appelé Sainte-Anne (Voir à SAINTE-ANNE, lac). Voir à SAINT-GERMAIN, fort. La carte Jaillot - 1685 place le fort à l'est du lac: "Poste du S.<sup>r</sup> de S. Germain po couper presque tous les Sauuages du Nort et les empêcher de descendre a la Baye du Hudson".

PISCOUTAGAMI, village. Nom d'un village indien, près du lac du même nom. (Mention: Canada - 1706: "Piscoutagami".)

PLAT, lac. Nom d'un lac à l'ouest de Grand Portage et du lac Long, mais avant la hauteur des terres. (Mentions: Buache - 1754: "Lac Plat"/Ochagach - 1729: "Lac Plat".)

PLAT, RAPIDE, rapide. Voir à: RAPIDE PLAT, rapide.

PLATE, pointe. Nom d'une pointe de terre sur la rive nord du lac Huron, juste à la sortie de la rivière des Français. (Mention: Coronelli - 1688: "la Pointe Plate".)

PLATON, LE, lieu. Voir à: LE PLATON, lieu.

PLÂTRE, îles au. Nom de petites îles situées au sud-ouest de l'île Saint-Joseph, au milieu du "passage des canots". (Mention: Bellin - 1740: "Les Isles au plâtre".)

PLEIN-CHANT, portage. Dans la *Gazette* rédigée par Pierre Potier vers 1750, "Le Plein-chant, portage" se trouve entre Mataouan et la Petite Rivière à l'est, et le portage "Les Musiques" à l'ouest. Dans la description de Potier, on trouve successivement: Mataouan, la Petite Rivière, puis plusieurs portages: le Plein-Chant, les Musiques, les Roses, Talon, les Paresseux, les Pins, "le dernier des Pins", la Tortue, le Grand Portage des Vases, le "Millieu des Vases", le "dernier des Vases" puis le lac 'Nipissink'.

PLUIE, lac à (de) la. Ce grand lac est situé à l'ouest du lac Supérieur. Les Indiens l'appelaient Tecamamiouen. Pierre Potier (1750) donne "Lac à la Pluie" et "Lac des Pluyes... qui a 40 lieues et tombe dans le lac des Bois". Les Anglo-Ontariens ont transformé le nom en Rainy Lake. (Mentions: Buache - 1754: "Lac Tecamamiouen ou de la Pluie"/La Vérendrye - 1750: "Lac de la Pluie"/Jeremie - 1742: "Lac Tecamamiouen ou de la Pluie"/Bellin - 1733: "Lac Tacamiouen"/La Jemmerais - 1733: "Lac de Tacamamiouen", "Lac Tekamamiouen" et "Lac la Pluie"/Ochagach - 1729: "Lac de Tecamiouven de 3 jours de Marche".)

PLUMES DE L'EST, îles des. Nom d'un groupe d'îles situées aux confins nord-ouest de la province de l'Ontario et qui s'appellent aujourd'hui, en anglais, East Pen Islands. (Mention: Hudson - 1744: "Plumes de l'Est".)

POINTE AUX BICHES, pointe. Voir à: BICHES, pointe aux.

POINTE AUX BICHES, rivière de la. Pierre Potier (1750) situe cette rivière entre la rivière de l'Enclume (à l'est) et la pointe aux Biches (à l'ouest).

POINTE AUX PINS, marais de la. Pierre Potier (1750) mentionne ce "Portage au Marais de la Pointe aux Pins", indiquant qu'on "y entre par un portage de 6 arpens".

POINTE AUX PINS, rivières de la. La carte de Léry (Érié - 1752) montre à l'est de la pointe aux Pins trois petites rivières appelées ainsi (Kaministiquia). (Mention: Érié - 1752: "les 3 petites R. de la Pointe aux pins".)

POINTE DE SABLE, lac de la. Pierre Potier (1750) situe ce lac à l'est du lac à la Chaudière et du lac de la Pluie, donc dans la Mer de l'Ouest. Selon Potier, à ce lac de la Pointe de Sable, "Là on fait provision de folles avoines".

POINTE MALIGNE, pointe. Voir à: MALIGNE, pointe.

POINTE MALIGNE, rapide de la. Nom de rapides sur le Saint-Laurent supérieur, en amont du lac Saint-François. Voir aussi à: MALIGNE, pointe. (Mention: Canada - 1744: "Rapide de la P.<sup>te</sup> Maline".)

POINTE MOUILLÉE, rapide de la. Nom d'un rapide sur le Saint-Laurent supérieur, entre l'île au Bateau et l'île aux Têtes. (Mention: Léry - 1726: "Rapide de la pointe mouillée".)

POINTE PELÉE, pointe. Voir à: PELÉE, pointe.

POINTE PLATE, pointe. Voir à: PLATE, pointe.

PONTCHARTRAIN, île. Nom d'une île du lac Supérieur, au large de l'île Maurepas (Michipicoton) et avant l'île Sainte-Anne. Il s'agit sans doute de l'île qui s'appelle aujourd'hui Caribou. (Mentions: Bellin - 1764: "I. Pontchartrain"/Bellin - 1744: "I. Pontchartrain"/Bellin - 1740: "I. Pontchartrain".)

PORT DE TRISTESSE. Voir à TRISTESSE, port de.

POUDRE À CANCRE, rivière de la. Nom d'une rivière se déversant dans la baie d'Hudson et située entre la rivière de Nieuwaven (Severn) et la rivière Bourbon (Nelson). (Mention: Delisle - 1702: "R. de la Poudre a Cancre".)

PRAIRIE, lac. Pierre Potier (1750) donne le "Lac de la Prairie" qu'il place entre le Petit Rocher (à l'est) et le Grand Portage des Couteaux (à l'ouest).

PRAIRIES, portage. Pierre Potier (1750) mentionne ce portage "La Prairie" entre le Petit Rocher à l'est et le lac de la Pluie à l'ouest.

PRAIRIES, rivière des. La présente rivière des Prairies, qui coule au nord de Montréal, est le prolongement de la rivière des Outaouais. Assez naturellement, on les a présentées comme une seule rivière et on trouve sur des cartes anciennes le nom de rivière des Prairies pour désigner la rivière des Outaouais. Voir à: OUTAOUAIS, rivière des. (Mentions: Canada - 16??: "Riviere des Outaouâcs ou des Prairies"/Canada - 1677: "R. des Prairies ou des Algonquins".)

PRESQU'ÎLE, presqu'île. Ce nom descriptif désignait de nombreux endroits où le

voyageur pouvait apercevoir une presqu'île. Le seul manuscrit de Pierre Potier en mentionne plusieurs. Par exemple, seulement sur le Saint-Laurent supérieur, Potier indique la Presqu'île près de la pointe des Iroquois, puis encore la Presqu'île près de Cataracoui.

**PRESQU'ÎLE, LA** (lac Ontario). Nom d'une presqu'île située entre Ganaraské et Toronto. (Mention: Léry - 1744: "La presqu'isle".)

**PRESQU'ÎLE DU LAC D'ÉRIÉ**. Voir à: **LAC D'ÉRIÉ**, presqu'île du.

**PRINCESSES, îles aux trois**. Voir à: **TROIS PRINCESSES**, îles aux.

**PUANTS, lac des**. Nom donné au lac qui se déverse dans la rivière des Puants (la rivière Sainte-Marie) sur la carte de Champlain - 1632. La carte de 1632 mentionne la rivière des Puants, mais donne de nom au lac qui est à sa source (c'est-à-dire le lac Supérieur). On trouve également dans ce lac une "I. ou il y a une mine de cuiure". Mais la version de Jean Boisseau, en 1643 (Champlain - 1632 (1643)), nomme ce lac des Puants. (Mention: Champlain - 1632 (1643): "Lac des Puans".)

**PUANTS, rivière des**. Nom que Champlain donne à la rivière Sainte-Marie. (Mention: Champlain - 1632 note "Riuïere des Puans, qui vient d'vn lac auquel il y a vne mine de Cuiure de rosette".)

— Q —

**QUANDARASQUÉ**, village. Voir à: **GANARASKÉ**, village.

**QUENTIO, baie de**. Ce nom est attribué à une baie sur le lac Ontario par Labroquerie - 1757. Cette carte comprend deux presqu'îles de Quinté, une première qui se trouve au sud de la "Baye des Couis", et une autre, plus modeste, qui se jette dans le lac Ontario à l'ouest de l'île de Quinté. Les pointes à la Barque et au Gravois se trouvent sur la presqu'île la plus à l'est. Il existe manifestement une confusion chez l'auteur de cette carte. (Mention: Labroquerie - 1757: "Bay de Quinto" selon la transcription de Pettigrew.)

**QUENTIO, lac**. Ce lac fait partie de la route qui conduit de la baie Georgienne au lac Ontario en passant successivement par le lac Taronto, Quentio et Saint-Léon pour parvenir enfin à la baie de Quinté. Le nom Quentio a aussi la forme de Quinetio. La carte de Léry - 1744 indique "R. qui va dans le lac Huron". (Mentions: Bellin - 1764: "Lac Quentio"/Lotter - 1756: "Lac Quentio"/Bellin - 1744: "Lac Quentio"/Léry - 1726: "Lac Kention"/Delisle - 1703: "Lac Quentio"/Fonville - 1699: "Lac Queni[sio?]/Coronelli - 1689: "Kentsio"/Coronelli - 1688: "Kentsio"/Raffeix - 1688: "quinctio"/Ontario - 1688: "Quinchio"/Baudrand - 1680: "Lac de Kinte".)

**QUERIO, village**. Nom d'un village indien sur la péninsule de Pénétanguishene, au nord. (Mention: Corographie - 1631: "[Q?]uerio".)

**QUICHECHOUAN, fort**. Nom indien du lieu où les Français érigeront le fort Sainte-Anne et les Anglais le fort Albany. Voir à: **SAINTE-ANNE, fort**. (Mentions: Bellin - 1738: "Quichichouen"/Delisle - 1703: "Fort S.<sup>te</sup> Anne ou Quichichouen"/Canada - 1702: "Quichichouan" et "Fort S.<sup>te</sup> Anne"/Delisle

- 1702: "Fort S.<sup>te</sup> Anne ou Quichichoüe"/Fonville - 1699: "Fort Kitchitchiouan".)

QUICHICHOUAN, fort. Voir à: QUICHECHOUAN, fort.

QUICHICHEOUAN, rivière. Voir à: QUITCHIDECHOUEN, rivière.

QUICHICHORÉ, rivière. Autre forme de Quitchidechouen. Voir à: QUITCHIDECHOUEN, rivière.

QUINAOUATOUA, village. Village indien situé sur la rive droite d'une baie appelée "fond du lac" (Burlington aujourd'hui) et où passe un sentier qui relie cette dernière à la rivière Turcot (la GRANDE RIVIÈRE). (Mentions: Lotter - 1756: "Quinaouatoua"/Bellin - 1744: "Quinaouatoua"/Delisle - 1703: "Quinaouotoua"/Fonville - 1699: "Quinaouatoua"/Ontario - 1688: "Quinaouatoua"/Raffeix - 1688: "quinaouatoua".)

QUINETIO, rivière, baie. Nom de l'embouchure de la rivière Trent. Voir à: QUENTIO, baie de.

QUINTÉ, baie de. Ce nom apparaît sur une carte de 1744 pour désigner la baie qui porte encore ce nom. (Mention: Labroquerie - 1757: "Bay des Couy" et "Baye des Couï" selon la transcription de Pettigrew/Léry - 1744: "Baye de quinté".)

QUINTÉ, île. Nom d'une île, aujourd'hui Nicolas, près de la péninsule de Quinté (Dufrénoy - 1760). (Mentions: Labroquerie - 1757: "illes de Quintes" et "I. de Quinté" selon la transcription de Pettigrew/Léry - 1744: "I.<sup>s</sup> de Quinté".)

QUINTÉ, péninsule. Nom d'une péninsule qui se projette dans le lac Ontario. (Mentions: Labroquerie - 1757: "presqu'île de Quintee"/Fer - 1705: "Kente"/Canada - 1702: "Kenté"/Canada - 1694: "Quinté".)

QUINTÉ, portage. Nom d'un portage à travers l'isthme qui sépare la baie de Quinté et le lac Ontario, dans la partie ouest de la péninsule. (Mention: Labroquerie - 1757: "portage de Quinté".)

QUINTÉ, rivière de. Nom d'une rivière coulant vers le lac Ontario. Dans la carte de 1694, elle se déverse dans le lac Ontario, à l'ouest de la péninsule de Quinté, alors que la rivière Trent actuelle, sans doute la même que la rivière Quinté, se décharge à l'est de la péninsule. (Mentions: Canada - 1694: "R.<sup>e</sup> de Quinté"/Champlain - 1632: "Ceste riuere est fort belle, & passe par nombre de beaux lacs & prairies dont elle est bordée, quantité d'Isles de plusieurs longueurs & largeurs, abondantes en chasse de cerfs & autres animaux, très bonne pescherie de poissons excellens, quantité de terres défrichées très bonnes, qui ont esté abandonnées des Sauvages, au suiet de leurs guerres. Ceste riuere se descharges dans le lac S. Louys, & plusieurs nations vont en ces contrées faire leurs chasse pour leur prouision d'hyver".)

QUINTÉ, village. Nom d'un village indien situé sur une péninsule qui s'appelle aujourd'hui Quinté, dans la partie nord-est du lac Ontario. (Mentions: Lotter-1756: "Kente"/Ottens - 1745: "Kinte"/Bellin - 1744: "Kente"/Léry - 1726: "Kente", mais la transcription de 1852-1853 donne "Kenté"/Châtelain - 1719: "Kinte"/Canada - 1706: "Kente"/Fer - 1705: "Kente"/Delisle - 1703: "Kinté"/Canada - 1702: "Kenté"/Delisle - 1702: "Kinté"/Fonville - 1699: "Kente"/Ontario - 1688: "Quinte"/Raffeix - 1688: "quinté"/Baudrand - 1680:



“Kenté/Franquelin - 1679: “Kinté”.)

QUITCHECHOUAN, lac. Voir à: QUITCHIDECHOUEN, lac.

QUITCHIDECHOUEN, lac. Lac situé à la source de la rivière Quitchidechouen (ou Sainte-Anne ou Albany). (Mention: Bellin - 1760: “Lac Quitchechouan aut. L. S.<sup>e</sup> Anne”/Hudson - 1744: “Lac de Quitchidechouen ou Lac S.<sup>e</sup> Anne. Les Anglois l'appellent Piscotagamy”.)

QUITCHIDECHOUEN, rivière. Ce nom, manifestement emprunté des Amérindiens, décrivait la rivière Albany, que les Français appelaient aussi rivière Sainte-Anne. (Mentions: Ottens - 1745: “Riv. Bourbon de S.<sup>te</sup> Anne et de Quichichoré dont tout Cours napas encore été bien reconnu”/Hudson - 1744: “Rivière de Quitchihdechouen ou R. S.<sup>e</sup> Anne aujourd' Albany”/Châtelain - 1719: “Riv. Bourbon de S.<sup>te</sup> Anne et de Quichichoven”/Delisle - 1703: “R. Quichichouen ou S.<sup>te</sup> Anne dont le Cours na pas encore été bien reconnu/Canada - 1702: “R. Quitchichouan”/Delisle - 1702: “R. Quichichoüen”/Coronelli - 1688: “Riv. Kechifchiouen”/Jaillot - 1685: “R. Kikikiouan”.)

— R —

RAISINS, île aux. Selon Bougainville (1757), cette île se trouve dans le Saint-Laurent supérieur, en amont de la pointe de La Morandière, avant le fort Saint-Régis.

RAPIDE, rivière. Sous le régime français, la Grande Rivière s'appelait parfois la rivière Rapide. (Mentions: Grands Lacs - 1760: “R. Rapide ou de Tinatoua”/Galinée - 1670: “R. Rapide ou de Tinaat8a”.)

RAPIDE PLAT, pointe du. Pierre Potier (1750) mentionne la “Pointe du Rapide Plat”, de même que Bougainville (1757). Cette pointe de terre se trouve sur le Saint-Laurent supérieur.

RAT, portage du. Pierre Potier (1750) écrit qu'il faut traverser 40 lieues sur le lac des Bois pour atteindre le fort français et encore 60 lieues pour gagner “le portage du Rat”. Celui-ci précède le portage des Dalles, plus à l'ouest.

RAPIDE PLAT, rapide. Nom d'un rapide sur le Saint-Laurent supérieur, en aval de “le galop”. Pierre Potier (1750) mentionne “Le Rapide Plat d'une demie lieue (sans bouillons)”. (Mentions: Lotter - 1756: “Rapide Plat”/Canada - 1745: “Rapide Plat”/Canda - 1744: “Rapide Plat”/Léry - 1744: “Rapide Plat”/Léry - 1726: “Rapide Plat”/Canada - 1694: “rapide plate”.)

RÉCOLLETS, île aux. Nom d'une petite île en face du Fort Frontenac, en amont de la rivière Cataracoui. (Mention: Minet - 1682: “I. aux recolets”.)

RÉCOLLETS, portage des. Nom d'un portage entre le lac des Nipissingues et la baie Georgienne. Pierre Potier (1750) situe le portage “Le Récollet” entre le rapide “Le Parisien” à l'est et la décharge des Grandes Faucilles à l'ouest. (Mentions: Ottens - 1745: “Portages des Recollets”/Châtelain - 1719: “Portages des Recollets”/Fonville - 1699: “Portage des recollets”.)

RENARD BLANC, rivière au. Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans le lac Supérieur. À l'est se trouvent les rivières aux Bandits et Michipicoton,

puis à l'ouest les rivières aux Élans, Appissintas et Mononepaoui. (Mentions: Bellin - 1764: "R. au Renard"/Bellin - 1744: "R. au Renard blanc".)

RENARDS, île aux. Pierre Potier (1750) indique "L'île aux Renards, qui est vis-à-vis la Rivière des Français".

REVILLON, rivière de. Nom donné à la rivière des Français sur les premières cartes de Champlain. (Mentions: Canada - 1677: "R. de reuillon"/Champlain - 1616: "R. de reuillon".)

RIDEAU, détroit du. Ce nom désigne un rétrécissement de la rivière des Outaouais près de la rivière Rideau. (Mentions: Lotter - 1756: "Détroit du Rideau"/Canada - 1745: "Détroit du Rideau"/Canada - 1744: "Détroit du Rideau".)

RIDEAU, portage. Pierre Potier (1750) indique qu'il y a un portage Rideau à l'ouest du lac Croche, dans la Mer de l'Ouest.

RIDEAU, rivière du. Champlain fait remarquer que cette rivière, en tombant dans une chute tout près de la rivière des Outaouais, donnait l'apparence d'un rideau d'écume, ce qui explique le nom de la rivière. Le cours d'eau a conservé ce nom jusqu'à aujourd'hui. (Mentions: Lotter - 1756: "Riv. du Rideau"/Canada - 1745: "R. du Rideau"/Canada - 1744: "Riv. du Rideau"/Châtelain - 1719: "R. du Rideau"/Delisle - 1703: "R. du Rideau"/Delisle - 1702: "R. du Rideau"/Canada - 1694: "Rideau"/Champlain - 1632 note "Petite riuere proche du sault de la Chaudiere, où il y a vn sault d'eau, qui vient de près de 20. brasses de hault, qui iette l'eau en telle quantité & de telle vitesse, qu'il se fait vne arcade fort longue, au dessous de laquelle les Sauvages passent par plaisir, sans estre mouillez, chose fort plaisante à voir".)

RIGOLET, chenail du. Pierre Potier (1750) indique que le "Chenail du Rigolet" coule près de la Longue Pointe, au nord du lac Érié.

RIGOLET, LE, rivière. Selon Bougainville (1757), "le Rigolet" semble désigner une partie du trajet que remontent les voyageurs vers le lac Ontario.

ROCHE, rivière à la (Supérieur). Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans le lac Supérieur. C'est la première grande rivière à l'ouest de la rivière du Pic, juste à l'est de la rivière Bagouache, la rivière au Brochet et la rivière Nipigon. (Mention: Bellin - 1760: "R. à la Belle Roche"/Canada - 1702: "R. a la roche".)

ROCHE, BELLE, rivière à la. Voir à: BELLE ROCHE, rivière à la.

ROCHE CAPITAINÉ, lieu. Nom d'un lieu sur la rivière des Outaouais, en aval de Mataouan, juste au nord des Joachims. Pierre Potier (1750) mentionne cette Roche Capitaine. (Mentions: Bellin - 1764: "La Roche Capitaine"/Lotter - 1756: "Roche Capitaine"/Bellin - 1744: "Roche Capitaine"/Canada - 1744: "Roche Capitaine"/Fonville - 1699: "La Roche capitaine".)

ROCHE DEBOUT, lieu. Ce rocher est situé sur la rive nord du lac Supérieur, à l'ouest de la rivière à l'Esturgeon. (Mention: Canada - 1702: "Roche debout".)

ROCHE FENDUE, lieu (et portage). Nom d'un lieu sur la rivière des Outaouais, en aval de l'île aux Allumettes. C'était un lieu de portage (Dufrénoy - 1760

parle du "Portage de la Roche fendue"). (Mentions: Lotter - 1756: "Portage de la Roche fendue"/Bellin - 1744: "Portage de la roche Fondue"/Canada - 1744: "Portage de la Roche fendue"/Canada - 1694: "la roche fendû" en aval de l'île aux Allumettes et "la sortie de la roche fendue" en amont de l'île.)

ROCHE FONDUE, portage de la. Voir à: ROCHE FENDUE, portage de la.

ROCHE NOIRE, lieu. Ce nom semble désigner un lieu (un poste?) juste à l'ouest de la rivière de Nieuvesavane (aujourd'hui Severn). (Mention: Hudson - 1744: "Roche Noire".)

ROCHES, pointe aux. Pierre Potier (1750) mentionne cette pointe, située entre la rivière Niagara et la pointe à Binaux.

ROCHES, rivière aux. Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans le lac Érié. À l'est, on trouve d'abord la rivière au Sable puis la Grande Rivière. (Mention: Érié - 1752: "R. aux Roche".)

ROCHES, MILLE, rapides. Voir à: MILLE ROCHES, pointe.

ROSES, portage des (lac des Nipissingues). Nom d'un portage entre Mataouan et le lac des Nipissingues. Bellin - 1744 donne la séquence suivante des portages (d'est en ouest): les Galots, l'Épine, les Roses, Talon et la Marquise. Ottens propose la série suivante: les Galots, les Roses, la Musique. (Mentions: Lotter - 1756: "Portage des Roses"/Ottens - 1745: "Portage des Roses"/Bellin - 1744: "Portage des Roses"/Châtelain - 1719: "Portage des Roses"/Fonville - 1699: "Portage des Roses".)

ROSES, portage des (Mer de l'Ouest). Pierre Potier (1750) mentionne ce portage entre le Grand Portage des Trembles (à l'est) et le portage des Perches (à l'ouest).

ROUGE, rivière. Nom d'une rivière coulant vers l'ouest et se déversant dans le lac Supérieur. Dans l'ordre, en descendant du nord, on trouve les rivières Michipicoton, Rouge, aux Têtes boules, Beauharnois, à Charon, au Galop, de Bachouanan. (Mentions: Bellin - 1764: "R. Rouge"/Bellin - 1760: "R. Rouge"/Bellin - 1744: "R Rouge"/Bellin - 1740: "R. Rouge".)

ROUILLÉ, fort. Érigé en 1749 sur l'emplacement actuel de Toronto, ce petit fort en pieux se trouvait à l'embouchure de la rivière Toronto (aujourd'hui Humber), laquelle conduisait jusqu'au lac Toronto (aujourd'hui Simcoe). En 1857, Bougainville l'appelle ou fort Toronto ou Saint-Victor. Ce poste fut abandonné en 1759, selon Macdonald.

— S —

SABLE, pointe au. Nom d'une pointe à l'ouest des Mille Îles, sur le Saint-Laurent supérieur, mentionnée par Pierre Potier (1750).

SABLE, pointe de (lac Érié). Nom d'une pointe sur la rive nord du lac Érié, tout près de la rivière du Détroit. Pierre Potier (1750) la situe à l'ouest des Petits Écores, en aval de l'île aux Bois Blancs. (Mention: Détroit - 1752: "Pointe de Sable".)

SABLE, pointe au (rivière des Outaouais). Pierre Potier (1750) mentionne une autre "pointe au Sable et l'Oiseau vis-à-vis" sans indiquer si ce lieu, en amont de la rivière Creuse, se trouve sur la rive droite (ontarienne) ou gauche (québécoise) de la rivière des Outaouais.

SABLE, rivière au. Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans le lac Érié immédiatement à l'ouest de la Grande Rivière. (Mention: Érié - 1752: "R. au Sable".)

SABLES, anse aux. Nom d'une anse au sud du cap Des Chaillons, sur la rive orientale du lac Supérieur. Pour sa part, Pierre Potier (1750) indique qu'il y a "bonne pêche" à "l'Anse de Sable" qu'il situe entre Michipicoton et les Pays Plats. (Mentions: Bellin - 1764: "Ance aux Sables"/Bellin - 1744: "Ance aux Sables"/Bellin - 1740: "ance aux Sables".)

SAINT-CHARLES, mission. Nom d'une mission en Huronie. (Mentions: Huronie - 1651: "S. Charle"/Corographie - 1631: "S. Caroli".)

SAINT-DENIS, mission. Nom d'une mission jésuite en Huronie, au nord-ouest du lac Ouetaren (Simcoe). (Mentions: Huronie - 1651: "S. Denis"/Corographie - 1631: "S. Dionis".)

SAINTE-ANNE, fort. Le fort Sainte-Anne se trouve à l'embouchure de la rivière Sainte-Anne, c'est-à-dire Albany, sur la rive droite. D'abord construit par les Anglais en 1683, il tomba aux mains des Français en 1686 et fut rebaptisé Fort Sainte-Anne (il s'appellera aussi Fort Chechouan, Chichitouan, Chechewan ou Quichechouane). Il est repris par les Anglais en 1689, par les Français en 1692, par les Anglais en 1693, par les Français en 1695, par les Anglais en 1696. Les Français tentèrent en vain de le prendre en 1704. Le fort Saint-Louis, plus au sud, se trouvait à l'embouchure de la rivière Monsoni (Moose). (Mentions: Bellin - 1760: "F. S.<sup>e</sup> Anne auj. Albani"/Ottens - 1745: "Fort S.<sup>te</sup> Anne"/Hudson - 1744: "F. S.<sup>e</sup> Anne auj. Albani"/Châtelain - 1719: "Fort S.<sup>te</sup> Anne ou des Anglois"/Fer - 1705: "Fort S.<sup>te</sup> Anne"/Delisle - 1703: "Fort S.<sup>te</sup> Anne ou Quichichouen"/Canada - 1702: "Fort S.<sup>te</sup> Anne" et "Quichichouen"/Delisle - 1702: "Fort S.<sup>te</sup> Anne ou Quichichoüe"/Fonville - 1699: "Fort Kitchitchouan".)

SAINTE-ANNE, île. Nom d'une île au large de la côte orientale du lac Supérieur, au sud du cap Hocquart (Gargantua). S'agit-il de l'île Caribou? (Mentions: Bellin - 1764: "I. S.<sup>e</sup> Anne"/Bellin - 1760: "I. S.<sup>e</sup> Anne"/Bellin - 1744: "I. S.<sup>te</sup> Anne"/Bellin - 1740: "Isle St.<sup>te</sup> Anne".)

SAINTE-ANNE, lac. Lac à la source de la rivière Sainte-Anne (ou Albany). (Mentions: Bellin - 1760: "Lac Quitchechouan aut. L. S.<sup>e</sup> Anne"/Hudson - 1744: "Lac de Quitchidechouen ou Lac S.<sup>e</sup> Anne. Les Anglois l'appellent Piscotagamy".)

SAINTE-ANNE, rivière. Nom que les Français donnèrent à la rivière Albany. Certaines cartes montrent un cours d'eau continu entre le lac Alemipigon (Nipigon) et la baie James. Celle de Fer - 1705 porte le commentaire suivant: "On croit que par ces Rivieres on peu passer du Lac de Tracy [Supérieur] dans la Baye de Hudson". (Mentions: Ottens - 1745: "Riv. Bourbon de S.<sup>te</sup> Anne et de Quichichoré dont tout Cours napas encore été bien reconnu"/Hudson - 1744: "Rivière de Quitchidechouen ou S.<sup>e</sup> Anne, aujourd' R. Albani"/Châtelain - 1719: "Riv. Bourbon de S.<sup>te</sup> Anne et de Quichichoven dont tout Cours napas encore été bien reconnu"/Fer - 1705: "R. S.<sup>te</sup> Anne"/Delisle - 1703: "R. de Quichichouen

ou S.<sup>te</sup> Anne’.)

**SAINTE-CÉCILE**, mission. Nom d’une mission jésuite en Huronie, au nord de la péninsule de Pénétanguishene, et qui semble correspondre au village indien de Iancontoaton. (Mention: Huronie - 1651: “S. Cecile’”)

**SAINTE-CLAIRE**, lac. Le lac Sainte-Claire fut découvert par les sulpiciens Dollier de Casson et Bréhan de Galinée. Il est alimenté par la rivière Sainte-Claire et se décharge par la rivière Détroit. On l’a appelé “Lac des Eaux de Mer” et “Lac des Eaux Salées” au début. Ainsi, la carte de La Salle, en 1674, le désigne par “Lac des Eaux Sallées”. Le nom de Sainte-Claire lui fut attribué en 1679 par Cavalier de La Salle car il pénétra dans ce lac le 12 août, fête patronale de sainte Claire. (Mentions: Bellin - 1760: “Lac S.<sup>e</sup> Claire”/Détroit - 1752: “Partie du Lac S.<sup>te</sup> Claire”/Ottens - 1745: “Lac Oia[!?]inantchikev”/Bellin - 1744: “Lac de Ste Claire”/Boishébert - 1733: “Lac Sainte Claire”/Boishébert - 1730: “Partie du lac S.<sup>te</sup> Claire”/Fonville - 1699: “Oia[!?]inontchiketo”/Delisle - 1702: “Lac S.<sup>te</sup> Claire”/Fonville - 1699: “Ota[!?]inotchiquito ou Lac Ganatchio”/Coronelli - 1688: “Lac de Tsiketo, ou des Eaux Salées et de S.<sup>te</sup> Claire”/Baudrand - 1680: “Tsiketo ou Lac de la Chaudière”/Canada - 1677: “Lac Kandechio”/Bressani - 1657: “Kandechio lacus”/Sansou - 1656: “Lac des Eaux de Mer”)

**SAINTE-CLAIRE**, rivière. Nom de la rivière entre le lac Huron et le lac Sainte-Claire. Dans une carte de 1705, on semble désigner la rivière entre le lac Érié et le lac Huron par le nom de “Lac des Eaux Salées” (Voir à ce nom).

**SAINTE-ÉLISABETH**, mission. Nom d’une mission au sud-est de la baie Georgienne. (Mentions: Huronie - 1651: “S. Elizabeth”/Corographie - 1631’ “S. Elisabet”)

**SAINTE-MADELEINE (MAGDELEINE)**, mission. Mission en Huronie, sur la baie de Nottawasaga, et qui semble correspondre au village indien de 8enrio. Voir à: Ouenrio, village. (Mentions: Huronie - 1651: “S. Magdalene”/Corographie - 1631: “S. Magdalene”)

**SAINTE-MARIE**, fort. Ce poste qui garde l’entrée du lac Supérieur fut important pour la fourrure durant tout le régime français. Les jésuites y érigèrent une mission fortifiée en 1668, mais elle fut abandonnée en 1689 à cause de l’hostilité des Iroquois. Peu après, les Français érigèrent un poste sur la rive nord de la rivière Sainte-Marie. De plus, en 1750, les Français construisirent un nouveau fort, appelé Fort Sauvage, sur la rive sud de la rivière, lequel fut cédé aux Britanniques en 1760. Pontiac prit le fort en 1763 et le brûla. Plus tard, les Américains construisirent sur le même site le fort Brady. Après la Guerre d’Indépendance des États-Unis, les Britanniques firent la reconstruction du fort situé sur la rive nord. Les marchands établirent une route et, en 1793, le premier canal pour contourner les rapides Sainte-Marie (une écluse, neuf pieds). En 1813, les Américains détruisirent le fort, le canal et les entrepôts de la Compagnie du Nord-Ouest. Par la suite on reconstruisit le poste, mais l’année 1821 vit décliner l’importance du commerce de la fourrure. Voir aussi à: SAULT-SAINTE-MARIE. (Mention: Bellin - 1760: “F. et Missions du Sault S.<sup>e</sup> Marie”)

**SAINTE-MARIE**, mission du saut. Voir à: SAINTE-MARIE, saut.

**SAINTE-MARIE**, rivière. Rivière qui coule entre le lac Supérieur et le lac des Hurons. Sur son parcours, on trouve des rapides et des sauts qui donnèrent à l’endroit

le nom de Sault-Sainte-Marie. La carte de Champlain, en 1632, montre la "Rivière des Puans, qui vient d'un lac auquel il y a une mine de Cuiure de rosette". Toutefois, sur cette carte, le "Saut de Gaston" (présument le saut Sainte-Marie) donne accès au Grand Lac (le lac Michigan), non au lac situé en amont de la rivière des Puans. La carte de Coronelli - 1688 ne mentionne pas ce nom, mais indique la note suivante: "Destroit par où passent les Sauvages du Midy, quand ils vont à Montreal chargez de castors".

**SAINTE-MARIE, saut.** Nom des rapides qui agitent la rivière Sainte-Marie. Ces rapides ont aussi porté le nom de saut de Gaston, en l'honneur de Gaston d'Orléans. (Mentions: Bellin - 1764: "Sault S.<sup>te</sup> Marie"/Bellin - 1760: "F. et Missions du Sault S.<sup>e</sup> Marie"/Buache - 1754: "Saut S.<sup>te</sup> Marie"/Ottens - 1745: "Mission S.<sup>t</sup> Marie"/Bellin - 1744: "Sault S.<sup>te</sup> Marie"/Sault - 1744: "Sault S.<sup>e</sup> Marie"/Canada - 1706: "Sault de S.<sup>te</sup> Marie"/Fer - 1705: "Le Sault de S.<sup>te</sup> Marie"/Delisle - 1703: "Saut S Marie"/Delisle - 1702: "S.<sup>te</sup> Marie du Saut"/Canada - 1702: "[...] S<sup>te</sup> Marie"/Delisle - 1696: "Le Sault"/Jaillot - 1685: "Sault S.<sup>te</sup> Marie"/Baudrand - 1680: "Sault S.<sup>te</sup> Marie"/Canada - 1677: "Sault St Pierre"/Dablon - 1670: "sault" et "Mission de S<sup>te</sup> Marie du Sault"/Champlain - 1632 note "Sault de Gaston, contenant près de 2. lieues de large qui se descharge dans la mer douce, venant d'un autre grandissime lac, lequel & la mer douce contiennent 30. journées de canaux selon le rapport des Sauvages".)

**SAINTE-MARIE-AUX-HURONS, mission.** Voir à: SAINTE-MARIE-DES-HURONS, mission.

**SAINTE-MARIE-DES-HURONS, mission.** La fameuse mission jésuite de Sainte-Marie-des-Hurons apparaît très tôt sur les cartes, avec une série d'autres noms de missions en Huronie (Sainte-Élisabeth, Saint-Joachim, Saint-François-Xavier, Saint-Jean, Saint-Michel, Sainte-Madeleine, etc.). Après leur retour en Huronie en 1634, les jésuites choisissent cet endroit pour l'érection d'importantes constructions et fortifications. Après une dizaine d'années, les jésuites mettront eux-mêmes le feu à la mission, en 1649, devant la poussée des Iroquois dans cette région. (Mentions: Lotter - 1756: "S.<sup>e</sup> Marie des Hurons"/Bellin - 1744: "S.<sup>te</sup> Marie des Hurons"/Canada - 1677: "S.<sup>te</sup> Marie"/Huronie - 1651: "S. Marie"/Corographie - 1631: "S. Marie".)

**SAINTE-HUILES, rivière des.** Nom que les Français donnèrent à la rivière Severn. Ils l'appelèrent aussi la rivière de Nieuvesavane et Isenglas. (Mentions: Buache - 1754: "R. New Sewern ou des S.<sup>tes</sup> Huiles à 100 li. du P. Nelson"/Hudson - 1744: "R. des Saintes Huiles, auj. r R. de Nieuvesavane appelée aussi Isenglas"/Jeremie - 1742: "R. New Sewern ou des S<sup>tes</sup> Huiles"/Bellin - 1738: "R. des S. huilles"/Canada - 1677: "New Severne R".)

**SAINTE-ESPRIT, mission.** Nom d'une mission dans la région au nord du lac Huron et dans la région du lac des Nipissingues. Sur la carte de Canada - 1677, on la trouve clairement identifiée au nord-est du lac des Nipissingues. (Mention: Canada - 1677: "S. Esprit".)

**SAINTE-THÉRÈSE, fort.** Ce fort se trouve à l'embouchure de la rivière des Saintes-Huiles (que les Anglais appelaient Severn ou New Severn) et non à l'embouchure de la rivière Sainte-Thérèse qui, elle, aboutit au Fort York (rivière Nelson), c'est-à-dire ce que les Français appellent le Fort Bourbon. À l'embouchure des Saintes-Huiles (Severn), les Anglais construisirent en 1680 un fort qui fut brûlé par les Français en 1689. Deux ans plus tard, ceux-ci construisaient le fort Sainte-Thérèse

(ou Neuve Savanne) qui tomba aux mains des Anglais en 1693, fut repris par les Français en 1694 et reconstruit en 1701. En 1713, il passa définitivement aux Anglais.

**SAINTE-THÉRÈSE, lac.** Lac à la source de la rivière Sainte-Thérèse. Ce lac se trouve en Ontario ou au Manitoba selon l'identification que l'on fait de la rivière Sainte-Thérèse. (Mention: Delisle - 1702: "Lac S.<sup>te</sup> Therese")

**SAINTE-THÉRÈSE, rivière.** Rivière coulant vers le nord et se déversant au Fort Bourbon (Fort York) et correspondant sans doute à la rivière Hayes. Elle rejoint à son embouchure la rivière Bourbon (rivière Nelson). La rivière Sainte-Thérèse coule principalement sur le territoire du Manitoba, mais ses sources se trouvent en Ontario. (Mentions: Buache - 1754: "R. S.<sup>e</sup> Therese"/Delisle - 1703: "Riviere S.<sup>te</sup> Therese"/Delisle - 1702: "Riviere S.<sup>te</sup> Therese")

**SAINTE-FRANÇOIS-XAVIER, mission.** Nom d'une mission située au pied du lac Huron, avant la rivière Sainte-Claire. (Mentions: Sanson - 1656: "S. François"/Huronie - 1651: "S. Xavier"/Corographie - 1631: "S. Fran. Xavier")

**SAINTE-GERMAIN, détroit de.** Ce détroit se trouve, selon la carte de Bellin - 1744, vers le milieu du lac des Abitibis. Mais sur la carte de Ottens - 1745, le détroit semble se trouver au sud du lac des Abitibis, près du fort des Abitibis. (Mentions: Lotter - 1756: "Détroit S.<sup>t</sup> Germain"/Ottens - 1745: "Détroit de S.<sup>t</sup> Germain"/Bellin - 1744: "Détroit de S.<sup>t</sup> Germain"/Châtelain - 1719: "Détroit de S.<sup>t</sup> Germain"/Fonville - 1699: "Détroit de S.<sup>t</sup> Germain")

**SAINTE-GERMAIN, fort.** Nom d'un poste français, construit vers 1673 (selon Macdonald), à une soixantaine de kilomètres au sud-ouest du lac des Abitibis, aussi connu sous le nom de Fort Piscoutagami (ou Piscotagamy). Le Fort Saint-Germain se trouve sur la rive gauche, à la décharge d'un grand lac appelé Quitchechouen ou Sainte-Anne (lac Saint-Joseph aujourd'hui ou Matagami?) qui se déverse dans la rivière Sainte-Anne (Albany). (Mentions: Hudson - 1744: "F. S.<sup>t</sup> Germain"/Jaillet - 1685: "Poste du S<sup>t</sup> de S. Germain pour couper les Sauvages du Nort et les empêcher de descendre à la Baye de Hudson")

**SAINTE-GEORGES, lac.** On appelle "lac Saint-Georges" au XVIII<sup>e</sup> siècle, la baie qui porte aujourd'hui le nom de Écho. Elle se trouve en face d'une île que les cartes appellent "Isle S.<sup>t</sup> Georges", laquelle fait maintenant partie des États-Unis (Sugar Island). Sur la carte Sault - 1744, le lac Saint-Georges semble occuper la partie de la rivière Sainte-Marie juste au nord de l'île Saint-Joseph. (Mentions: Bellin - 1740: "Lac S.<sup>t</sup> Georges"/Huron - 1740: "Lac S<sup>t</sup> Georges", écrit sur la rive nord du lac Huron, au nord de l'île Saint-Joseph.)

**SAINTE-GILLES, îlot.** Nom d'un îlot au large de la rivière Rouge et de la rivière aux "têtes boules". (Mentions: Bellin - 1744: "Islet S. Gilles"/Bellin - 1740: "Islets S.<sup>t</sup> Gilles")

**SAINTE-IGNACE, île(s).** Nom d'une île ou d'un groupe d'îles situées près de la rive nord du lac Supérieur, à l'embouchure de la rivière Nipigon. Une des îles porte encore ce nom aujourd'hui. (Mentions: Bellin - 1764: "Isles S.<sup>t</sup> Ignace"/Bellin - 1744: "Isles S. Ignace"/Bellin - 1740: "Isles S.<sup>t</sup> Ignace")

**SAINTE-IGNACE, mission.** Nom d'une mission en Huronie. (Mentions: Huronie - 1651: "S. Ignace ou Aretsi"/Corographie - 1631: "S. Ignace")

- SAINT-JEAN, mission. Nom d'une mission en Huronie, au sud de la baie de Pénétanguishene et différente de la mission Saint-Jean-Baptiste, au nord-est du lac Ouetaren (Simcoe). (Mentions: Huronie - 1651: "Ataritari S. Jean"/Corographie - 1631: "S. Jean".)
- SAINT-JEAN-BAPTISTE, mission. Nom d'une mission en Huronie, au nord-est du lac Ouentarionk (Simcoe). (Mentions: Huronie - 1651: "[C?]ontarea ou S. Jean Baptiste"/Corographie - 1631: "S. lean Baptiste".)
- SAINT-JOACHIM, mission. Nom d'une mission en Huronie, à l'est de Sainte-Marie. (Mentions: Huronie - 1651: "S. loachim"/Corographie - 1631: "S. lachim".)
- SAINT-JOSEPH, île. Île située au nord du lac Huron, entre l'île Manitouline (Manitoulin) et l'île américaine de Sugar ("Isle Saint-Georges"). Dans la partie septentrionale de l'île, la carte de Huron - 1740 indique "Desert Sauvage". Sur la carte de Bellin - 1740, on trouve au nord de l'île la mention "Passage des Batimens" et au sud de l'île "Passage des Canots". (Mentions: Bellin - 1744: "I. S.t Joseph"/Sault - 1744: "Isle S.t Joseph"/Bellin - 1740: "Isle S.t Joseph"/Huron - 1740: "Isle S.t Joseph"/Canada - 1677: "I. S. Ioseph".)
- SAINT-JOSEPH, île (Christian). Cette petite île se trouve dans la baie Georgienne et s'appela plus tard l'île Christian (Dufrenoy - 1760). (Mentions: Bressani - 1657: "Gahuandoe Seu I. S. Iosephi"/Huronie - 1651: "Gahouandoe seu I. S. Iosephi".)
- SAINT-JOSEPH, mission. Nom d'une mission chez les Neutres, près de la rive nord-ouest du lac Érié. (Mentions: Sanson - 1656: "S. Ioseph"/Huronie - 1651: "S. Joseph"/Corographie - 1631: "S. Ioseph".)
- SAINT-JUDE, mission. Nom d'une mission située au nord de la péninsule de Bruce. (Mention: Sanson - 1656: "S. Iude".)
- SAINT-LAURENT, fleuve. Sur certaines cartes anciennes, le Saint-Laurent ne remonte pas seulement jusqu'au lac Ontario, on le retrouve, en toutes lettres, pour désigner une rivière située à l'extrémité ouest du lac Supérieur, rejoignant ce dernier et le lac Winnipeg. (Mentions: Bellin - 1760: "Fl. S.t Laurent"/Canada - 1745: "Fleuve de S.t Laurent"/Ottens - 1745: "Riviere des Iroquois ou de S.t Laurens"/Bellin - 1744: "F. de S.t Laurent"/Canada - 1744: "Fleuve S.t Laurent"/Châtelain - 1719: "Riviere des Iroquois ou de S.t Laurens"/Canada - 1706: "Fleuve de St Laurens"/Ontario - 1688: "Fleuve S.t Laurens"/Raffeix - 1688: "Fleuve S.t Lauren"/Minet - 1682: "R. de S.t Laurens"/Canada - 1677: "R. de St Laurens".)
- SAINT-LÉON, lac. Nom donné au cours d'eau qui s'appelle aujourd'hui la baie de Quinté. Les cartes ont d'abord indiqué Saint-Lyon avant de transformer le nom en Saint-Léon. (Mentions: Lotter - 1756: "Lac St Lyon"/Bellin - 1744: "Lac S.t Lyon"/Fonville - 1699: "Lac S.t Leon"/Ontario - 1688: "Lac S.t Léon"/Raffeix - 1688: "Lac S.t Leon"/Champlain - 1632: "Lac St Louis".)
- SAINT-LOUIS, fort. Fort français sur la rive droite (à l'embouchure) de la rivière Monsoni (Moose). Plus au nord, sur la rive sud de l'embouchure de la rivière Sainte-Anne (Albany), se trouvait le fort Sainte-Anne. Le fort Saint-Louis se trouvait aussi sur la rive sud de l'embouchure de la rivière Monsoni (ou du Perrai). Sur la carte de Coronelli - 1688, le fort Saint-Louis ne se trouve pas au nord de la rivière des Monsonis, mais à l'embouchure sud de la rivière Kechiféhiouen (voir à :



QUITCHIDECHOUEN, rivière). Il existait un autre fort Saint-Louis sur le golfe du Mexique, en Louisiane, et aussi le fort de Saint-Louis-aux-Illinois. À la baie d'Hudson, le fort français de Saint-Louis, sur la carte de 1705, est situé sur la rive opposée du "Fort des Anglois", de l'autre côté (rive droite) de la rivière. (Mentions: Ottens - 1745: "Fort S.<sup>t</sup> Louis"/Bellin - 1738: "F. S.<sup>t</sup> Louis"/Châtelain - 1719: "Fort S.<sup>t</sup> Louis"/Fer - 1705: "Fort S.<sup>t</sup> Louïs"/Delisle - 1703: "Fort S. Louis"/Delisle - 1696: "Fort S.<sup>t</sup> Louis"/Coronelli - 1688: "Fort S.<sup>t</sup> Louis".)

SAINT-LOUIS, havre. Nom d'un havre situé sur la rive nord de la rivière Sainte-Marie, devant les îles et à l'est du "sault de S.<sup>te</sup> Marie". Dans les cartes de 1740, le havre se trouve en amont des rapides. Sur la carte Huron - 1740, le havre se trouve en amont des "sauts" de Sainte-Marie, à l'ouest de deux "riuiere", avant une baie qui se termine par la Pointe des Pins. Il s'agit donc vraisemblablement de Sault-Sainte-Marie ou de ses environs. (Mentions: Sault - 1744: "Havre S.<sup>t</sup> Louis"/Bellin - 1740: "havre S.<sup>t</sup> Louis"/Huron - 1740: "havre S.<sup>t</sup> Louis"/Fer - 1750: "F. de S.<sup>t</sup> Louïs".)

SAINT-LOUIS, lac. Nom donné, à une certaine époque, au lac Ontario. Voir à: ONTARIO, lac. (Mentions: Coronelli - 1688: "Lac Frontenac, ou Ontario, et Skaniadorio ou S. Louis"/Ontario - 1688: "Lac Ontario ou de S.<sup>t</sup> Lovis"/Raffeix - 1688: "Lac Ontario ou de Saint Lovis"/Canada - 1677: "Lac S.<sup>t</sup> Louis ou Ontario"/Bressani - 1657: "Ontario lacus seu Sancti Lvdivici"/Sanson - 1656: "Ontario, ou Lac de S.<sup>t</sup> Louys"/Champlain - 1616: "Lac S<sup>t</sup> Louis".)

SAINT-LOUIS, mission. Nom d'une mission en Huronie, à l'est de Sainte-Marie. (Mention: Corographie - 1631: "S. Luis".)

SAINT-LOUIS, rivière. La rivière Monsoni (ou à l'Orignac, ou Moose) s'est aussi appelée Saint-Louis. Sur la carte de Delisle - 1703, on note clairement que la "R. Monsony ou S.<sup>t</sup> Louis" correspond à la rivière Moose actuelle (c'est-à-dire son cours inférieur) et que la rivière du Perrai correspond à une rivière en amont de la rivière Monsoni. Cette rivière du Perrai fait donc le lien entre la rivière Monsoni et le lac Alemipigon. Sur la carte Châtelain - 1719, la rivière Saint-Louis relie le lac des Abitibis et la baie James, après avoir rencontré la rivière du Perrai avant d'arriver à la baie. Mais sur la carte Ottens - 1745, qui reproduit si fidèlement celle de 1719, le nom de rivière Saint-Louis est absent. (Mentions: Bellin - 1744: "R. de Monsoni ou S. Louis qui tombe dans la baye de Hudson"/Châtelain - 1719: "R. de S.<sup>t</sup> Louis"/Delisle - 1703: "R. Monsony ou S.<sup>t</sup> Louis".)

SAINT-LYON, lac. Voir à: SAINT-LÉON, lac.

SAINT-MICHEL, mission. Nom d'une mission située un peu à l'est du lac Sainte-Claire. (Mentions: Sanson - 1656: "S. Michel"/Huronie - 1651" "S. Michel"/Corographie - 1631: "S. Michel".)

SAINT-PAUL, mission. Mission située près du lac Huron. (Mention: Sanson - 1656: "S. Pol".)

SAINT-PIERRE, fort. Ce fort français se trouvait à l'extrémité ouest du lac à la Pluie (aujourd'hui Fort Frances). C'était le premier poste dans la chaîne de la Mer de l'Ouest. La "Mer de l'Ouest" comprenait une série de sept forts: Saint-Pierre, Saint-Charles, Bourbon, La Reine, Dauphin, Paskoia et Des Prairies. Le fort Saint-Pierre est érigé en 1717, mais le feu le détruisit avant la fin du régime français. Plus tard, la Compagnie du Nord-Ouest y fit construire le Fort Lac la Pluie (ou

Tukamamionene, ou Fort Rainy River). Sur la carte de 1750, on montre clairement le site du fort, au nord de la rivière reliant le lac de la Pluie au lac des Bois. (Mentions: La Vérendrye - 1750: "Fort S.<sup>t</sup> Pierre"/Jeremie - 1742: "Fort St Pierre".)

SAINT-PIERRE, mission. Nom d'une mission près du lac Huron, à l'ouest du lac Ontario. (Mention: Sanson - 1656: "S. Pierre".)

SAINT-PIERRE, SAULT, mission. Sur la carte Canada-1677, la mission de Sault Saint-Pierre est indiquée à l'endroit où se trouve aujourd'hui le Sault-Sainte-Marie. Voir à: SAINTE-MARIE, mission. (Mention: Canada - 1677: "Sault St Pierre".)

SAINT-POL, mission. Voir à: SAINT-PAUL, mission.

SAINT-RÉGIS, mission. En 1757, Bougainville dit que les jésuites viennent d'établir une mission aux Iroquois, à Saint-Régis, au milieu du Saint-Laurent. Dans son *État du Canada* en 1757, Bougainville situe ce "fort de pieux" sur la rivière à la Mine.

SAINT-ROCH, île. Nom d'une île située devant la baie du Tonnerre, juste au sud des "isles du Tonnerre" et avant les "isles à la Carpe". Cette île, selon Dufrénoy - 1760, correspond à l'île Pie d'aujourd'hui. (Mentions: Bellin - 1764: "I. S.<sup>t</sup> Roch"/Bellin - 1744: "I. S.<sup>t</sup> Roch"/Bellin - 1740: "I. St Roch".)

SAINT-SIMON, mission. Cette mission se trouvait au nord de la péninsule de Bruce sur la carte de Sanson - 1656. Puis on la trouve en 1670, selon la carte que trace Claude Dablon, sur l'île Saint-Joseph, au nord du lac Huron. Plus tard, cette mission se situe à l'embouchure d'une grande rivière juste à l'ouest de la rivière des Français suivant la carte de Fer - 1705. (Mentions: Fer - 1705: "Mission de S.<sup>t</sup> Simon"/Dablon - 1670: "Mission de St Simon"/Sanson - 1656: "S. Simon".)

SAINT-VICTOR, fort. Voir à: ROUILLÉ, fort.

SAINT-XAVIER, mission. Voir à: SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, mission.

SAKINAM, baie. Nom d'une baie au nord-ouest du lac Taronto. Il s'agit vraisemblablement de la baie Georgienne. (Mention: Coronelli - 1688: "Baye Sakinam".)

SALÉES, lac des eaux. Voir à: EAUX SALÉES, lac des.

SARONTOUAUERENON, village. Nom d'un village indien entre la baie Georgienne et le lac des Nipissingues. (Mention: Sanson - 1656: "Sarontouauerenon".)

SAULT-SAINTE-MARIE, mission. Nom de la mission des jésuites le long des sauts de Sainte-Marie. On baptisa la mission du nom de Sault-Sainte-Marie, ou Sainte-Marie du Saut. Sur la carte Sault-1744, la mission est clairement indiquée au sud de la rivière, mais les missionnaires travaillaient de part et d'autre de la rivière. (Mentions: Bellin - 1764: "Mission S.<sup>e</sup> Marie"/Ottens - 1745: "Mission S.<sup>t</sup> Marie"/Sault - 1744: "Mission S.<sup>te</sup> Marie"/Jeremie - 1742: "Sault Ste Marie"/Châtelain - 1719: "Mission de S.<sup>t</sup> Marie"/Fonville - 1699: "Mission du Sault S.<sup>te</sup> Marie".)

SAULT-SAINTE-MARIE, saut. Voir à: SAINTE-MARIE, saut.

SAULT-SAINT-PIERRE, saut et mission. Voir à: SAINT-PIERRE, saut et mission.

SAUMON, rivière au. Nom d'une rivière coulant dans la partie ouest du lac Ontario, à l'ouest des rivières Toronto et Mississagué (ou des Crédits). (Mention: Léry - 1744: "R. au Saumon".)

SAUTEURS, rivière des. Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans le chenal nord du lac Huron. Elle se trouve à l'ouest de la rivière des Français et à l'est des rivières des Montagnes, Tortue, du Luth. (Mentions: Bellin - 1764: "R. des Sauteurs"/Bellin - 1744: "R. des Sauteurs".)

SAUTEURS, village. Nom d'un village indien situé au saut Sainte-Marie. (Mention: Canada - 1706: "Sauteurs".)

SAVATE, île à la. Selon Bougainville (1757), cette île se situe à l'ouest de la pointe au Mai et à l'est des Mille Roches. Pierre Potier (1750) mentionne aussi cette "île à la Savate" dans sa Gazette.

SERPENS, île aux. Pierre Potier (1750) mentionne "L'île aux Serpens, rocher", située entre la rivière des Mississagués (à l'est) et les îles du Détour (à l'ouest), sur la rive nord du lac Huron.

SERPENS SONNETTES, îles des. Nom d'un groupe d'îles situées à l'extrémité du lac Érié, devant la rivière des Cèdres. Il s'agit vraisemblablement des îles américaines. (Mention: Bellin - 1744: "I. des serpens sonnettes".)

SESAKINAGA, lac de. Lac qui semble se trouver à la source de la rivière de Natouagan (aujourd'hui Saganagons). Ce lac faisait partie du trajet vers le lac à la Pluie par la route du sud (Pigeon) alors qu'on pouvait aussi atteindre le lac à la Pluie par la rivière Kaministiquia. Pierre Potier (1750) appelle ce lac "Sésinaga". (Mentions: Buache - 1754: "L. Sesakinaga"/Jeremie - 1742: "L. Sessakinaga"/La Jemmerais - 1733: "Lac de Sesakinaga"/Ochagach - 1729: "Lac de Sesakinaga/La Vérendrye - 1728: "Lac de Sesakinaga".)

SÉSINAGA, portage. Pierre Potier (1750) écrit: "Sésinaga, portage". Ce portage se trouvait à l'est du lac "Sésinaga". Voir à: SESAKINAGA, lac.

SESSAKINAGA, lac de. Voir à: SESAKINAGA, lac.

SEVERN, rivière. Rivière se déversant dans la baie d'Hudson et que les Français appelaient la rivière des Saintes-Huiles (voir ce nom). Un fort construit en 1680 fut brûlé par les Français en 1689. Deux ans plus tard, ceux-ci construisaient le fort Sainte-Thérèse (ou Neuve Savane) qui tomba aux mains des Anglais en 1693, fut repris par les Français en 1694 et reconstruit en 1701. En 1713, il passa définitivement aux Anglais. (Mentions: Buache - 1754: "R. New Sewern ou des S<sup>tes</sup> Huiles à 100 li. de P. Nelson"/Jeremie - 1742: "R. New Sewern ou des S<sup>tes</sup> Huiles"/Canada - 1677: "New Severne R".)

SKANIADORIO, lac. Voir à: ONTARIO, lac.

SKEKOUEN, lac. Autre nom du lac des Nipissingues (voir à ce nom). (Mention: Coronelli - 1689: "L. Skekouen ou L. Nipissing"/Coronelli - 1688: "Lac Skekouen, ou lac Nipissing".)

SKIAERONON, village. Nom d'un village sur la rive nord du lac Huron, près de Sault-Sainte-Marie. (Mentions: Franquelin - 1679: "Skiæronon"/Sanson - 1656: "Skiæronon".)

SKIONDECHAN, île. Nom d'une île dans la baie de Pénétanguishene. (Mention: Corographie - 1631: "I. skionde[chan?]"')

SORCIERS, lac des. Les Nipissingues, qui vivaient au nord du grand lac qui porte encore leur nom, avaient été décrits aux Français par les autres Amérindiens comme des sorciers. Ainsi, le lac des Nipissingues a porté un double nom, lac des Nipissingues, ou des Sorciers. Voir à: SKEKOUEN, lac et à: NIPISSINGUES, lac des. (Mentions: Grands Lacs - 1760: "Lac des Nipissiriniens ou des Sorciers"/Galinée - 1670: "Lac des Nipissiriniens ou des Sorciers".)

SUPÉRIEUR, lac. Le nom du lac Supérieur apparaît d'abord comme une caractéristique géographique de ce grand lac. Au cours des décennies, il a porté d'autres noms. Champlain, qui en avait entendu parler seulement, l'appelle le Grand Lac. Mais en 1643, la carte de Jean Boisseau, pourtant essentiellement une reprise de Champlain - 1632, ajoute un nom pour ce lac en le désignant de "Lac des Puans", lac où se trouve une "I. ou il y a une mine de Cuiure" et qui se déverse, par la "R. des Puans", dans la Mer Doce (lac Huron). Par la suite, le lac Supérieur porta aussi d'autres noms. Ainsi, la carte de Dablon - 1670 donne le nom de "lac Tracy". Sur la carte du continent qu'il dresse en 1683, le récollet Louis Hennepin nomme ce cours d'eau "Lac de Condé ou Superieur", tout comme il appelle le lac Huron "lac d'Orléans", le lac Érié "lac de Conty", et le lac Ontario "lac Frontenac". (Mentions: Bellin - 1764: "Lac Superieur"/Bellin - 1760: "Lac Superieur"/Grands Lacs - 1760: "Lac Superieur"/Buache - 1754: "Lac Superieur"/La Vérendrye - 1750: "Partie du Lac Superieur"/Ottens - 1745: "Lac Superieur"/Bellin - 1744: "Lac Superieur"/Sault - 1744: "Partie du lac Superieur"/Jeremie - 1742: "Lac Superieur"/Bellin - 1740: "Lac Superieur"/Bellin - 1738: "Lac Superieur"/La Jemmerais - 1733: "Partie du Lac Superieur"/La Vérendrye - 1728: "Partie du Lac Superieur"/Châtelain - 1719: "Lac Superieur"/Canada - 1706: "Lac Superieur"/Fer - 1705: "Lac Superieur, ou de Tracy"/Delisle - 1703: "Lac Superieur"/Canada - 1702: "Lac Superieur"/Delisle - 1702: "Lac Superieur"/Fonville - 1699: "Lac Superieur"/Delisle - 1696: "Lac Superieur"/Coronelli - 1688: "Lac de Tracy ou Superieur, et lac de Condé il se decharge dans le lac des Hurons"/Jaillet - 1685: "Lac Superieur"/Hennepin - 1683: "Lac de Condé, ou Superieur"/Dablon - 1670: "Lac Tracy ov Sÿperieur"/Galinée - 1670: "lac superieur"/Bressani - 1657: "Lacvs Sÿperior"/Sanson - 1656: "Lac Superieur".)

— T —

TABITIBIS, rivière et lac. Voir à: ABITIBIS, rivière et lac des.

TACAMIOUNEN, lac. Voir à: PLUIE, lac à la.

TALON, portage de. Nom d'un portage entre Mataouan et le lac des Nipissingues. On trouvait entre ces deux endroits les portages des Galots, de l'Épine, des Roses, de Talon, de la Marquise. Dans sa description, Pierre Potier (1750) dit du portage Talon qu'il "y a des glaces en toute saison". Potier situe le portage entre les Roses (à l'est) et les Paresseux (à l'ouest). (Mentions: Lotter - 1756: "Portage Talon"/Bellin - 1744: "Portage Talon"/Fonville - 1699: "Portage Talon".)

TANAOUAOUA (TANA8A8A), village. Village indien au nord-ouest du lac Ontario, apparemment situé à la tête de la rivière Tanat8a (Grande Rivière). (Mention: Galinée - 1670: "village de Tana8a8a.)

TANEQUATE, lac. Nom d'un petit lac au nord de la baie de Quinté. Un nom semblable désignera sur des cartes subséquentes un village dans la même région. Voir aussi à: TANNAOUTÉ, village. (Mentions: Coronelli - 1689: "Taneouate"/Coronelli - 1688: "L. Taneouate".)

TANNAOUTÉ, village. Nom d'un village indien au nord de la baie de Quinté. (Mentions: Lotter - 1756: "Tannaouté"/Bellin - 1744: "Tannaouté"/Fonville - 1699: "Tannaoute".)

TANNENRAKI, village(?). Village (?) à l'ouest du lac Ouentaren (Simcoe). (Mention: Huronie - 1651: "Tannen raki".)

TANONTO, lac. Nom d'un lac situé au nord-est de Kinté. (Mentions: Ottens - 1745: "Lac Tanonto"/Châtelain - 1719: "Lac Tanonto".)

TANTI, île. Voir à: TONTI, île.

TAOUTIAGOUEJENHAC (TAOUTIAG8EJENHAC), lieu. Nom d'un lieu en amont du Sault-Saint-Pierre (Sault-Sainte-Marie). (Mention: Canada - 1677: "Taoutiag8ejenhac".)

TARONTHO, lac. Voir à: TARONTO, lac.

TARONTO, lac. Nom d'un important lac au sud-est de la baie Georgienne, que l'Ontario appelle maintenant le lac Simcoe. Il se trouve sur la route de portage entre le lac Ontario et le lac Huron. La carte Ontario - 1688 indique au nord du lac "Chemin des Outaouacs", montrant que les Indiens utilisent régulièrement cette route. (Mentions: Lotter - 1756: "Lac Taronto"/Bellin - 1764: "Lac Taronto"/Ottens - 1745: "La[c] Taronto"/Bellin - 1744: "Lac Taronto"/Châtelain - 1719: "La[c] Taronto"/Delisle - 1703: "Lac Taronto"/Canada - 1702: "Lac de Taronto/Fonville - 1699: "Lac Taronto"/Coronelli - 1689: "L. Taronto"/Coronelli - 1688: "Lac Taronto"/Ontario - 1688: "Lac Tarontho"/Raffeix - 1688: "Lac Tarontho"/Bressani - 1657: "Oentaronk Lacvs"/Sanson - 1656: "Oentaron L"/Huronie - 1651: "Lac Oventaren"/Corographie - 1631: "Ouentarionk Lac Latinis Ouentaronius Lacus".)

TARONTO, rivière. Voir à: TORONTO, rivière.

TECAMAMI, lac. Voir à: PLUIE, lac à la.

TECAMAMIOUEN, lac. Nom indien du lac à la Pluie. Voir à: PLUIE, lac à la.

TEIAJAGON, village. Nom d'un village indien situé au nord-ouest du lac Ontario. (Mentions: Lotter - 1756: "Teiajagon"/Ottens - 1745: "Teiajagon"/Bellin - 1744: "Teiajagon"/Léry - 1726: "Teraiagon" — la transcription de 1852-1853 donne "Terraiaigon"/Châtelain - 1719: "Teiajagon"/Delisle - 1703: "Teiaiaigon"/Delisle - 1702: "Teiaiaig8"/Fonville - 1699: "Teiaiaigon"/Coronelli - 1689: "Toioiaigon"/Coronelli - 1688: "Teieiaigon, aux Iroquois"/Ontario - 1688: "Teyagon"/Raffeix - 1688: "Theyagon"/Franquelin - 1679: "Teia'igon".)

TEIOCHARONTIONG, lac. Nom du lac Érié. Voir à: ÉRIÉ, lac.

TEIAJAGON, village. Voir à: TEIAJAGON, village.

TEKAMAMIOUEN, fort. Nom d'un fort français à l'extrémité ouest (au nord de la rivière) du lac Tekamamiouen (c'est-à-dire le lac à la Pluie). (Mention: La Jemmerais - 1733: "Fort Tekamamiouon".)

TEKAMAMIOUEN, lac. Voir à: PLUIE, lac à la.

TÉMISCAMING, île. Nom d'une île dans la partie sud du lac Témiscamingue. (Mention: Bellin - 1744: "I. Temiscaming ou I. Metabetchouan".)

TÉMISCAMINGUE, lac. Lac situé dans le nord-est de l'Ontario. Il prend évidemment son nom d'une tribu indigène, les Témiscamingues, qui habitaient ses environs. Selon d'autres sources, "Témi" signifie en langue indienne "profond" tandis que "gami" ou "kami" voudrait dire "étendue d'eau". Sur la carte de Bellin - 1744, on trouve "Pays des Temiscamins". Sur la carte de Lotter - 1756, la partie sud du lac s'appelle "L. Temiscaming ou Metabetchouan" tandis que la partie nord porte le nom de "Lac Ance à la Mine", du nom de l'anse située à l'est du lac. (Mentions: Bellin - 1764: "Lac des Témiscamins"/Bellin - 1760: "L. Temiscaming"/Lotter - 1756: "L. Temiscaming ou Metabetchouan" et "Lac Ance à la Mine"/Ottens - 1745: "Lac Temiscaming"/Bellin - 1744: "Lac Temiscaming"/Canada - 1744: "Lac Temiscaming"/Châtelain - 1719: "Lac Temiscaming"/Fer - 1705: "Lac Temiscaming"/Delisle - 1703: "L. Timiskaming"/Canada - 1702: "L. Temiscaming"/Delisle - 1702: "L. des Temiscaming"/Fonville - 1699: "Lac Temiscaming"/Jaillot - 1685: "Lac des Temiscaming".)

TEMISKAMINC, village. Nom d'un village indien, au nord de Mataouan. (Mention: Canada - 1706: "Temiskaminc".)

TENIGUINONS, île. Pierre Potier (1750) mentionne cette île, située entre l'île du Petit Cataracoui et l'île Tonti.

TERAIAGOU, village. Nom d'un village indien situé au nord-ouest du lac Ontario. Voir à: TEIAJAGON, village.

TERRE BASSE, lieu. Ce nom décrit les terres situées le long d'une rivière coulant vers le nord-ouest et se déversant dans le coin sud-est de la baie de Bachouanan. (Mentions: Sault - 1744: "la Terre Basse"/Bellin - 1740: "Terre Basse".)

TESOUAC, île. Voir à: ALLUMETTES, île des.

TESOUAC, rivière. Nom donné à une partie de la rivière des Outaouais, le long de l'île aux Allumettes. (Mentions: Champlain - 1632 note "La riuere Tesouac, où il y a cinq saults à passer".)

TESSALON, rivière. Le nom de Tessalon correspondait à une tribu amérindienne vivant sur la rive nord du lac Huron. Sur les cartes du régime français, le nom sert aussi bien à désigner la région que ses habitants. (Mentions: Grands-Lacs - 1760: "R. de Tissalon"/Coronelli - 1688: "R. Tessalon"/Galinée - 1670: "R. de Tessalon".)

TESSALONS, île de. Nom de l'île située à l'ouest de l'île Manitouline, au nord de l'île Drummond et à l'est de l'île Saint-Joseph. S'agit-il de l'île Cockburn? Pour sa part, Pierre Potier (1750) parle "des îles de Tessalon" qu'il place près du Petit Détroit. Sur la carte de Sault - 1744, on trouve en dessous de l'île Saint-Joseph, deux îles: l'île du Détour (Drummond) et l'île de Tessalon (Cockburn). (Mentions: Sault - 1744: "I. de Tessalons"/Huron - 1740: "I. de Tessalons".)

TESSALONS, pointe aux. Nom d'une pointe sur la rive nord du lac Huron. (Mentions: Bellin - 1764: "Pointe aux Thessalons"/Bellin - 1760: "Pointe aux Thessalons"/Bellin - 1744: "Pointe aux Tessalons"/Sault - 1744: "P.<sup>te</sup> de Tessalons"/Delisle - 1703: "P.<sup>te</sup> Tessalons"/Jaillot - 1685: "Pointe de Tessalons".)

TESTE DE LOUTRE, pointe. Voir à: TÊTE DE LOUTRE, pointe.

TÊTE DE LOUTRE, pointe. Nom d'une pointe de terre à l'ouest de Michipicoton, que le gouvernement appelle aujourd'hui Otter Head. (Mentions: Ottens - 1745: "Testre de Loutre"/Bellin - 1744: "Teste de Loutre"/Châtelain - 1719: "Teste de Loutre"/Fer - 1705: "Teste de Loutre"/Fonville - 1699: "Teste de Loutre"/Coronelli - 1688: "Teste de Loutre"/Dablon - 1670: "teste de Loutre".)

TÊTES, île aux. Nom d'une île ou d'un groupe d'îles sur le Saint-Laurent supérieur, à l'est du Long Sault et à l'ouest du rapide du Moulinet. Selon Bougainville (1757), ce nom lui viendrait "d'une exécution que M. de Frontenac y a fait faire". (Mentions: Lotter - 1756: "Isles aux Testes"/Canada - 1745: "Isles aux Testes"/Canada - 1744: "Isles aux Testes"/Léry - 1744: "I. aux têtes"/Léry - 1726: "I. aux têtes"/Canada - 1694: "i aux tetes".)

TÊTES (DE) BOULES, rivière aux. Nom d'une rivière coulant vers l'ouest et se déversant dans le lac Supérieur. On trouve, en descendant du nord, les rivières suivantes: Michipicoton, Rouge, aux Têtes boules, de Beauharnois, à Charon, au Galop, Bechouanan. (Mentions: Bellin - 1764: "R. aux Têtes boules"/Bellin - 1744: "R. aux testes boules"/Bellin - 1740: "R. aux têtes de boule".)

THEYAGON, village. Nom d'un village indien au nord-ouest du lac Ontario, aux environs de la ville actuelle de Toronto. Voir à: TEIAJAGON, village.

TIAGON, rivière. Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans le lac Ontario. (Mention: Canada - 1694: "Tiagon".)

TINATOUA, rivière de. Le nom indien de la Grande Rivière était Tinatoua. (Mentions: Grands Lacs - 1760: "R. Rapide ou de Tinatoua"/Galinée - 1670: "R. Rapide ou de Tinaat8a".)

TISSALON. Voir à Tessalon.

TONIATA, village. Nom d'un village indien sur la rive nord du Saint-Laurent supérieur, avant le lac Ontario mais en amont de Gananoque. Pierre Potier (1750) mentionne dans sa Gazette une "île Tonniata", de même que des écores près "des îles Tonniata". (Mentions: Bellin - 1764: "Toniata"/Ottens - 1745: "Tonniata"/Léry - 1744: "toniata"/Léry - 1726: "Tonniata"/Châtelain - 1719: "Tonniata"/Delisle - 1702: "Toniata"/Canada - 1694: "Toniata".)

TONAGUIGNON, rivière. Nom d'une rivière se déversant dans le lac Ontario à l'ouest de Fort Frontenac. (Mentions: Labroquerie - 1757: "Tonaguignon" et "R.

de Tonneguignon" selon la transcription de Pettigrew.)

TONNÉGUIGNON, îles de. Nom de petites îles en face de Fort Frontenac, au nord-est de l'île Tonti. (Mention: Labroquerie - 1757: "Les Isles de Tonnéguignon" selon la transcription de Pettigrew.)

TONNERRE, baie du. Nom d'une baie au nord-ouest du lac Supérieur, où se trouve maintenant la ville de Thunder Bay. (Mentions: Bellin - 1764: "Ance du Tonnerre"/Bellin - 1760: "Ance du Tonnerre"/Bellin - 1744: "Baye du Tonnerre"/Bellin - 1740: "Baye du Tonnerre".)

TONNERRE, île(s) du. Nom d'un groupe d'îles situées à l'entrée (au sud) de la baie du Tonnerre. Après ces îles du Tonnerre, on trouve ensuite l'île Saint-Roch et les îles à la Carpe avant d'arriver à la Grande Île, nom donné à ce qui s'appelle aujourd'hui l'Isle Royale. (Mentions: Bellin - 1744: "Isles du Tonnerre"/Bellin - 1740: "Isle du Tonnerre".)

TONNERRE, pointe du. Nom de la pointe à l'est de la baie du Tonnerre. (Mention: Bellin - 1740: "P.<sup>te</sup> du tonnerre".)

TONNIATA, village. Voir à: TONIATA, village.

TONTHARONON, village. Nom d'un village indien sur la rive nord du Saint-Laurent supérieur. (Mention: Sanson - 1656: "Tontharonon".)

TONTI, île. Une des Mille Îles, nommée en l'honneur du chevalier Henri de Tonty, compagnon de Cavalier de La Salle. En 1792, on la renomma Gage, en l'honneur du général anglais de ce nom. Sur la carte de 1694, la petite île se trouve juste à l'ouest de Fort Frontenac, au nord d'une très grande île appelée "i. aux galop". De même, sur la carte de 1752 par Chaussegros de Léry, l'île se trouve près de la rive nord, à l'ouest du fort. (Mentions: Labroquerie - 1757: "ille tonty" et "Isle Tonty" selon la transcription de Pettigrew/Canada - 1744: "I. Tanti"/Léry - 1744: "I. tonty"/Léry - 1726: "I. Tonty" — la transcription de 1852-1853 porte "Isle Tonty"/Canada - 1694: "i tonti".)

TONTY, MADAME, rivière à. Voir à: MADAME TONTY, rivière à.

TORONTO, baie de. Nom que la carte de Lahontan donne à la baie du lac Huron qui s'appelle aujourd'hui la baie Georgienne. (Mention: Canada - 1706: "Baye de Toronto".)

TORONTO, fort. Nom du fort situé sur la rive gauche à l'embouchure de la rivière de Toronto. (Mentions: Bellin - 1760: "F. Toronto"/Labroquerie - 1757: "toronto et "Fort de Toronto" selon la transcription de Pettigrew.)

TORONTO, lac. Le lac qui s'appelle aujourd'hui Simcoe a porté d'autres noms à l'époque du régime français. Voir à: TARONTO, lac de.

TORONTO, presqu'île. Nom de la presqu'île qui ferme la baie abritant le fort de Toronto. (Mentions: Labroquerie - 1757: "presille de toronto" et "Presqu'ille de Toronto" selon la transcription de Pettigrew.)

TORONTO, rivière. Ce nom s'appliquait autrefois à la rivière Humber qui coule depuis le lac Toronto (aujourd'hui Simcoe) et se jette dans le lac Ontario où



se trouve aujourd'hui la ville de Toronto. (Mentions: Labroquerie - 1757: "R de toronto" et R. de Toronto" selon la transcription de Pettigrew/Léry - 1744: "R. toronto".)

TORONTOA, lieu. Ce nom désigne un saut entre le lac Simcoe et la baie Georgienne. (Mention: Canada - 1706: "Torontoa".)

TORTUE, portage de la. Pierre Potier (1750) indique: "La Tortue, portage". Ce portage se trouve entre le portage des Pins (à l'est) et les portages des Vases (à l'ouest), près du lac des Nipissingues.

TORTUE, rivière. Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans le chenal Nord en face de l'île Manitouline. Depuis la pointe aux Tessalons, on trouve les rivières du Luth, Tortue, des Montagnes, des Sauteurs et la rivière des Français. (Mentions: Bellin - 1764: "R. Tortue"/Bellin - 1744: "r. Tortue".)

TOURETTE, fort la. Voir à: LA TOURETTE, fort.

TRACY, lac. Autre nom du lac Supérieur (voir à ce nom). (Mention: Dablon - 1670: "Lac Tracy ov Sverperv").

TRANCHE, rivière à la. Nom de la rivière que John Simcoe rebaptisa Thames et qui se déverse dans le lac Sainte-Claire. Boishébert mentionne le nom de cette rivière en 1733, mais Bellin ne l'utilise ni en 1744, ni en 1760, ni en 1764. Ainsi, la carte Bellin - 1760 indique "R. peu connue". En 1764, la carte de Bellin indique le tracé de cette rivière qui coule dans le lac Sainte-Claire, mais note "Grande Riviere inconnue". (Mentions: Bellin - 1744: "R. qu'on remonte 80 lieuës sans trouver de saults"/Boishébert - 1733: "R a la tranche"/Canada - 1702: "R. a la tranche".)

TREMBLES, portage des. Voir à: GRAND PORTAGE DES TREMBLES, portage, et à: PETIT PORTAGE DES TREMBLES, portage.

TRISTESSE, port de. Nom d'un port sur la rive occidentale de la baie James, à mi-chemin entre la rivière Equam (aujourd'hui Equan) et le cap Henriette-Marie. S'agit-il du poste actuel de Lake River? (Mention: Hudson - 1744: "Port de Tristesse".)

TROIS PRINCESSES, îles aux. Nom d'un groupe de trois îles un peu au sud de la baie de Bachaouanan. (Mentions: Sault - 1744: "Isles aux 3 Princesses"/Bellin - 1740: "Isles aux trois Princesses".)

TROIS RIVIÈRES, rivières. Cette appellation désigne un groupe de trois rivières voisines, sur la rive nord du lac Supérieur, à Kaministiquia. (Mentions: Bellin - 1764: "Poste de Camanestigouia ou les Trois Rivieres"/Bellin - 1760: "Kamanestigouia ou les Trois Riv."/Bellin - 1744: "Poste de Camanestigouia ou les 3 rivieres"/Fer - 1705: "les 3 rivieres"/Delisle - 1703: "Les 3 Rivieres"/Delisle - 1702: "les 3 Rivieres"/Fonville - 1699: "Kamenitigouïan ou les trois rivieres".)

TSIKETO, lac. Nom du lac Sainte-Claire. Voir à: SAINTE-CLAIRE, lac.

TURCOT, rivière. Nom d'une rivière coulant vers le sud et se déversant dans le lac Érié. Il s'agit de la Grande Rivière (voir ce nom). (Mentions: Ontario - 1688: "Riviere Turcot"/Raffeix - 1688: "Riviere Turcot".)

## — U —

URSÉ, rivière. Ce nom s'appliquait à la Grande Rivière qui coulait au nord du lac Érié. (Mention: Bellin - 1744: "R. d'ursé ou la grande Riviere".)

## — V —

VASES, lac des. Pierre Potier (1750) situe ce lac entre le Grand Portage des Cerises (à l'est) et le Grand Portage des Vases (à l'ouest). Selon Potier, ce lac est "de 8 arpens, en carrée".

VASES, portage des. Pierre Potier (1750) mentionne trois portages différents près du lac des Nipissingues: "Le Grand des Vases, portage d'une lieue... Le Millieu des Vases, portage de 17 arpens; on crève les chaussées de castors pour avoir de l'eau... Le dernier des Vases, de 30 arpens... Trois lieues de rivière... Portage pour entrer dans le lac Nipissink, qui a 12 [lieues]".

VASES, portage des (Mer de l'Ouest). Pierre Potier (1750) mentionne le Grand Portage des Vases à l'ouest du lac Supérieur, juste en amont du lac des Vases.

VASES, rivière des. Ce petit cours d'eau se déverse dans le lac des Nipissingues. (Mentions: Grands Lacs - 1760: "Riviere des vases"/Galinée - 1670: "Riviere des Vases".)

VASEUX, LE, décharge. Pierre Potier (1750) mentionne cette décharge entre le portage Baribau (à l'est) et la décharge de la Grosse Roche (à l'ouest).

VIEILLE REINE, ruisseau. Nom d'un ruisseau qui se déverse dans la rivière du Détroit. Certaines cartes donnent ici "rivière à Gervais", du nom du propriétaire de la terre traversée par ce cours d'eau. (Mention: Détroit - 1752: "Ruisseau de la vieille Reine".)

VOILE, rivière à la. Cette rivière coule vers le sud et se déverse dans le lac Érié juste à l'ouest de la Longue Pointe. Pierre Potier (1750) mentionne aussi cette "Rivière à la Voile", entre les Grands Écores et la rivière à la Barbue. (Mention: Érié - 1752: "R. alavoille".)

## — W —

WAWAI, rivière. Nom d'une rivière se déversant dans la baie James et située entre la rivière Monsoni-Perrai et la rivière Saint-Anne (Albany). (Mention: Bellin - 1760: "R. Wawai".)

WARNERS, îles. Îles situées près de la frontière nord-ouest de l'Ontario. (Mention: Hudson - 1744: "I. Warners".)

## — X —

## — Y —

## — Z —

## BIBLIOGRAPHIE

Cette bibliographie comprend deux parties. La première énumère les cartes utilisées dans la compilation des toponymes de l'Ontario avant 1764. La deuxième contient une liste de sources secondaires.

### I — CARTES DEPOUILLÉES

- 1616 — [La Nouvelle France] fait par le Sr de Champlain. 1616. (APC: H3/900/1616. Toponymes relevés: 6. Titre bref: *Champlain - 1616*).
- 1631 — Corographie du Pays des Hurons. (Carte anonyme de 1631. APC: H3/902/1631. La date donnée à cette carte par les Archives Publiques du Canada est certainement fautive. La carte daterait au moins des années quarante. Du reste, il existe une autre version de cette carte, datée de 1651 (cf. infra, également datée de 1631 par les Archives: "Description dv pais des Hurons 1651" (APC: H3/902/1631). Toponymes relevés: 27. Titre bref: *Corographie - 1631*.)
- 1632 — Carte de la nouvelle france, augmentée depuis la derniere, seruant a la nauigation faicte en son vray Meridien, par le Sr de Champlain Capitaine pour le Roy en la Marine; lequel depuis l'an 1603 jusques en l'année 1629; a descouvert plusieurs costes, terres, lacs riuieres, et Nations de sauvages, par cy devant incognuës, comme il se voit en ses relations quil a fait Imprimer en 1632. ou il se voit cette marque \* ce sont habitations qu'ont fait les françois. (Carte de Samuel de Champlain (ca1570-1635). Il existe plusieurs variantes subséquentes de cette carte: *Premièrement* en 1643: "Description de la Nouvelle France ou sont remarquées les diuerses habitations des François, depuis la premiere descouvertes jusques a present, recueillie et dressée sur diuerses relations modernes, 1643. A Paris chez Jean Boisseau. Enlumineur du Roy pour les Cartes Geographiques, en l'Isle du Palais, a la Royalle fontaine de louence"; *ensuite* en 1669: "La Nouvelle France. a Reccu son nom des françois. sous ce nom de nouvelle franc nous entendons tous les pais de la Merique septentrionale auquel les françois ont conduit plusieurs colonies... Chez L. L'aigniet au Fort L'ésuesque [et] A. De Fer en l'Isle du Palais a la Sphere. Faicte l'an 1669 par le sieur de N.'" [Nicolas de Fer]; *ou encore* dans la série de Pierre Du Val, cartes étudiées sous le nom de *Canada - 1677*, APC: H2/900/1632, H12/900/1643, et H2/900/1669. Toponymes relevés: 9. Titre bref: *Champlain - 1632* ou *Champlain - 1632(1643)*.)
- 1651 — Description dv pais des Hvrns 1651. (Carte montrant la Huronie, semblable à *Corographie - 1631*. APC: H3/902/1631. La confusion entre 1631 et 1651 découle de l'étrange graphie du "5" (qui pourrait être un "3"). Toponymes relevés: 50. Titre bref: *Huronie - 1651*.)
- 1656 — Le Canada, ou Nouvelle France, &c. Ce qui est le plus avancé vers le Septentrion est tiré de diverses Relations des Anglois, Danois, &c. Vers le Midy les Costes de Virginie, Nouvllle Suede, Nouveau Pays Bas, et Nouvelle Angleterre Sont tirées de celles des Anglois, Hollandois, &c. La Grande Riviere de Canada ou de St Laurens, et tous les environs sont suivant les Relations des Francois. Par N. Sanson d'Abbeville Geographe ordinaire du Roy. A Paris. Chez Pierre Mariette Rue S. Iacque a l'Esperance Avecq Privilege du Roy, pour vingt Ans. 1656. (Carte de Nicolas Sanson d'Abbeville, 1600-1667. APC: H12/900/1656. Il existe aussi, en latin et en français, une autre version de cette

carte intitulée “Canada, sive Nova Francia, &c. Per N. Sanson”, APC: H3/900/[1650-1679]. Toponymes relevés: 31. Titre bref: *Sanson - 1656.*)

- 1657 — HVRONVM EXPLICATA TABVLA. (Carte de F. J. Bressani. À partir de cette première carte, on publia en deux feuillets différents (parties est et ouest) une autre carte intitulée “Novae Franciae accurata delineatio 1657”. La partie ouest de cette carte intéresse l’Ontario. Elle se trouve dans APC: H12/900/1657 et APC: H3/902/[1657]. Toponymes relevés: 20. Titre bref: *Bressani - 1657.*)
- 1670 — Lac Sverievr et avtres lievx ou sont les Missions des Peres de la Compagnie de lesvs comprises sovs le nom D’Ovtaouvacs. (Le jésuite Claude Dablon a produit la version originale de cette carte qui a paru avec les Relations de 1672. APC: H3/902/[1670]. Toponymes relevés: 27. Titre bref: *Dablon - 1670.*)
- 1670 — Carte du Lac Ontario et des habitations qui l’Environne Ensemble le pays que Mess.<sup>rs</sup> Dolier et galiné Missionnaires du Séminaire de S.<sup>t</sup> Sulpice, ont parcouru. Carte du Canada et des terres decouvertes vers le lac Derié. voir la lettre de M Talon du 10 9bre 1670. (Calque exécuté par Pierre Margry en 1845-1851 sur l’original, aujourd’hui disparu, au Dépôt des Cartes et Plans de la Marine, à Paris, et conservé dans la Collection Edward E. Ayer, à la Newberry Library, Chicago, Illinois, USA. Il existe une autre copie de cette carte par Francis Parkman sous la même cote. APC: V2/902/1670. Toponymes relevés: 23. Titre bref: *Galinée - 1670.*)
- 1677 — Le Canada fait par le Sr de Champlain où sont La Nouvelle France, La Nouvelle Angleterre, la Nouvelle Hollande, La Nouvelle Suede, La Virginie &c. Avec les Nations voisines et autres Terres nouvellement decouvertes, Sui- vant les Memoires de P. Du Val. Geographe du Roy. A Paris En l’Isle du Palais au coin de la rue de Harlay Avec Priuilege du Roy. 1677. (Carte de Pierre Du Val d’Abbeville (1619-1684) suivant les originaux de 1653 et de 1664: LE CANADA fait par le Sr de Champlain ou sont La Nouvelle France La Nouvelle Angleterre La Nouvelle Hollande La Nouvelle Suede La Virginie &c Avec les Nations voisines et autres Terres nouvellement decouvertes suivant les Memoires du P. Du Val. APC: A/900/1664 (1852-53) et APC: H3/900/1677. Toponymes relevés: 28. Titre bref: *Canada - 1677.*)
- 1678 — Carte pour servir à l’éclaircissement du Papier Terrier de la Nouvelle France. A Monseigneur Monseigneur Colbert Conseiller du Roy en son Conseil Royal Commandeur et Grand Tresorier Ordres de sa Majeste par Duchesneau. (Carte de Jean-Baptiste Louis Franquelin (1651-1718). APC: H1/900/[1678]. Toponymes relevés: 5. Titre bref: *Duchesneau - 1678.*)
- 1679 — [Carte des Grands Lacs]. (Carte de Jean-Baptiste Louis Franquelin (1651-1718) montrant la rivière des Illinois avec l’indication “Riviere descendante dans le fleuve Messissipi”. APC: H3/902/[1679]. Toponymes relevés: 22. Titre bref: *Franquelin - 1679.*)
- 1680 — Carte d’vne grande partie dv Canada Depuis Québec jusqu’au fond du Lac Supérieur et du Lac Nipissing au Nord, jusqu’aux sources de la Riv. Chesapeacke 1680. (Carte de Michel Baudrand. APC: H1/902/[1680](1911). Nous avons utilisé une copie faite par P.M. O’Leary sur l’original du Séminaire de Québec). Toponymes relevés: 35. Titre bref: *Baudrand - 1680.*)

- 1682 — Lac de Frontenac et Source du Saint-Laurent. (APC: H3/902/[1682]. Cette carte se trouve dans *Voiage fait de Canada par dedans les terres allan vers le Sud dans l'année 1682...* Toponymes relevés: 5. Titre bref: *Minet - 1682.*)
- 1683 — Carte de la Nouvelle France et de la Louisiane Nouvellement descouverte dediée Au Roy L'An 1683. Par le Reuerend Pere Louis Hennepin Missionnaire Recollet et Notaire Apostolique. (Carte de Louis Hennepin. APC: H3/900/1683. Toponymes relevés: 6. Titre bref: *Hennepin - 1683.*)
- 1685 — Partie de la Nouvelle France dedié A Monseigneur le Marquis de Seignelay, et Lonré, Baron de Sceaux; Conseiller du Roy, en tous ses Conseils, Commandeur, et Grand Tresorier de ses Ordres, Ministre, Secretaire d'Etat — et des Commandements de sa Majesté. Par son tres humble, et tres Obeissant Serviteur Hubert Jaillot. A Paris chez H. Jaillot proche les Grands Augustins aux 2 Globes. Avec priuileges de S. Maj.té 1685. (Carte de Hubert Jaillot. APC: H12/900/1685. Toponymes relevés: 29. Titre bref: *Jaillot - 1685.*)
- 1688 — Le Lac Ontario avec les lieux circonoisis & particulièrement les cinq nations iroquoises. Année 1688. (Cette carte est l'oeuvre du jésuite Pierre Raffex. Il en existe aussi une variante: "Le Lac Ontario avec Les Lieux circonoisis & particulièrement Les cinq nations iroquoises — 1688". APC: H3/902/1688 et, pour la variante, A/902/1688 (1852-1853). Toponymes relevés: 21. Titre bref: *Raffex - 1688.*)
- 1688 — Le Lac Ontario avec les Lieux circonoisis &c particulièrement Les cinq nations Iroquoises 1688. (Carte semblable à Raffex - 1688, avec le sud en haut de la carte. APC: H3/902/[1688. Toponymes relevés: 15. Titre bref: *Ontario - 1688.*)
- 1688 — Partie Occidentale du Canada ou de la Nouvelle France ou sont les Nations des Illinois, de Tracy, les Iroquois, et plusieurs autres peuples; avec la Louisiane Nouvellement decouverte etc. Dressée sur les memoires les plus Nouveau. Par le P. Coronelli Cosmographe de la Ser.<sup>me</sup> Repub. de Venise. Corrigée et augmentée par le Sr. Tillemon; et Dediée A Monsieur l'Abbé Baudrand. A Paris chez J. B. Nolin Sur le Quay de l'Horloge du Palais Vers le Pont Neuf a l'Enseigne de la Place des Victoires. Avec Privilege du Roy. 1688. (Carte de Vincenzo Mario Coronelli. APC: H12/902/1688 (1852-53). Toponymes relevés: 82. Titre bref: *Coronelli - 1688.*)
- 1689 — Partie Orientale du Canada ou de la Nouvelle France. ou sont les Provinces, ou Pays de Sagvenay, Canada, Acadie etc. les Peuples, ou Nations des Etechemins, Iroquois, Attiquameches etc. Avec la Nouvelle Angleterre, la Nouvelle Ecosse, la Nouvelle Yorck, et la Virginie, les Isles de Terre Neuve, de Cap Breton etc. le Grand Banc etc. Dresse sur les Memoires les plus Nouveaux Par le P. Coronelli Cosmographe de la Serenis.<sup>ne</sup> Rep. de Venise. Dediée A Monsieur l'Abbé Bavdrand Par son tres humble Serviteur I. B. Nolin. A Paris Chez I. B. Nolin sur le Quay de l'Horloge du Palais, proche la Rue de Harlay, a l'Enseigne de la Place des Victoires. Avec Privilege du Roy 1689. (Carte de P. Vincenzo Maria Coronelli (1650-1718). APC: H12/900/1689. Toponymes relevés: 30. Titre bref: *Coronelli - 1689.*)
- 1694 — [Canada]. (Carte de 1694. APC: H3/900/[1694]. Toponymes relevés: 33. Titre bref: *Canada - 1694.*)

- 1696 — Carte de la Nouvelle France et des pays voisins. 1696. (Carte de Guillaume Delisle, 1675-1726. APC: H3/900/1696. Toponymes relevés: 16. Titre bref: *Delisle - 1696.*)
- 1699 — (Canada ou Nouvelle France) A Monseigneur Monseigneur le Comte de Maurepas Ministre & Secretaire d'Etat Surintendant General de la Marine Par Son Tres Humble & Tres obeissant Serviteur de Fonville Enseigne d'une Compagnie du detachment de Lamarine A Quebec au Canada 1699. (Carte du Sieur de Fonville, enseigne de la marine. APC: H3/900/1699. Toponymes relevés: 58. Titre bref: *Fonville - 1699.*)
- 16?? — [Canada] (Carte sans titre montrant la région du fleuve Saint-Laurent à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. APC: A/901/N.D. Toponymes relevés: 5. Titre bref: *Canada - 16??.*)
- 1702 — Canada. Tiré de Franquelin. (Carte de Guillaume Delisle (1675-1726). APC: H3/900/[1702]. Toponymes relevés: 37. Titre bref: *Canada - 1702.*)
- 1702 — Carte du Canada et du Mississipi Par Guillaume Del'Isle de l'Academie Royale des Sciences 1702. (Carte de Guillaume Delisle (1675-1726). APC: H3/900/1702. Toponymes relevés: 48. Titre bref: *Delisle - 1702.*)
- 1703 — Carte du Canada ou de la Nouvelle France et des Decouvertes, qui y ont été faites Dressée sur plusieurs Observations et sur un grand nombre de Relations imprimées ou manuscrites par Guillaume Del'Isle Geographe de l'Academie Royale des Sciences. A Paris Chez l'Auteur Rue des Canettes près de S.<sup>t</sup> Sulpice avec Privilege de sa Maj.<sup>té</sup> pour 30 ans 1703. (Carte de Guillaume Delisle (1675-1726). Cette carte fut publiée aussi à Amsterdam en 1711, "chez Pierre Mortier, Geographe Avec Privilege". puis à nouveau en 1730 "A Amsterdam chez lean Covens et Corneille Mortier Geographes Avec Privilege" et encore en 1732. Sur ces autres versions, on a redispisé une partie des notes, mais aucun renseignement n'a été ajouté ni soustrait, si ce n'est le "Lac Quentio" devenu le "L. Quento". APC: H2/900/1703, APC: H3/900/[1711] et APC: H2/900/[1730]. Toponymes relevés: 65. Titre bref: *Delisle - 1703.*)
- 1705 — Le Canada, ou Nouvelle France, la Floride, la Virginie, Pensilvanie, Caroline, Nouvelle Angleterre et Nouvelle Yorck, l'Isle de Terre Neuve, la Louïsiane et le Cours de la Riviere de Misisipi. Par N. de Fer, Geographe de Monseign.<sup>r</sup> le Dauphin. A Paris, Chez l'Auteur dans l'Isle du Palais sur le Quay de l'Orloge a la Sphere Royale Avec Privilege du Roy 1705. Van Loon Sc. (Carte de Nicolas de Fer (1646-1720). APC: H12/900/1705. Toponymes relevés: 41. Titre bref: *Fer - 1705.*)
- 1706 — Carte generale de Canada. Dédiiée au roy de Danemark Par son tres humble et tres obeissant et tres fidele serviteur Lahontan. (Carte de Louis Armand de Lom d'Arce, troisième baron de Lahontan (1666-1715). Cette carte a d'abord paru dans les *Voyages du Baron de La Hontan dans l'Amérique septentrionale.* Tome second. Cette carte est pratiquement une réimpression de la carte de 1705 publiée aux éditions Jonas l'Honoré. APC: H3/900/[1706]. Toponymes relevés: 33. Titre bref: *Canada - 1706.*)
- 1719 — Carte de la Nouvelle France, où se voit le cours des Grandes Rivieres de S. Laurens & de Mississipi Aujourd'hui S. Louis, Aux Environs desquelles se

- trouvent les Etats, Pais, Nations, Peuples etc. de la Floride, de la Louisiane, de la Virginie, de la Marie-Lande, de la Pensilvanie, du Nouveau Jersey, de la Nouvelle Yorck, de la Nouv. Angleterre, de l'Acadie, du Canada, des Esquimaux, des Hurons, des Iroquois, des Illinois &c. Et de la Grande Ile de Terre Neuve: Dressée sur les Memoires les plus Nouveaux recueillis pour l'Etablissement de la Compagnie François Occident. (Carte parue dans l'atlas de H. A. Châtelain, cartographie de Guillaume Delisle, en 1732. La carte paraîtra plus tard, en 1745, attribuée à Reiner Ottens. APC: H12/900/[1719]. Toponymes relevés: 63. Titre bref: *Châtelain - 1719*.)
- 1726 — Carte du Lac Ontario et du fleuve S.<sup>t</sup> Laurent depuis le lac Érié jusques au dessous de l'Isle de Montréal. (Carte de Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry (1682-1756). Son fils remit cette carte aux autorités en 1752, ce qui explique cette date sur les références. Aussi, une copie de cette carte fut dressée en 1852-1853. Les toponymes de cette carte ressemblent beaucoup à ceux de Canada - 1694 et de Raffeix - 1688. APC: A/902/1732. Toponymes relevés: 35. Titre bref: *Léry - 1726*.)
- 1728- 9 — Carte tracée par le Sauvage Ochagach et autres, laquelle a donné lieu aux découvertes des Officiers François représentés dans la Carte cy après. (Carte de Pierre Gaultier de Varennes, Sieur de La Vérendrye (1685-1749), dressée à partir d'informations fournies par les Amérindiens. APC: A/902/[1728-9]. Il existe aussi une transcription de cette carte, faite en 1852-1853: APC: A/902/1728-9] (1852-3). Toponymes relevés: 7. Titre bref: *Ochagach - 1729*.)
- 1728- 9 — Cours des Rivières et fleuve, courant à l'Ouest du nord du Lac Supérieur, suivant la carte faite par le sauvages Ochagach, et autres, Réduite dans celle cy sur une mesme Eschelle il paroist que le fleuve de l'Ouest ou les Sauvages disent qu'ils ont trouvé plus bas que la montagne de pierre Brillante leau mauvaise a Boire, et le flux et reflux, cet endroit se rend vers l'entrée decouverte par Martin daguilar, suivant ce qui est marqué dans la carte de M. de Lisle premier Geographe du Roy faite en 1722, ou Jy ay marqué sur une feuille vollante Lesdites Rivières et fleuves, sy ce sauvage et autres, ont accusé juste, Il est certain que la Rivière ou plutôt fleuve d'Ouest, doit se decharger dans la mer du sud, Lendroit ou ils disent auoir trouvé le flux et reflux, ne peut pas estre loin des côtes de cette mer, il paroist aussi par la carte des Sauvages que le fleuve Missisipi prend sa source a la hauteur des Terres au sud du Lac Ouinipigon, de mesme que la Rivière marquée dans la Carte de M. de l'Isle: Rio Colorado, qui se decharge dans le fond ou le nord de la mer Vermeille. (Carte de Pierre Gaultier de Varennes, Sieur de La Vérendrye (1685-1749). APC: H3/902/[1728-9]. Toponymes relevés: 7. Titre bref: *La Vérendrye - 1728*.)
- 1730 — Carte du Detroit et Partie du Lac Erie et du Lac S.<sup>te</sup> Claire, Sçitué par les 42 Degres 4 Minutes de Latitude Nord. (Carte de Henri-Louis Deschamps de Boishéberts (1670-1736). Cette carte est très semblable à Boishébert - 1733, mais est plus lisible. APC: H3/900/[1730]. Toponymes relevés: 12. Titre bref: *Boishébert - 1730*.)
- 1732 — Carte du Canada ou de la Nouvelle France, & des Découvertes qui y ont été faites, Dressée sur les observations les plus Nouvelles, & sur divers Mémoires tant Manuscrits qu'imprimez. (Carte de Henri Abraham Châtelain, 1684-1743. APC: H12/900 — [1732]. Titre bref: *Châtelain - 1732*.)

- 1733 — Carte du détroit Erié montent jusqu'au Lac huron A Monseigneur Le Comte de Maurepas Commandeur des ordres du Roy Secrétaire d'état de la Marine. Levée et dressée Sur Le Lieu par Son tres humble tres obeissant et tres soumis Serviteur DeBoishébert. (Carte de Henri-Louis Deschamps de Boishebert (1679-1736), capitaine et commandant au Détroit. APC: H3/902/[1733]. Une transcription moderne de cette carte se trouve aussi dans Lajeunesse, *Windsor Border Region*, p. xliv.). Toponymes relevés: 18. Titre bref: *Boishébert - 1733.*)
- 1733 — Carte d'une partie du Lac Superieur avec la decouverte de la Riviere depuis le grand portage A Jusqu'a la Barriere B. le Fort St Charles est construit dans le Lac des Bois, et dans le Lac Tekamamiouen, un fort qui porte le nom du Lac... dressée par M<sup>r</sup> de la Jemeray. (Carte de Christophe Dufrost, Sieur de La Jemeraye, ou La Jemmerais (1708-1736). APC: A/902/1733. En 1912, P.M. O'Leary a fait une transcription de cette carte qui se trouve sous la cote APC: (R)H1/902/1733]. Toponymes relevés: 12. Titre bref: *La Jemmerais - 1733.*)
- 1738 — (Canada et Louisiane). (Carte de Jacques Nicolas Bellin (1703-1772). APC: H3/900/[1738]. Carte montrant l'Amérique du Nord, y compris les rivières au nord-ouest du lac Supérieur, suivant la carte faite par l'Amérindien Ochagach. Toponymes relevés: 17. Titre bref: *Bellin - 1738.*)
- 1740 — Carte du Lac Superieur. (Carte de Jacques-Nicolas Bellin )1703-1772). APC: H3/902/[1740]. Toponymes relevés: 59. Titre bref: *Bellin - 1740.*)
- 1740 — Carte depuis le Lac Huron Jusqu'au sault Ste Marie. (Carte de Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry (1682-1756). APC: H3/9092/(1740). Toponymes relevés: 10. Titre bref: *Huron - 1740.*)
- 1742 — Carte physique des Terrens Les plus elevés de la Partie Occidentale du Canada Ou l'on voit les Nouvelles Decouvertes des Officiers François a l'Ouest du Lac Supérieur, Avec les Riuieres et les Lacs dont M. Jeremie a parlé dans la relation de la Baye d'Hudson. (Carte de Philippe Buache (1700-1773). APC: A/902[1742]. Toponymes relevés: 19. Titre bref: *Jeremie - 1742.*)
- 1744 — Carte de la Baye de Hudson Par N. Bellin Ingenieur de la Marine 1744. (Carte de Jacques-Nicolas Bellin (1703-1772). Toponymes relevés: 25. Titre bref: *Hudson - 1744.*)
- 1744 — Carte d'une partie du Fleuve S.<sup>t</sup> Laurent depuis Le Lac Erie Jusques Au Lac S.<sup>t</sup> Pierre. (Carte de Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry (1721-1797). "Le commentaire sur la carte: Remarques que j'ai faites cette année 1744 touchant le lac Ontario, en Lannée 1726 — allant du fort Frontenac a Niagara pour y faire construire la maison..." APC: H3/902/1744. Toponymes relevés: 33. Titre bref: *Léry - 1744.*)
- 1744 — Carte des Lacs du Canada Dressée sur les Manuscrits du Depost des Cartes, Plans et Journaux de la Marine et sur le Journal du RP. de Charlevois, Par N. Bellin Ingenieur et Hydrographe de la Marine 1744. (Carte de Jacques-Nicolas Bellin (1703-1772). APC: B/902/1744, APC: H3/902/1744 et APC: A/902/1744. Toponymes relevés: 120. Titre bref: *Bellin - 1744.*)



- 1744 — Carte de la partie orientale de la Nouvelle France ou du Canada dédiée A Monseigneur le Comte de Maurepas Ministre et Secretaire d'Etat, Commandeur des Ordres du Roy. Par N. Bellin Ingenieur de la Marine. 1744. Desbrulins Sculpsit. (Cette carte de Jacques Nicolas Bellin et de Desbrulins figure aussi dans *l'Histoire et Description Generale de la Nouvelle France* du père Charlevoix. APC: H12/900/1744. Toponymes relevés: 33. Titre bref: *Canada - 1744.*)
- 1744 — Carte du Detroit entre le lac Superieur et le lac Huron, avec le Sault Sainte Marie et le Poste de Michillimakinac, Dressé sur les Manuscrits du Dépôt des Cartes et Plans de la Marine 1744. Par N. B. Ingénieur de la Marine. (Carte de Jacques-Nicolas Bellin (1703-1772), avec la mention "Desbrulins Sculpsit". APC: H3/902/1744. Toponymes relevés: 18. Titre bref: *Sault - 1744.*)
- 1745 — Carte de la Nouvelle France, où se voit le cours des Grandes Rivières de S. Laurens & de Mississipi aujourd'hui S. Louis, aux environs des quelles se trouvent les Etats, Pais, Nations, peuples &c de la Floride, de la Louïsiane, de la Virginie, de la Marie-Lande, de la Pensilvanie, du Nouveau Jersey, de la Nouvelle Yorck de la Nouv. Angleterre, de l'Acadie, du Canada, des Esquimaux, les Hurons, les Iroquois, des Illinois &c Et de la Grande Ile de Terre Neuve: Dressée sur les memoires les plus nouveaux recueillis pour l'établissement de la compagnie française occident. (Carte présumément de Reiner Ottens et de H. A. Châtelain. APC: H3/900/1745. Toponymes relevés: 61. Titre bref: *Ottens - 1745.*)
- 1750 — Carte des nouvelles découvertes dans l'Ouest du Canada, dressée sur les mémoires de M<sup>r</sup> de la Vérandrie et donnée au Dépôt de la Marine par M<sup>r</sup> de la Galissonière. 1750. (Carte de Pierre Gaultier de Varennes Sieur de La Vérendrye. APC: H3/902/[1750]. Toponymes relevés: 5. Titre bref: *La Vérendrye - 1750.*)
- 1752 — Carte de La Rivière du detroit depuis le Lac Erie jusques au Lac S.<sup>te</sup> Claire. (Carte de Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry (1721-1797). APC: H3/902/1752. En 1764, Bellin publia à Paris le *Petit Atlas Maritime* qui contient une carte basée sur l'originale de Chaussegros de Léry, mais plus facile à lire et agrémentée d'un plan du Fort du Détroit. Cette deuxième carte de Jacques Nicolas Bellin, intitulée "La Riviere du Detroit Depuis le Lac Sainte Claire jusqu'au Lac Érié", porte la cote APC: A/902/[1764]. Toponymes relevés: 17. Titre bref: *Détroit - 1752.*)
- 1752 — Coste De L'ouëst Du lac Erié. (Carte de Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry (1721-1797). APC: H3/902/1752. Toponymes relevés: 37. Titre bref: *Érié - 1752.*)
- 1754 — Carte Physique des Terreins les plus élevés de la Partie Occidentale du Canada: Où l'on voit les Nouvelles Découvertes des Officiers François à l'Ouest du Lac Supérieur; Avec les Rivieres et les Lacs dont M. Jeremie a parlé dans la Relation de la Baye de Hudson. Dressée par Philippe Buache. (Carte avec gravure hors-texte du tracé d'Ochagach. APC: A/902/1754. Toponymes relevés: 26. Titre bref: *Buache - 1754.*)
- 1756 — Partie Orientale de la Nouvelle France ou du Canada avec l'Isle de Terre-Neuve et de Nouvelle Ecosse Acadie et Nouv. Angleterre avec Fleuve S.t Laurence représenté par R. Conr. Lotter Graveur et Geogr d'Augsbourg. (Carte

de T. Conr. Lotter: APC: H2/900/1756. Toponymes relevés: 53. Titre bref: *Lotter - 1756.*)

- 1757 — Carte Du Lac Ontario nouvellement relevé avec ses ports agréés et points abrités  
Escadre Angloise & française Leur grément Leur Cantitée de Canon faite  
à frontenac ce 4 octobre 1757 — Part. Labroquerie. (Carte dressée par Pierre  
Boucher Labroquerie, copiée ensuite par C. Pettigrew. La carte de Pettigrew  
est plus lisible que celle de Labroquerie, mais sa transcription des noms est  
parfois fautive, même si elle indique quelques noms qui ne figurent pas sur  
l'original de Labroquerie et que la qualité de son orthographe française  
dépasse souvent celle de Labroquerie. APC: H3/902/1757. Toponymes relevés:  
47. Titre bref: *Labroquerie - 1757.*)
- 1760 — La Nouvelle France où Canada. (Carte de Jacques Nicolas Bellin. Elle  
existe sous la date de 1760 et de 1764: APC: H3/900/[1760] et A/900/[1764].  
Toponymes relevés: 50. Titre bref: *Bellin - 1760.*)
- 1760 — Carte de la Nouvelle France pour servir à l'histoire religieuse de la 1<sup>ière</sup>  
moitié du XVIII<sup>e</sup> Siècle par M. de B. de s. (Cette carte, imprimée par Dufrénoy  
en 1875, est postérieure au régime français, mais elle contient les noms fran-  
çais de cette époque et aussi deux cartouches: une première reproduit une  
carte de L. Dussieux montrant la baie d'Hudson et une deuxième montre  
la Louisiane d'après Bellin. Comme cette carte de Dufrénoy date du XIX<sup>e</sup>  
siècle, seulement la première cartouche a servi. Au passage, nous avons cepen-  
dant indiqué les toponymes mentionnés par Dufrénoy. APC: H3/900/[1760]  
(1875). Titre bref: *Dufrénoy - 1760.*)
- 1760 — [Carte des Grands Lacs de l'est]. (Carte manuscrite tracée à la main et con-  
tenant de nombreux commentaires, difficiles à lire.) APC: V2/900/[1760].  
Toponymes relevés: 17. Titre bref: *Grands Lac - 1760.*)
- 1764 — Carte des cinq Grands Lacs du Canada. (Carte de Jacques Nicolas Bellin  
- (1703-1772). APC: H3/902/1764. Toponymes relevés: 65. Titre bref: *Bellin -  
1764.*.)

## II — SOURCES IMPRIMÉES

### A) Atlas

CHALMERS, John W., W. J. Eccles et H. Fullford. *Phillip's Historical Atlas of Canada*.  
Londres: George Philip and Son, 1966, vii - 48 p.

GENTILCORE, R. Louis et C. Grant HEAD. *Ontario's History in Maps*. With a car-  
tobibliographical essay by Joan Winearis. Toronto: University of Toronto Press for  
the Ontario Historical Studies Series, 1984, xvii - 284 p.

JOHNSON, Adrian. *America Explored: a Cartographical History of the Explorations  
of North America*. New York: Viking Press, 1974, 252 p.

KERR, Donald G. G. *Atlas historique du Canada*. Montréal: Éditions Centre de  
Psychologie et de Pédagogie, 1967, x - 119 p.

TRUDEL, Marcel. *Atlas historique du Canada français*. Québec: Presses de l'Université Laval, 1961, H[8] - 93 p.

TRUDEL, Marcel. *Atlas de la Nouvelle-France*. Québec: Presses de l'Université Laval, 1968, 219 p.

## B) Études

ARMSTRONG, George H. *The Origin and Meaning of Place Names in Canada*. Toronto: Macmillan, 1972, vii - 312 p.

AZARD-MALAUURIE, "La Nouvelle-France dans la cartographie française ancienne", dans *Vie des arts* 46, 1967, p. 20-28.

CANONTORIANA. *Cartography of Early Canadian Place Names from 1508*. Toronto: Royal Ontario Museum, (1975?), 31 p.

CARRIÈRE, Gaston. "Essai de toponymie oblate canadienne", dans *Revue de l'Université d'Ottawa* 28, 1958, p. 364-394 et 29, 1959, p. 92-108 et 233-246.

CHARBONNEAU, André. "Cartographie de Jean-Baptiste Louis Franquelin", dans *Cahiers de la Société bibliographique du Canada/Papers of the Bibliographical Society of Canada* II (1972), p. 39-52.

CHARBONNEAU, Louis. "Toponymie de la province d'Ontario", dans *La Société historique du Nouvel-Ontario*. Sudbury: Société historique du Nouvel-Ontario, Documents historiques no 1, p. 33-42.

DORION, Henri et Jean POIRIER. *Lexique des termes utiles à l'étude des noms de lieux*. Québec: Presses de l'Université Laval, Chronoma, 1975, 162 p.

DORION, Henri. "La problématique choronymique des régions multilingues", dans *Les noms de lieux et le contact des langues/ Place names and language contacts*. Québec: Les Presses de l'Université Laval, p. 9-41.

GUINARD, Joseph E. *Les noms indiens de mon pays. Leur signification, leur histoire*. Montréal: Rayonnement, s.d., 198 p.

HEIDENREICH, Conrad E. *Explorations and Mappings of Samuel de Champlain*. Toronto: B. J. Gutsell, 1976.

HEIDENREICH, Conrad E. et Edward H. Dahl. "The French Mapping of North America, 1600-1760", dans *The Map Collector*, s.d. 20 p.. (Il s'agit d'une reprise, avec additions, d'un article intitulé "The French Mapping of North America in the Seventeenth Century", et de "The French Mapping of North America, 1700-1760", parus respectivement en 1980 et en 1982).

LAPIERRE, André. "La toponymie comme expression de soi", dans *L'expression de soi. Actes du 3e Congrès de L'Alliance ontarienne des professeurs de français tenu à Sudbury les 5, 6, 7 avril 1984*. Sudbury: Institut franco-ontarien et Centre des langues officielles du Canada à l'Université Laurentienne, Collection Fleur-de-trille, [1984], p. 1-10.

LAPIERRE, André. *Toponymie française en Ontario*. Montréal: Éditions Études Vivantes, Collection L'Ontario français, (c1981), VII-120 p.

LEE, David. "Documents Relating to the French Claims to North America", dans *Miscellaneous Reports on Sites in Québec*, 1971, p. 211-222.

LINDSEY, Charles. *An Investigation of the Unsettled Boundaries of Ontario*. Toronto, 1873.

MACDONALD, Robert. *The Owners of Eden. The Life and Past of the Native People* [Vancouver?]: s.n., Collection "Romance of Canada" no II, [c1974] par Ballantyne Foundation, vii - 232 p.

MIKA, Nick et Helma Mika. *Places in Ontario*. 3 volumes. Belleville: Mika Publishing, 1977 + 1981 + 1981, 716 p. + 718 p. + 691 p.

MOORE, W. F. *Indian Place Names in the Province of Ontario*. Toronto: the Macmillan Company of Canada, 1930, 48 p.

MORISSONNEAU, Christian. *Le langage choronymique de Jacques Cartier et de Samuel de Champlain*. Québec: Les Presses de l'Université Laval, Publication du Groupe d'étude de choronymie et de terminologie géographique, Collection Choroma, 1975, 230 p.

SEALOCK, Richard B. et Margaret S. POWELL. "Place Names Literature, United States and Canada, 1975", dans *Names* 23(4), 1975, p. 296-299.

TOOLEY, R.V. *French Mapping of the Americas*. Londres: Map Collectors' Series, 1967, vol 33, no 37.

WHEAT, James Clements et Christian F. BRUN. *Maps and Charts Published in America before 1800: a Bibliography*. New Haven: Yale University Press, 1969, 215 p.

**DOCUMENTS HISTORIQUES**  
**No 83 (Appendice)**

**CARTES DE**  
**L'ONTARIO FRANÇAIS ANCIEN**  
**(AVANT 1764)**

**Sous la direction**  
**de**  
**Gaétan Gervais**

**Gayven Vaillancourt — Lise Martel**  
**Marc Langlois**

**SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU NOUVEL-ONTARIO**  
**UNIVERSITÉ DE SUDBURY**  
**SUDBURY**  
**1986**

**DOCUMENTS HISTORIQUES**  
**No 83 (Appendice)**

**CARTES DE**  
**L'ONTARIO FRANÇAIS ANCIEN**  
**(AVANT 1764)**

Sous la direction  
de  
Gaétan Gervais

Gayven Vaillancourt — Lise Martel  
Marc Langlois

**SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU NOUVEL-ONTARIO**  
**UNIVERSITÉ DE SUDBURY**  
**SUDBURY**  
**1986**

## LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU NOUVEL-ONTARIO

### ***Président***

Serge Dignard

### ***Vice-Président***

Stanislaw Chojnacki

### ***Trésorier***

Yves Tassé

### ***Secrétaire***

Jean-Pierre Pichette

### ***Conseillers***

Lucienne Bergeron — Glorette Blais  
Dominique Chivot — Gaétan Gervais — Denis Laforest  
Émile Maheu — Normand Vallée

## INTRODUCTION

La Société historique du Nouvel-Ontario a publié en 1985 un répertoire des toponymes français de l'Ontario aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Cette brochure, *Toponymes français de l'Ontario selon les cartes anciennes (avant 1764)* (Sudbury: Société historique du Nouvel-Ontario, Documents historiques no 83, 1985, iii-85p.) dresse la liste des noms de lieux que les anciennes cartes françaises permettent d'identifier sur le territoire qui deviendra l'Ontario.

Ce répertoire, toutefois, ne contenait aucune carte. Il lui manquait donc un petit atlas pour montrer où se trouvent les toponymes relevés sur les cartes anciennes. Dans le dessein de répondre à ce besoin, un groupe d'étudiants en géographie a entrepris la compilation de cartes pour situer, dans chaque région de l'Ontario, les toponymes français anciens.

Les cartographes sont Gayven Vaillancourt, Lise Martel et Marc Langlois. Ils ont puisé leurs renseignements dans le répertoire publié par la Société historique en 1985. Pour réaliser leur travail, ils ont utilisé plusieurs cartes anciennes afin de localiser le mieux possible les noms.

La présente collection comporte donc onze cartes correspondant à autant de régions différentes. Les cinq premières, par Gayven Vaillancourt, montrent "la Mer de l'Ouest" (carte I, p. 3), c'est-à-dire toute la vaste région à l'ouest du lac Supérieur, puis "le lac Supérieur" (carte II, p. 5), ensuite "la Rive Nord du lac Huron" (carte III, p. 7), "le Nipissingue" (carte IV, p. 9), enfin la région de "la Huronie" (carte V, p. 11). Cette dernière décrit la Huronie à l'époque de la mission de Sainte-Marie, c'est-à-dire vers 1649. Toutes les autres cartes présentent plutôt la situation qui prévalait à la fin du Régime français, vers 1760. Les quatre suivantes, par Lise Martel, montrent "le lac Érié" (carte VI, p. 13), "le lac Ontario" (carte VII, p. 15), "le Saint-Laurent Supérieur" (carte VIII, p. 17) et la "rivière des Outaouais" (carte IX, p. 19). Les deux dernières cartes, par Marc Langlois, représentent "le Témiscamingue" (carte X, p. 21) et la "baie d'Hudson" (carte XI, p. 23).

Certains lieux ont porté plusieurs noms. Les auteurs, ici, ont utilisé le nom le plus commun. Quand l'emplacement précis de certains noms n'est pas clair d'après les cartes, on a choisi l'endroit approximatif suggéré par les cartes anciennes. Pour plus de détails sur les toponymes et pour connaître les différentes formes des noms anciens, on consultera la brochure citée plus haut.

La Société historique du Nouvel-Ontario est donc heureuse de pouvoir mettre ce petit atlas au service des chercheurs de l'Ontario français dans l'espoir de mieux faire connaître l'âge de plusieurs toponymes français de l'Ontario et pour aider à leur conservation.

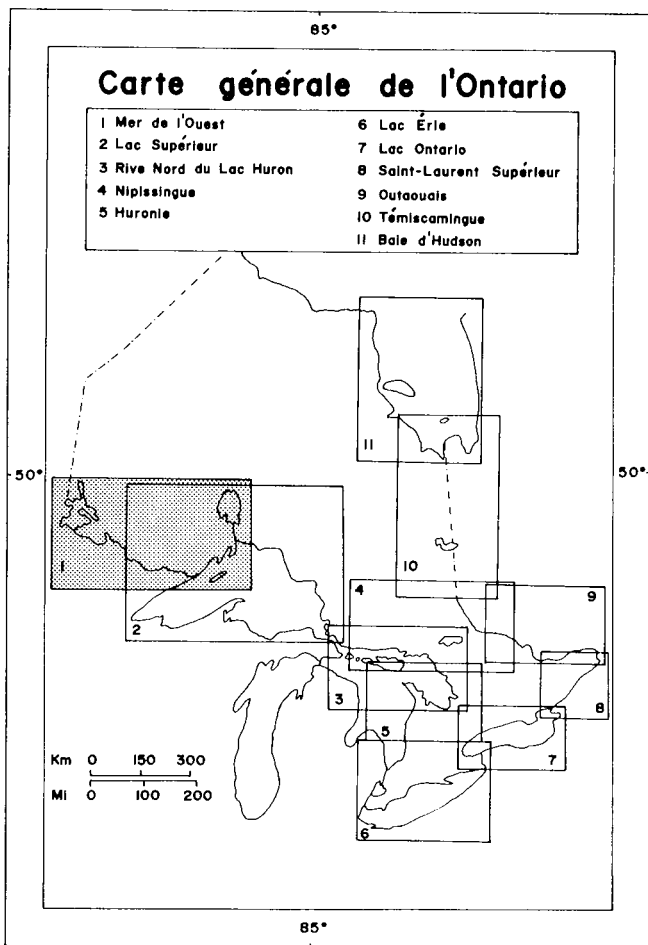


## SIGLES ET ABRÉVIATIONS

B	Baie
Dét.	Détroit
Ft	Fort
I.	Ile
Is	Iles
L.	Lac
Pt	Port
Pte	Pointe
R.	Rivière
Riv.	Rivière
St	Saint
Ste	Sainte

**CARTES**

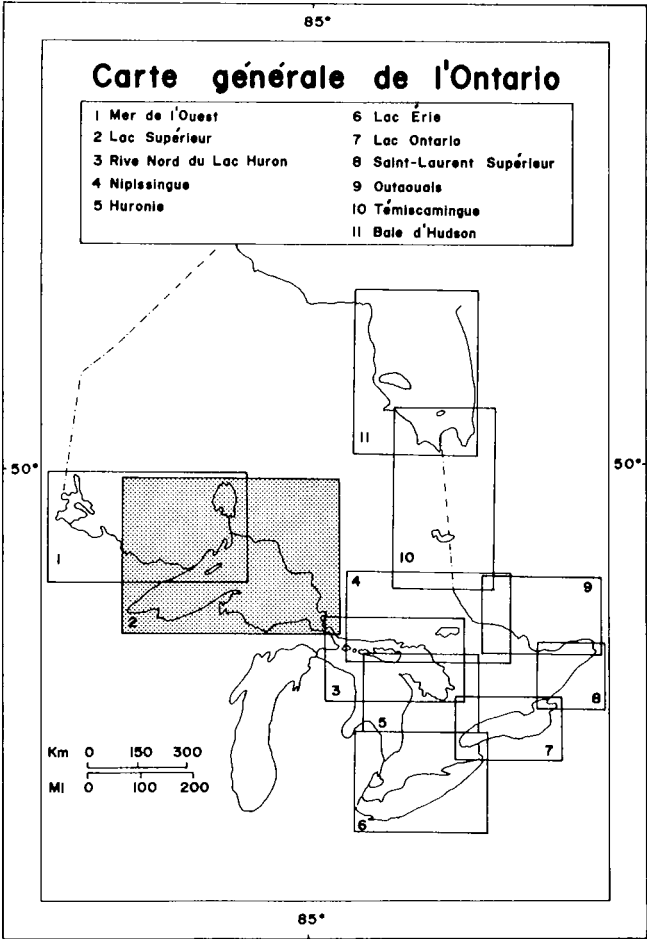
# La Mer de l'Ouest en Ontario



Gayven Vaillancourt  
18 03 1986



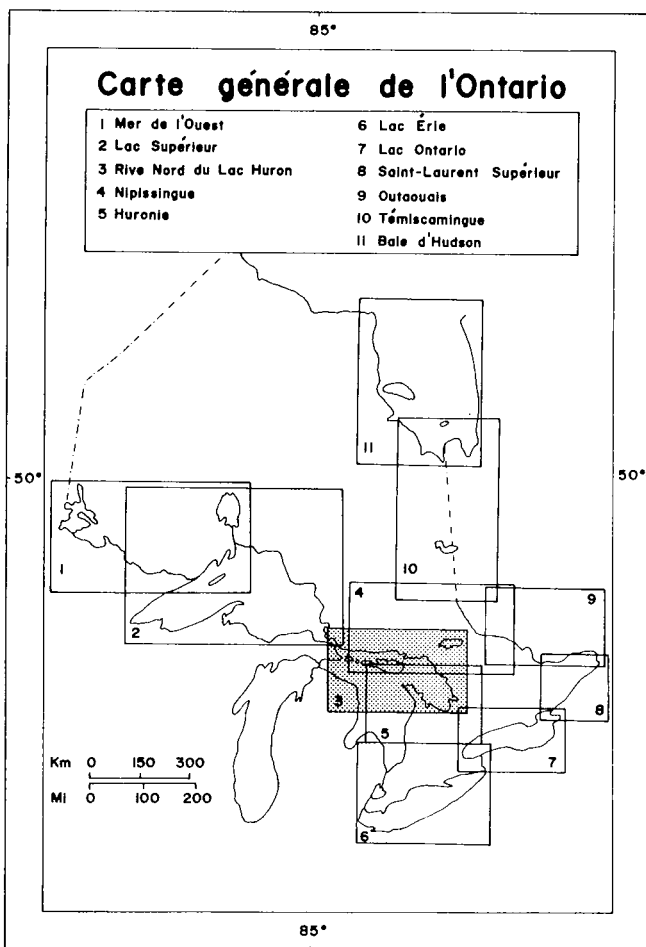
# Le lac Supérieur en Ontario



Gayven Vaillancourt  
18 03 1986



# La Rive Nord du lac Huron en Ontario

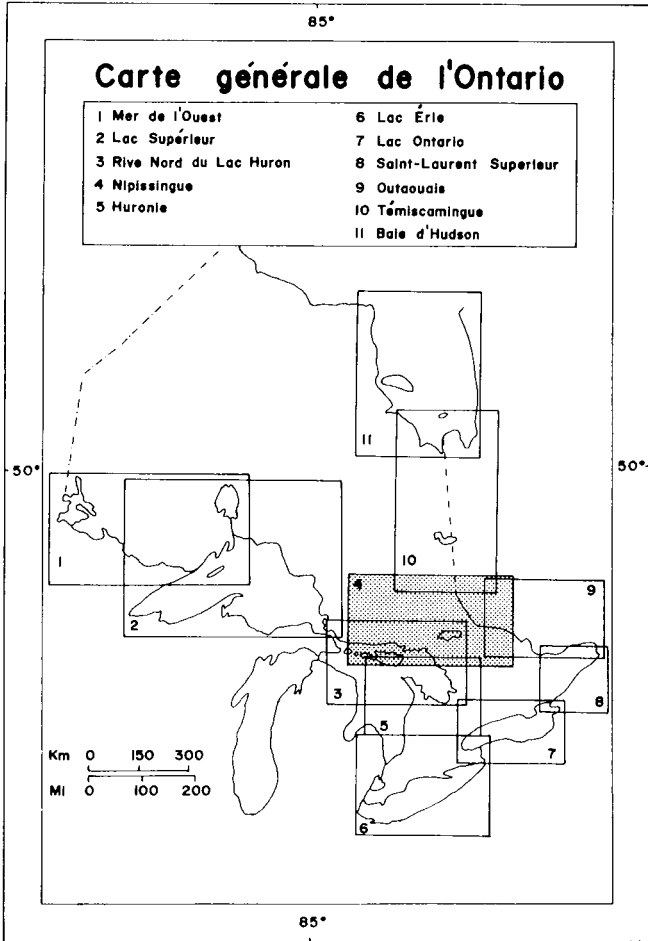


Gayven Vaillancourt  
18 03 1986





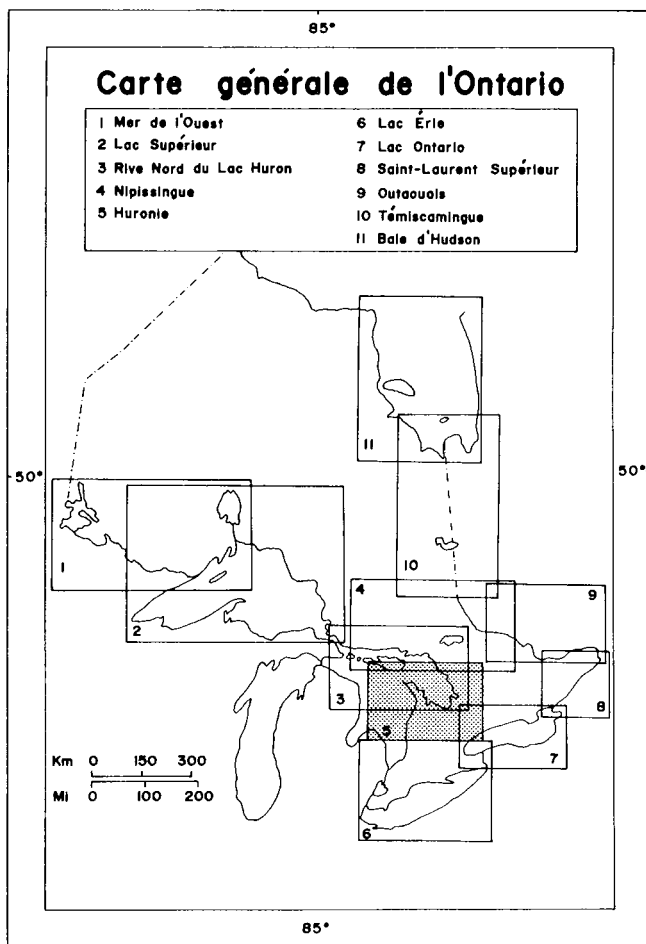
# Le Nipissing en Ontario



Gayven Vaillancourt  
18 03 1986

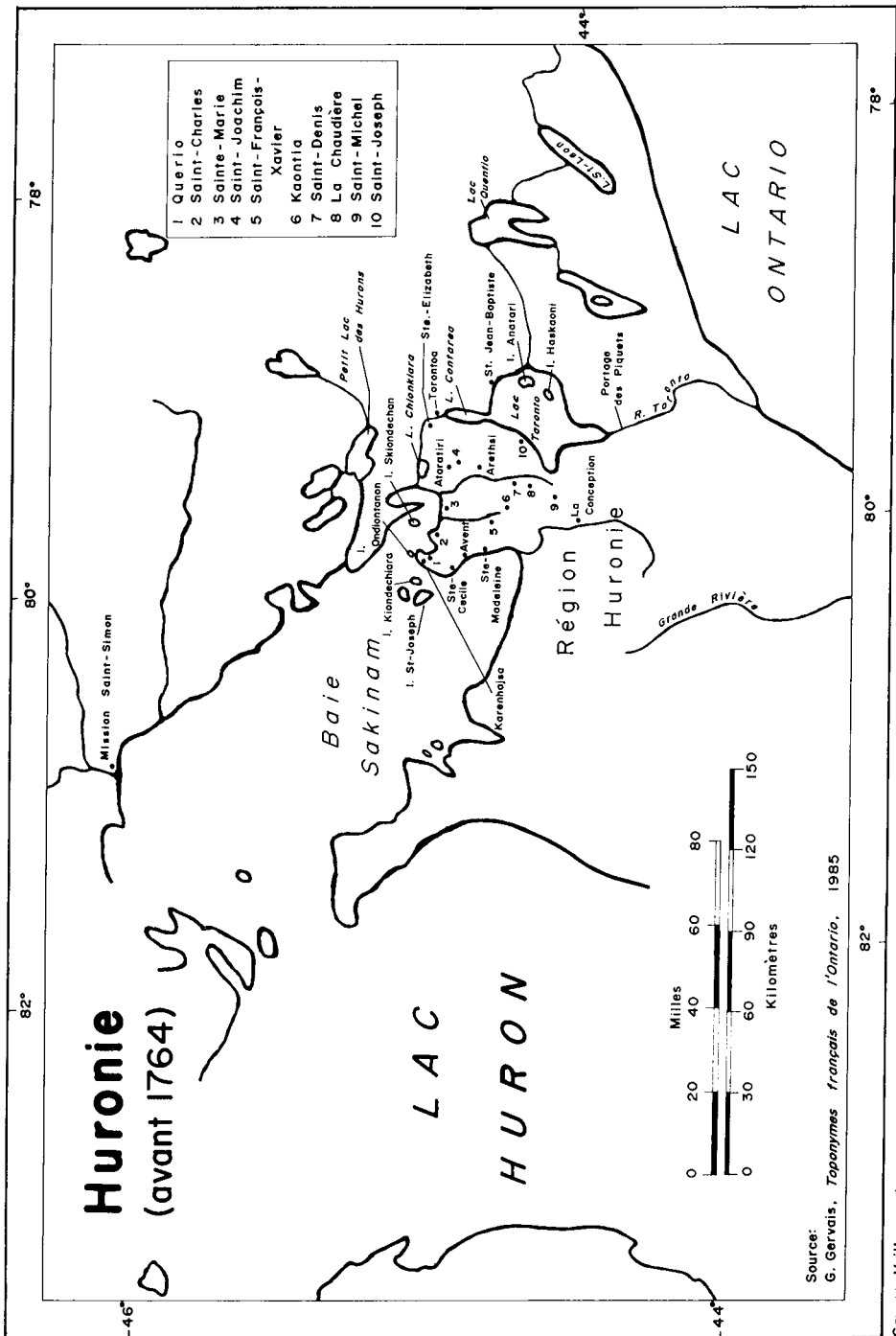


# La Huronie en Ontario

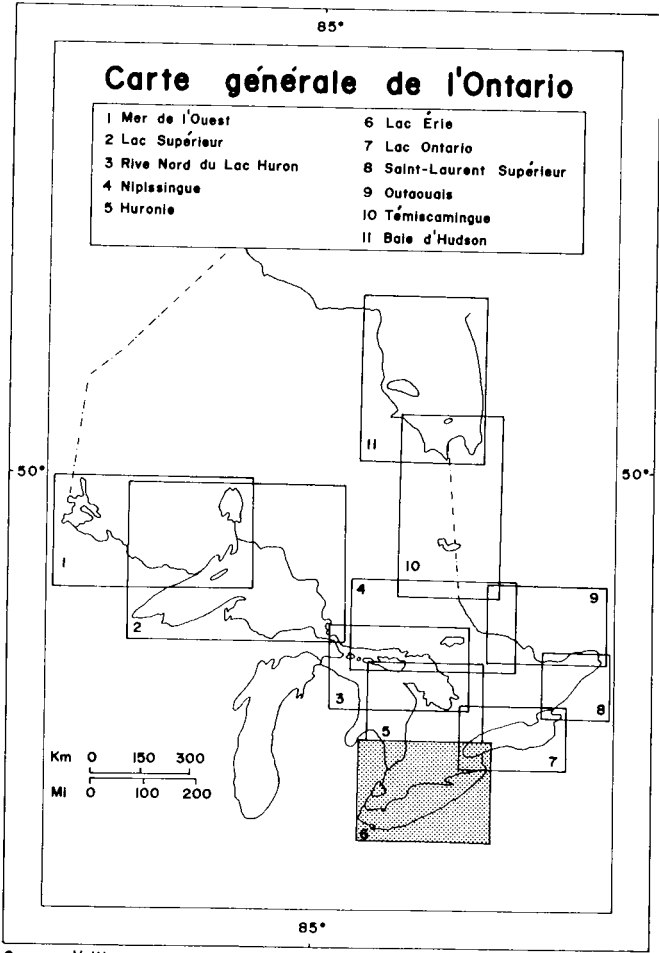


Gayven Vaillancourt  
18 03 1986

# LAC HURONIE

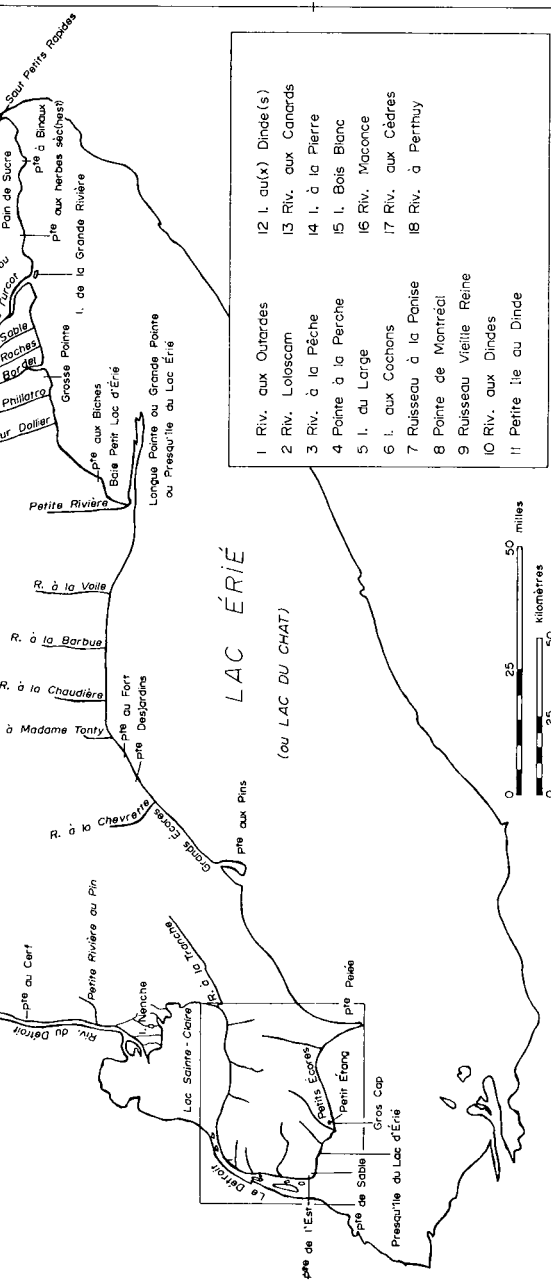
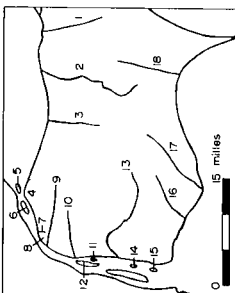


# Le lac Érié en Ontario



# LE LAC ÉRIÉ

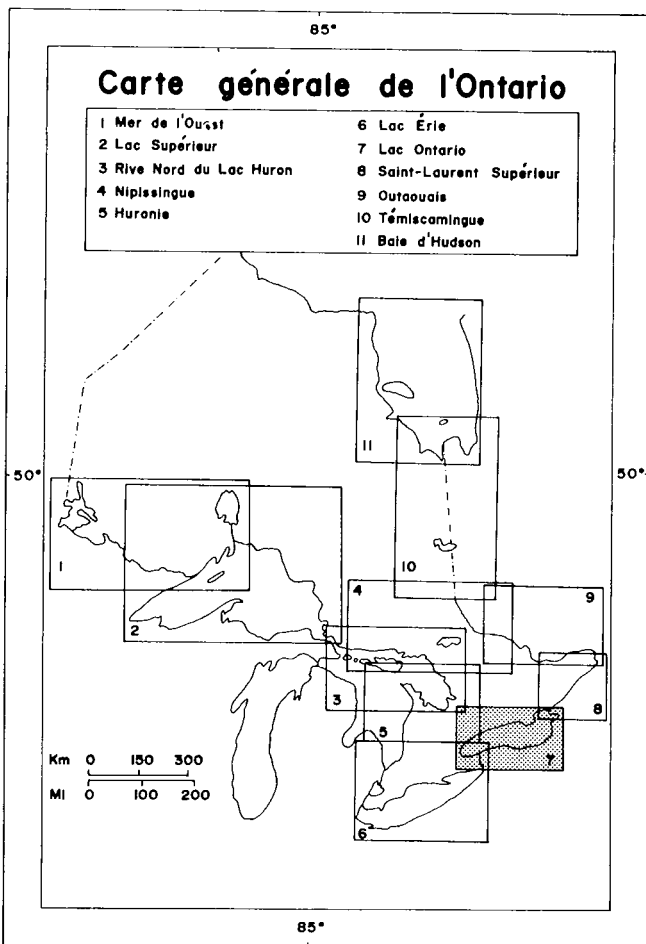
## LE LAC ÉRIÉ (avant 1764)



- |                          |                      |
|--------------------------|----------------------|
| 1 Riv. aux Outardes      | 12 I. aux Dindes (s) |
| 2 Riv. Lolescam          | 13 Riv. aux Canards  |
| 3 Riv. à la Pêche        | 14 I. à la Pierre    |
| 4 Pointe à la Perche     | 15 I. Bois Blanc     |
| 5 I. du Large            | 16 Riv. Maconce      |
| 6 I. aux Cochons         | 17 Riv. aux Cèdres   |
| 7 Ruisseau à la Panise   | 18 Riv. à Perthuy    |
| 8 Pointe de Montréal     |                      |
| 9 Ruisseau Vieille Reine |                      |
| 10 Riv. aux Dindes       |                      |
| 11 Petite île au Dinde   |                      |

Source: G. Gervais. Toponymes français de l'Ontario, 1985.

# Le lac Ontario en Ontario

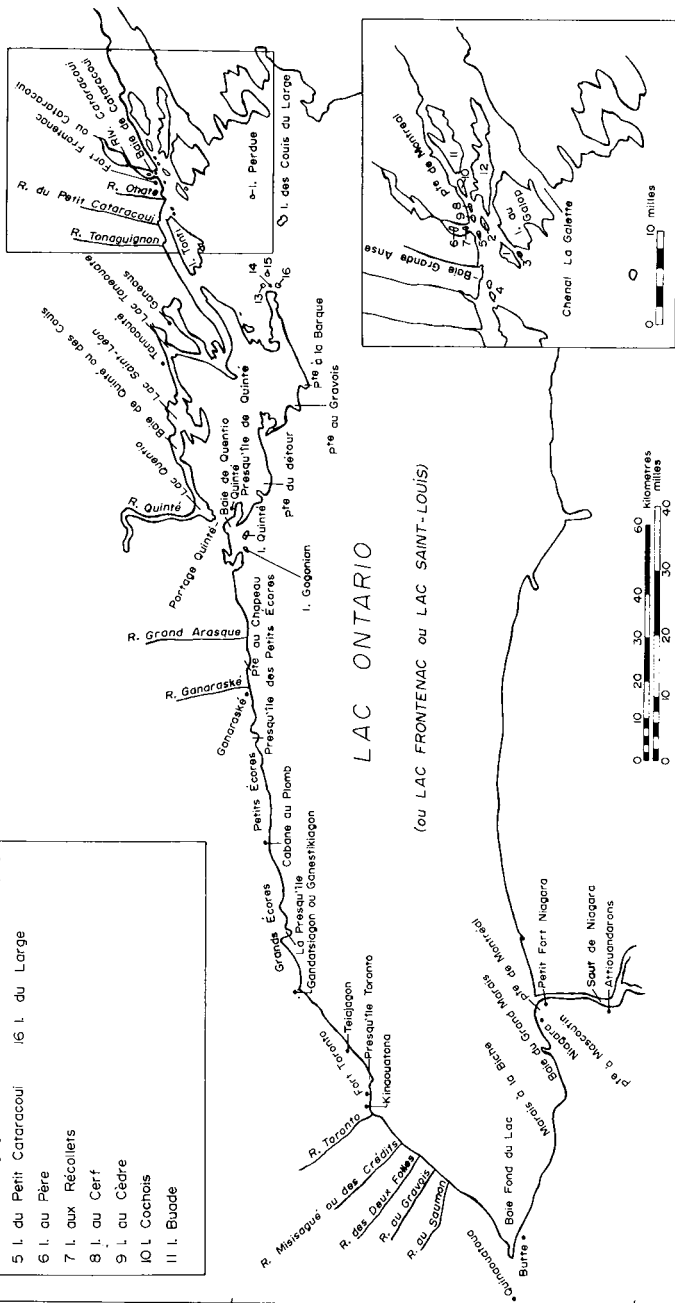


Gayven Vaillancourt  
18 03 1986

# LE LAC ONTARIO

## LE LAC ONTARIO (avant 1764)

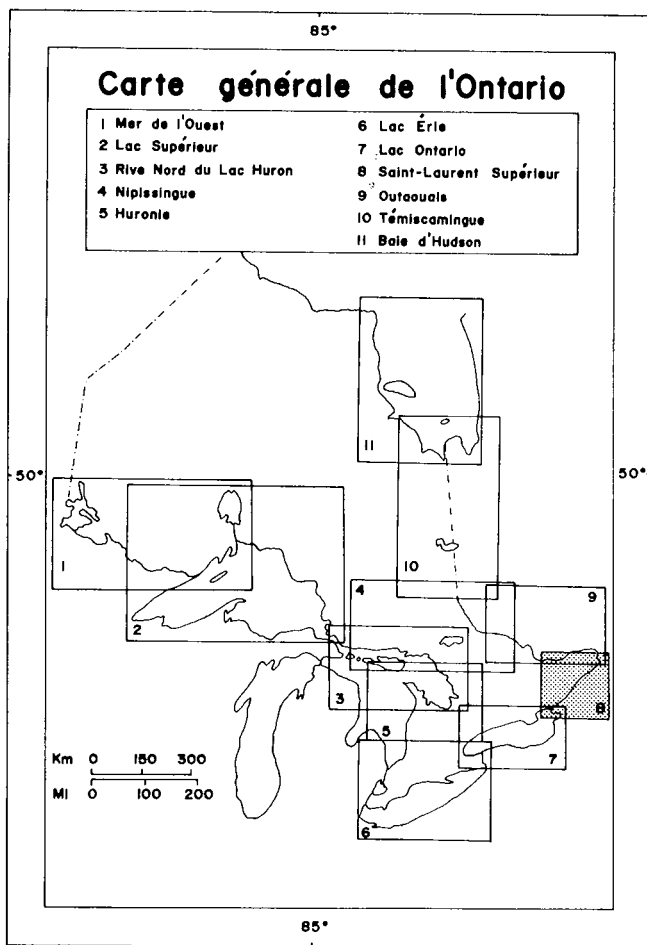
- 1 I. de la Forêt
- 2 I. au Cochon
- 3 I. de l'Enfant Perdu
- 4 I. de Tonéguignon
- 5 I. du Petit Cataracou
- 6 I. au Père
- 7 I. aux Récollets
- 8 I. au Cerf
- 9 I. au Cèdre
- 10 I. Cochais
- 11 I. Buade
- 12 Grande Ile
- 13 I. à la Jeanne
- 14 I. aux Gôlans
- 15 I. des Couis de Terre
- 16 I. du Large



Source: G. Gervais, Toponymes français de l'Ontario, 1985.



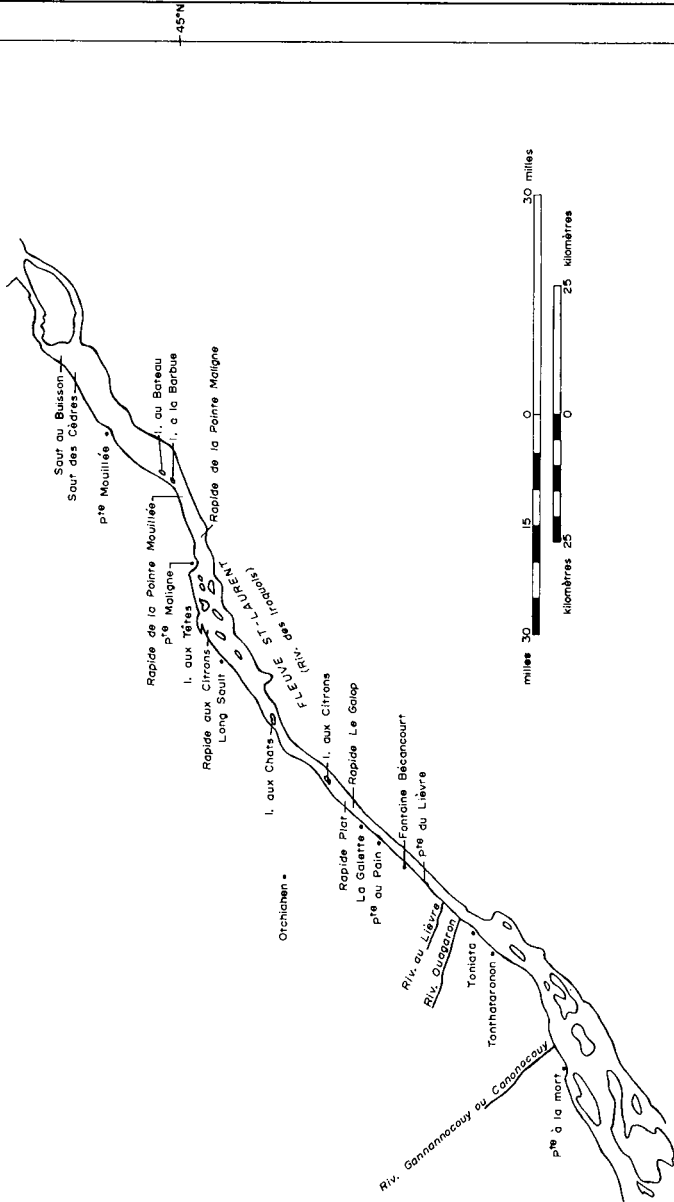
# Le Saint-Laurent Supérieur en Ontario



Gayven Vallancourt  
18 03 1986

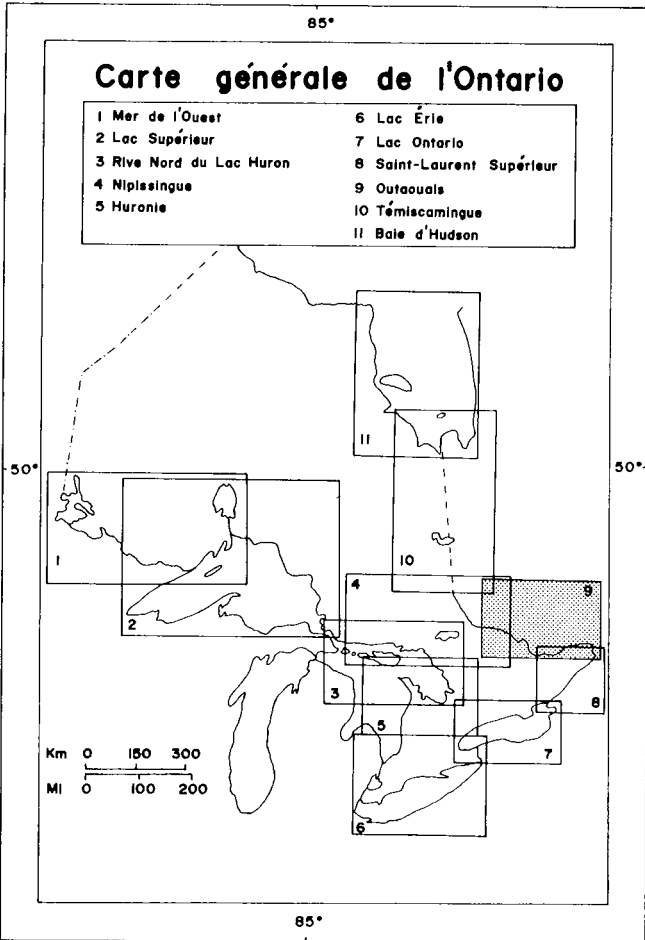
# LE SAINT-LAURENT SUPÉRIEUR

## LE SAINT-LAURENT SUPÉRIEUR (avant 1764)



Source: G. Gervais . Toponymes français de l'Ontario . 1985 .

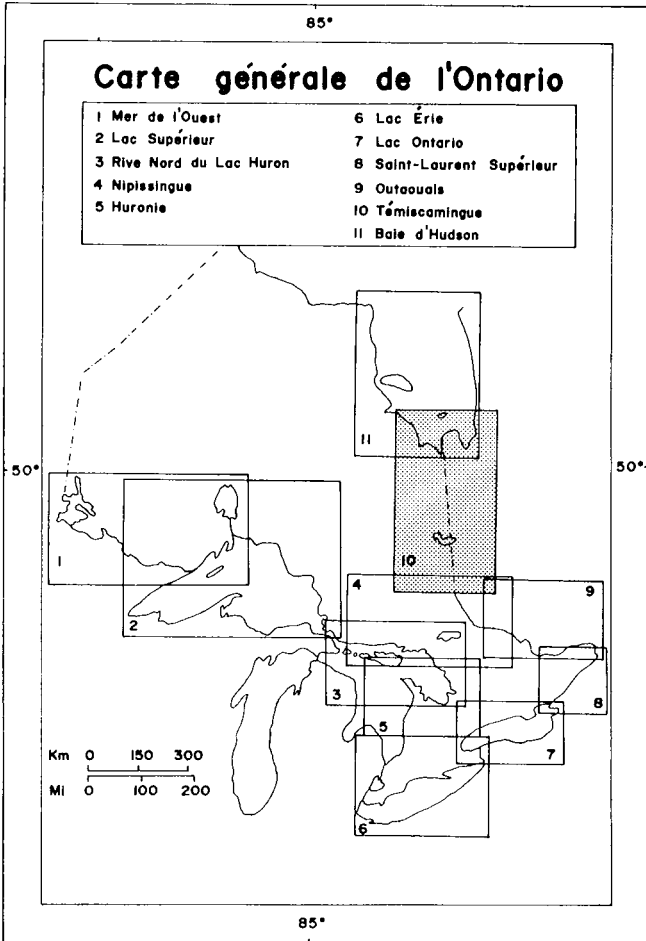
# La rivière des Outaouais en Ontario



Gayven Vallancourt  
18 03 1986



# Le Témiscamingue en Ontario

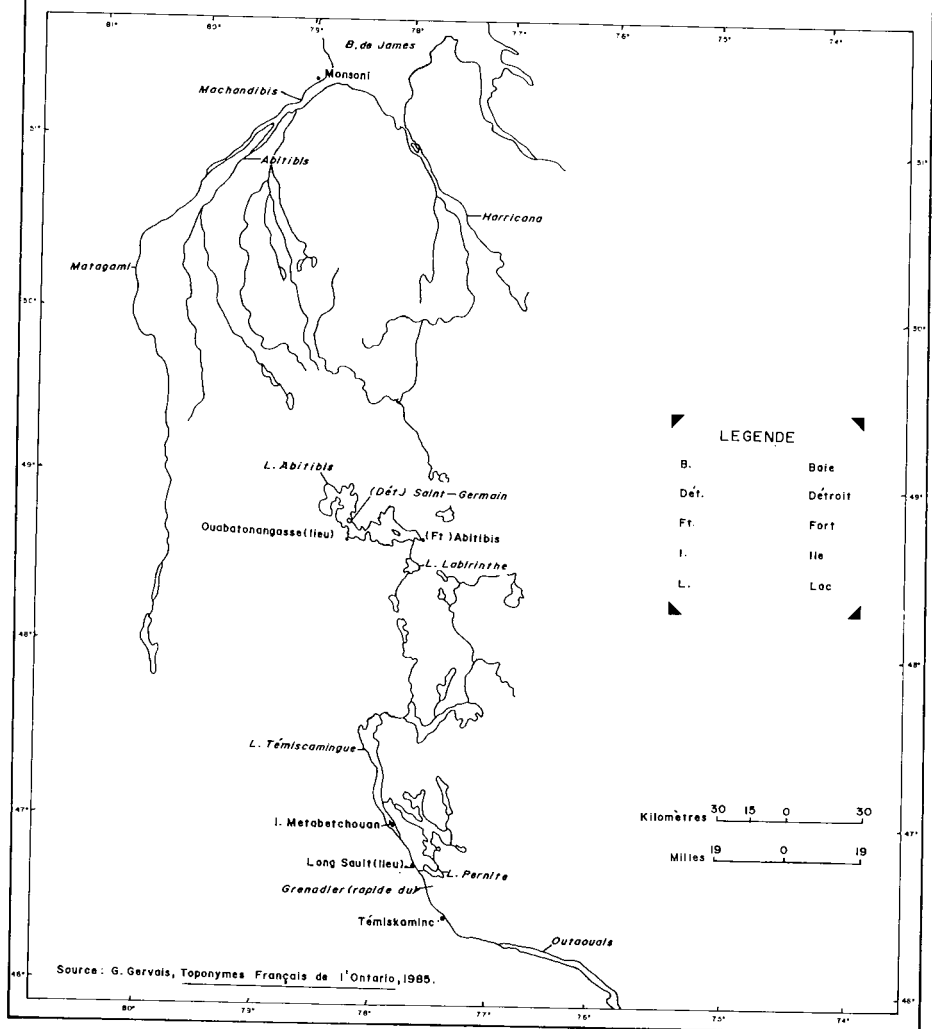


Gayven Vaillancourt  
18 03 1986

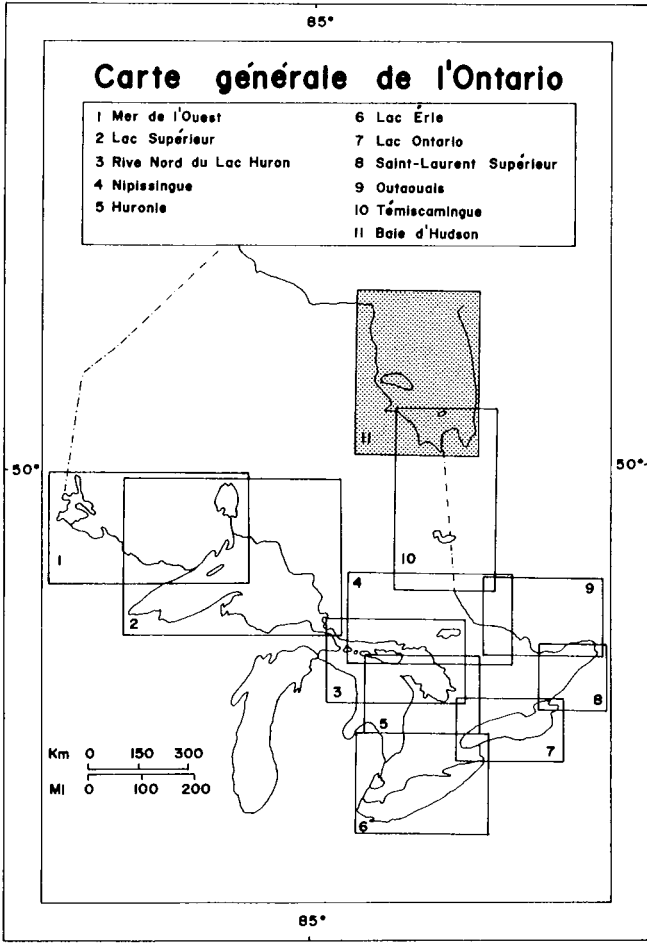
# LE TÉMISCAMINGUE

## LE TÉMISCAMINGUE

(AVANT 1764)



# La baie d'Hudson en Ontario

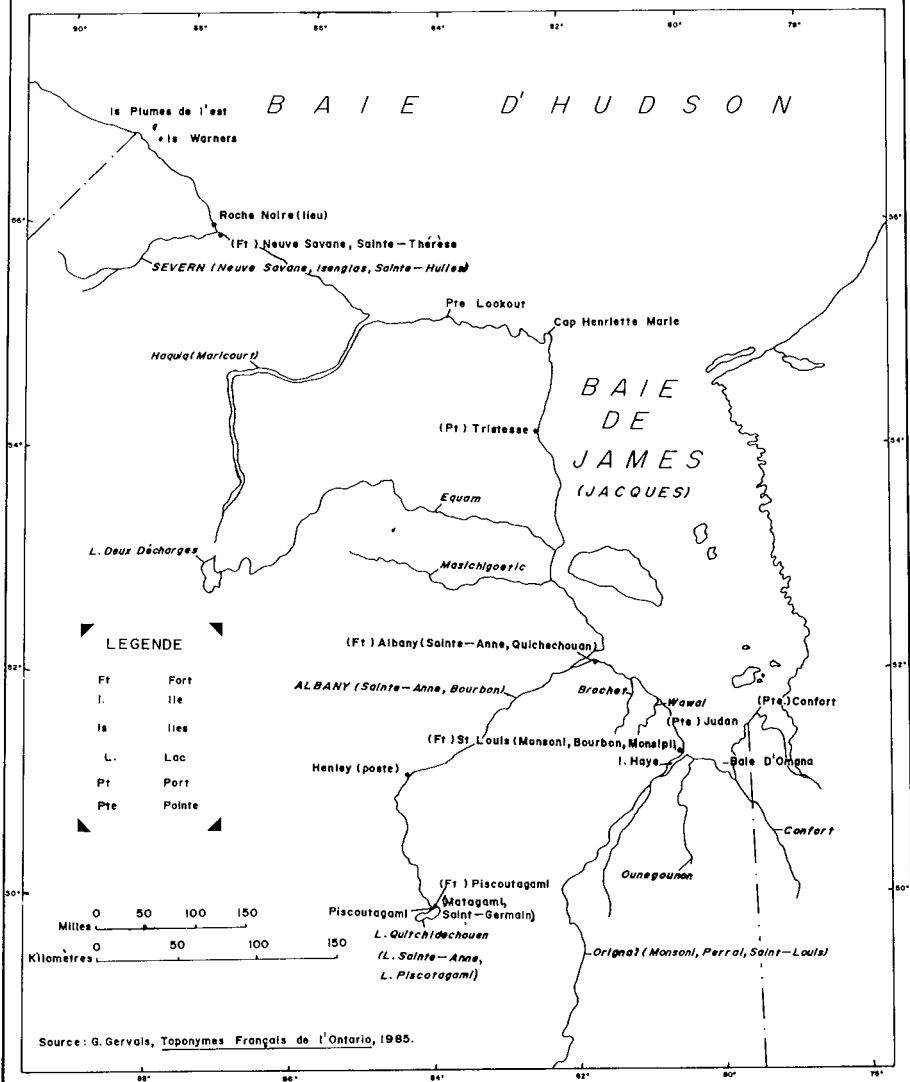


Gayven Vaillancourt  
18 03 1986

# LA BAIE D'HUDSON

## LA BAIE D'HUDSON

(AVANT 1764)





## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	i
I — LA MER DE L'OUEST par Gayven Vaillancourt .....	3
II — LE LAC SUPÉRIEUR par Gayven Vaillancourt .....	5
III — LA RIVE NORD DU LAC HURON par Gayven Vaillancourt .....	7
IV — LE NIPISSINGUE par Gayven Vaillancourt .....	9
V — LA HURONIE par Gayven Vaillancourt .....	11
VI — LE LAC ÉRIÉ par Lise Martel .....	13
VII — LE LAC ONTARIO par Lise Martel .....	15
VIII — LE SAINT-LAURENT SUPÉRIEUR par Lise Martel .....	17
IX — LA RIVIÈRE DES OUTAOUAIS par Lise Martel .....	19
X — LE TÉMISCAMINGUE par Marc Langlois .....	21
XI — LA BAIE D'HUDSON par Marc Langlois .....	23